

BULLETIN 2016

Schweizerische Aktuarvereinigung

Interview mit Peter Giger

Stellvertretender Direktor und
Leiter Aufsicht Versicherungen FINMA
Seite 8

22 Portrait

Die Kommission Rechnungslegung
stellt sich vor

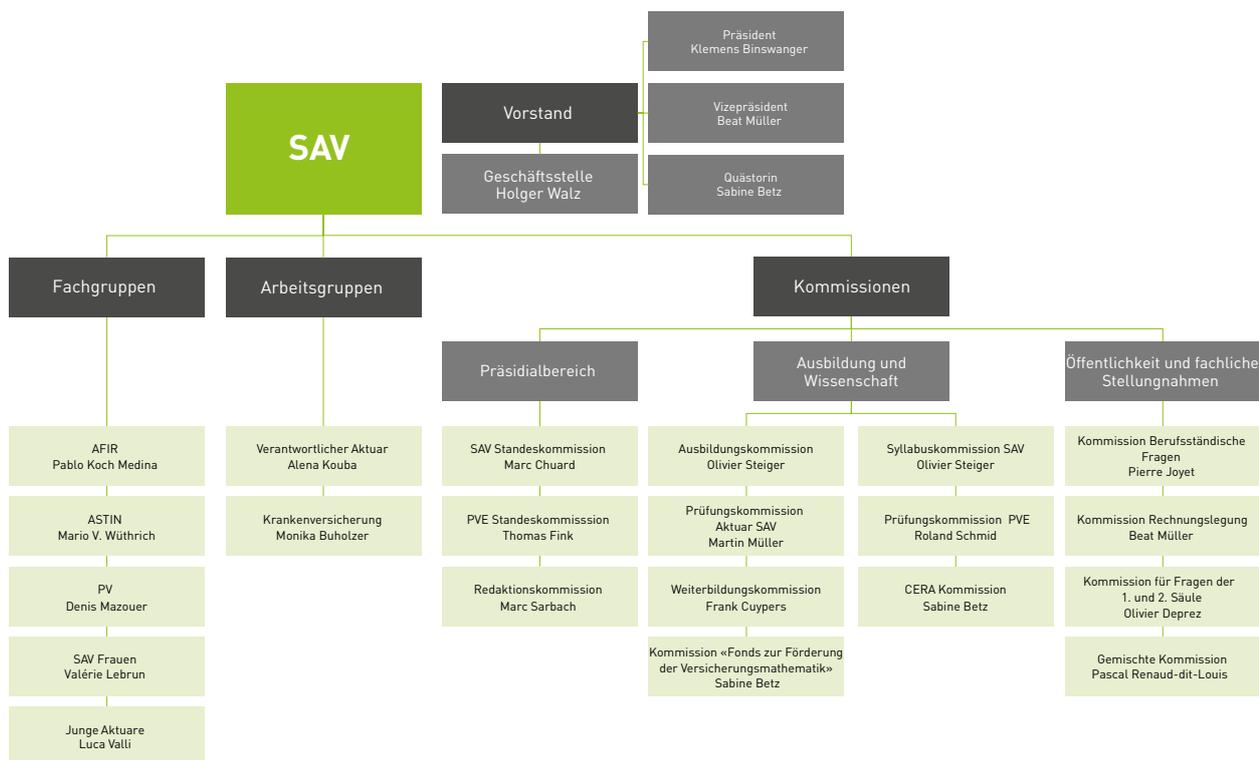
28 Was verdienen Aktuare in der Schweiz?

Sandra Moringa und Christophe
Heck präsentieren die Ergebnisse
der Lohnumfrage

34 Tables de Mortalité par Générations

Pourquoi Est-il Egalement Risqué
d'Utiliser des Tables de Mortalité
par Générations?

Organigramm



Impressum

Vorstand – Comité – Board

Ehrenpräsident: Prof. Dr. Hans Bühlmann, Eidgenössische Technische Hochschule, Zürich

Präsident: Dr. Klemens Binswanger, Swiss Re, Zürich

Vizepräsident: Beat Müller, Helvetia Versicherungen, Basel

Quästorin: Sabine Betz, Ernst & Young AG, Zürich

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. Hansjörg Albrecher, Universität Lausanne, Lausanne

Dr. Urs Barmettler, ALLEA AG, Zürich

Roberto Bianchi, Allianz Suisse, Zürich

Dr. Olivier Deprez, Büro Dr. Olivier Deprez, Zürich

Pierre Joyet, Basler Versicherung AG, Basel

Dr. Philipp Keller, Deloitte AG, Zürich

Dr. Alena Kouba, Kouba Consulting, Zürich

Dr. Olivier Steiger, Schweizerische Unfallversicherungsanstalt, Luzern

Dr. Hanspeter Tobler, PKRück AG, Zürich

Dr. Lutz Wilhelmy, Swiss Re, Zürich

Prof. Dr. Mario Valentin Wüthrich, Eidgenössische Technische Hochschule, Zürich

SAV Geschäftsstelle – ASA Centre Opérationnel – SAA Office

Holger Walz (Geschäftsführer)

c/o Swiss Re, Postfach, CH-8022 Zürich,

Telefon +41 43 285 26 81, Fax +41 43 285 47 54, E-Mail sekretariat@actuaries.ch

Redaktionskommission der Mitteilungen – Comité de rédaction du Bulletin – Bulletin's Editorial Board

Vereinsmitteilungen – Communications de l'Association – Association's communications:

Marc Sarbach, Aon Risk Solutions, Zürich

Michelle Gruner, Zurich Insurance Company Ltd, Zürich

Dr. Martin Sigrist, Zurich Insurance Company Ltd, Zürich

Annette Simon, PKRück AG, Zürich

Holger Walz, Schweizerische Aktuarvereinigung, Zürich

Korrespondenz betreffend die Vereinsmitteilungen ist der SAV-Geschäftsstelle zuzustellen.

La correspondance relative aux communications de l'Association doit être adressée au Centre Opérationnel de l'ASA.

All correspondence concerning the Association's communications has to be sent to the SAA Office.

Wissenschaftliche Mitteilungen – Communications scientifiques – Scientific Contributions:

Online manuscript submission, Review and tracking system for the European Actuarial Journal

<http://euaj.edmgr.com>

GROSSE VERÄNDERUNGEN

Wie weiter mit internen Modellen?

Liebe Leserin, lieber Leser

Das Vereinsjahr 2016 war stark geprägt durch eine Welle neuer Regulierungen für die Schweizer Versicherungen. Die wichtigsten Punkte, welche man hier nennen kann, sind die Abkehr von internen Modellen in Richtung Standardmodelle im SST, die Bestrebungen betreffend Äquivalenz zu Solvenz II (insbesondere Swiss ORSA und Public Disclosure) und die Tendenz, dass der Anforderungskatalog an den Verantwortlichen Aktuar / die Verantwortliche Aktuarin seitens der FINMA stark zunimmt.

Die Quasi-Abkehr von internen SST-Modellen hin zu einer SST-Aufsichtspolitik mit klarem Fokus auf Standardmodelle führte bei vielen Versicherern, welche in der Vergangenheit grosse Summen investiert haben, zu Unverständnis und Kopfschütteln. Die Frage, ob aufsichtsrechtliche Standardmodelle über genügend Flexibilität verfügen und so als Führungsinstrument für die Steuerung überhaupt brauchbar sind, drängt sich in diesem Kontext klar auf. Halten solche generischen Modelle detaillierten Fragen seitens der Geschäftsleitung überhaupt stand? Das zu beurteilen ist eine Aufgabe, an der Aktuare einen wichtigen Beitrag leisten müssen. Falls diese Frage mit Nein beantwortet werden wird, wird es wohl einen Bruch zwischen aufsichtsrechtlicher und interner Steuerung geben – wenn dieser nicht bereits schon passiert ist. Aber es gibt sicherlich auch positive Impulse welche sich aus diesem Paradigmenwechsel ergeben. Versicherungen werden, zumindest auf dem Papier, vergleichbarer werden und Gesellschaften werden es mit tendenziell weniger komplexen Modellen zu tun haben, was in einem komplexen Umfeld mit sich schnell ändernden Anforderungen durchaus auch ein Vorteil sein kann. Eine dominante Figur in diesem Spannungsfeld der regulatorischen Entwicklung ist

Peter Giger, stellvertretender Direktor und Leiter des Geschäftsbereichs Versicherungen bei der FINMA. Im Leitartikel dieser Ausgabe finden Sie ein ausführliches Interview mit Herrn Giger, welches einige der oben genannten Punkte anspricht und versucht, die Standpunkte der Aufsichtsphilosophie der FINMA auszuleuchten.

Neben regulatorischen Veränderungen werden auch andere Themen in dieser Ausgabe angesprochen. Besonders erwähnen möchte ich hier den Beitrag von Prof. Dr. Séverine Arnold (-Gaille) von der Universität Lausanne. Sie hat einen Artikel über ihre Forschungsarbeit im Bereich der Langlebigkeit / Sterblichkeit verfasst. Der Artikel ist bewusst nicht mathematisch gehalten, sondern erklärt die Erkenntnisse, welche Frau Arnold aus ihrer bisherigen Forschungstätigkeit gewinnen konnte. Des Weiteren ist noch die Lohnumfrage zu erwähnen, welche während der Mitgliederversammlung der SAV in Freiburg präsentiert wurde. Auf vielfachen Wunsch hin werden die Ergebnisse der Analyse in dieser Ausgabe ebenfalls publiziert. Die Redaktionskommission dankt hier den beiden Autoren Sandra Moringa und Christophe Heck.

Wir wünschen Ihnen viel Freude beim Lesen und freuen uns wie immer auf Ihre Kommentare und Anmerkungen, welche Sie unter editorial@actuaries.ch anbringen können. Unser spezieller Dank geht an alle Mitglieder, welche in der einen oder anderen Form zum Gelingen dieser Ausgabe beigetragen haben!

Marc Sarbach
Präsident Redaktionskommission SAV



 Marc Sarbach

DES CHANGEMENTS IMPORTANTES

Quelle suite pour les modèles internes?

Chère lectrice, cher lecteur,

L'année 2016 a été marquée par une vague de nouvelles réglementations dans le secteur suisse de l'assurance. Les principaux éléments que l'on peut citer sont les suivants: l'abandon des modèles internes au profit de modèles standard dans le cadre du SST, les efforts concernant l'équivalence à Solvabilité II (en particulier l'ORSA au niveau suisse et Public Disclosure) et la tendance vers un fort accroissement des exigences imposées par la FINMA à l'actuaire responsable.

Le quasi abandon de modèles SST internes au profit d'une politique de surveillance SST clairement axée sur des modèles standard a suscité incompréhension et désapprobation chez de nombreux assureurs qui ont investi des sommes importantes dans le passé. Dans ce contexte, une question apparaît au grand jour: celle de savoir si les modèles standard relatifs au droit de la surveillance disposent d'une flexibilité suffisante et sont donc utilisables comme instruments de direction. Est-ce que ces modèles génériques sont adaptés aux questions détaillées que peut soulever la direction? C'est en grande partie aux actuaires qu'il appartient d'en juger. Si la réponse est «non», un fossé risque d'apparaître entre la direction relevant du droit de la surveillance et la direction interne, si ce n'est pas déjà le cas. Toutefois, ce changement de paradigme donne aussi lieu à des impulsions positives. Les compagnies d'assurance seront plus facilement comparables entre elles, du moins sur le papier, et elles auront affaire à des modèles moins complexes, ce qui, dans un environnement complexe caractérisé par des exigences qui évoluent rapidement, peut aussi être un avantage non négligeable. Peter Giger,

directeur suppléant et chef de la division Assurances à la FINMA, est une figure influente dans ce contexte d'évolution réglementaire où se mêlent des intérêts divergents. Vous trouverez dans l'article de fond du présent numéro une longue interview de Monsieur Giger, qui aborde quelques-uns des points évoqués plus haut et qui tente d'éclairer sous un jour nouveau la philosophie de la FINMA en matière de surveillance.

Outre les modifications réglementaires, d'autres thèmes font également l'objet du présent numéro. Je souhaiterais évoquer en particulier l'article de la prof. Séverine Arnold (-Gaille), de l'Université de Lausanne, qui a rédigé un article sur ses travaux de recherche dans les domaines de la longévité/mortalité. L'article n'a délibérément aucun contenu mathématique, mais il expose les enseignements que Madame Arnold a tirés de son activité de recherche jusqu'à présent. Par ailleurs, signalons aussi le sondage sur les salaires présenté lors de l'Assemblée générale de l'ASA à Fribourg. Conformément aux souhaits qui se sont largement exprimés, les résultats de l'analyse sont également publiés dans le présent numéro. Le Comité de rédaction tient à remercier les deux auteurs, à savoir Sandra Moringa et Christophe Heck.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et, comme d'habitude, nous attendons vos commentaires et réactions, que vous pouvez nous transmettre en écrivant à editorial@actuaries.ch. Nous remercions tout particulièrement l'ensemble des membres qui ont d'une manière ou d'une autre contribué à la réalisation du présent numéro.

Marc Sarbach

Président du Comité de rédaction de l'ASA

BIG CHANGES

How to continue with internal models?

Dear readers

The 2016 business year saw a strong wave of new regulations for Swiss insurers. The most noteworthy points include the shift from internal models to standard models in the SST, the measures taken to achieve Solvency II equivalence (in particular regarding Swiss ORSA and public disclosure requirements) and the heavily increasing catalogue of requirements on the part of FINMA for responsible actuaries.

The quasi-shift away from internal SST models to an SST regulatory policy with a clear focus on standard models led to incomprehension and head-shaking at many insurance companies that had invested large sums in this area in the past. This context clearly pushes into the foreground the question of whether standard regulatory models are flexible enough, and thus whether they can at all be considered a suitable management tool for controlling purposes. Do generic models of this kind even stand up to detailed questioning by company management? Actuaries must play a key role in assessing this. If the answer is „no“, there is likely to be a clash between the regulatory and internal control systems – if this has not already occurred. Meanwhile, however, this paradigm shift certainly also results in positive impulses. Insurers are made easier to compare, at least on paper, and companies will tend to be confronted with less complicated models, which can indeed be an ad-

vantage in a complex environment with quickly changing requirements. In this area of tension regarding regulatory developments, a dominant figure is Peter Giger, Deputy CEO and Head of the Insurance division at FINMA. The lead article of this edition contains an extensive interview with Mr Giger, which addresses some of the above points and aims to illuminate the positions taken by FINMA's regulatory philosophy.

This edition also discusses other topics besides regulatory changes. In particular, please take note of the article by Professor Séverine Arnold (-Gaille) from the University of Lausanne, concerning her field of research on longevity / mortality. The article purposely does not adopt a mathematical approach, but aims instead to elucidate the findings from Arnold's research to date. Meanwhile, the salary survey presented at the SAA Members' Meeting in Freiburg should also be mentioned. By popular request, the results of the analysis have been published in this edition. The editorial committee would like to thank the authors Sandra Moringa and Christophe Heck.

We hope you enjoy reading this edition, and as always we would be happy to receive your comments and feedback, which you can send to us at editorial@actuaries.ch. Our special thanks go to all members who contributed to the success of this edition in one way or another!

Marc Sarbach
President, SAA Editorial Committee

Interview mit
Peter Giger, FINMA



8

Berichte aus den Arbeitsgruppen
AFIR, PK, ASTIN



17

Tables de mortalité
par générations



34

Bundesgerichtsentscheid
im Falle der First Swiss



42

Jahresbericht des Präsidenten 2015/2016
und Diplomverteilung



44

Unsere Zahlen
2015



60

BULLETIN 2016

- 08 Gute Aufsicht ist wie eine glaubwürdige Drohung**
Interview Peter Giger, FINMA
- 15 Das Jahr in Zahlen**
- 16 31st International Congress of Actuaries**
- 17 Berichte aus den Arbeitsgruppen AFIR, PK und ASTIN**
- 21 Groupe des dames**
- 21 Personelles**
- 22 Portrait**
Kommission Rechnungslegung der Schweizerischen Aktuarvereinigung
- 25 Neuer Verein**
Eidgenössisches Diplom Experte / Expertin für Berufliche Vorsorge (EBV)
- 26 Junge Aktuare**
- 28 Sondage sur le salaire des membres de l'ASA**
- 32 La 29^{ème} école d'été internationale de l'ASA**
- 34 Tables de mortalité par générations**
Pourquoi est-il également risqué d'utiliser des tables de mortalité par générations?
- 40 Hans Laux: Trilogie meines Lebens**
Erinnerungen eines Aktuars
- 41 Laudatio für**
Dr. Wilhelm Schneemeier
- 42 Auswirkungen auf die Haftung des Aktuars?**
Bundesgerichtsentscheid im Falle der First Swiss
- 44 Jahresbericht des Präsidenten**
und Diplomverteilung
- 54 Protokoll der 107. Mitgliederversammlung**
- 58 In Memoriam**
- 60 Unsere Zahlen 2015**
- 68 Gratulation**
- 69 Neue Aktuare SAV**
- 70 Termine 2017**

GUTE AUFSICHT IST WIE EINE GLAUBWÜRDIGE DROHUNG

Interview Peter Giger, FINMA

Peter Giger, stellvertretender Direktor und Leiter des Geschäftsbereichs Versicherungen bei der FINMA, nimmt Stellung zu Fragen zur Aufsicht und aktuellen Themen. Welches die seiner Ansicht wichtigsten Aufgaben sind, erklärt der Ökonom im Interview. Zudem wünscht er sich eine enge Zusammenarbeit mit der SAV.

Peter Giger kommt entspannt zum Interview mit der SAV. Er scheint sich wohl zu fühlen bei der Behörde, er, der doch bisher in der Privatwirtschaft gearbeitet hat. Weshalb der Wechsel? «Ich war wohl zur richtigen Zeit am richtigen Ort oder zur falschen Zeit am falschen Ort», antwortet der Manager lachend. Wenn man getrieben sei von intellektueller Neugierde, sei ein solcher Job eine interessante Herausforderung. «Das Timing hat zudem gut gepasst. Wie immer im Leben: Wenn sich zwei Linien zur richtigen Zeit kreuzen, kommt es gut».

«Natürlich sind die Unterschiede riesig, aber hier wie da versuchen die Leute, einen guten Job zu machen.»

Aber die Arbeit ist nicht mehr vergleichbar?

Ich kam aus Grossbetrieben und die FINMA ist eine KMU. Das war schon ein Kulturschock. Die FINMA hat viel weniger Komitees, viel weniger externe Berater. Zudem ist das Geschäft lokal: Wenn Sie am Morgen aufstehen, sind keine E-Mails aus anderen Weltregionen gekommen.

Natürlich sind die Unterschiede riesig, aber hier wie da versuchen die Leute, einen guten Job zu machen. Die FINMA muss sich in einem vorgegebenen Rechtsrahmen bewegen, wohingegen eine privatrechtliche Firma sich den strategischen Rahmen selber setzt. Aber auch dort ist vieles von strengen Compliance-Regeln vorgegeben.

Und wie haben Sie sich eingelebt?

Sehr gut, das war kein schwieriger Wechsel. Aber Sie müssten meine Mitarbeiter befragen. Chefs meinen immer, dass sie es gut machen.

Gegenwärtige Regulierungsthemen

Eine revidierte Aufsichtsverordnung (AVO) ist seit Mitte letzten Jahres in Kraft und FINMA-Rundschreiben sind bereits angepasst worden oder werden dies noch. Was ist Ihre Zwischenbilanz zu diesem Prozess und den Resultaten?

Wir sind gut unterwegs, ein erstes Paket Rundschreiben ist angepasst. Aber Aufsicht und Regulierung sind nie am Ziel – dies wäre nur möglich, wenn die Welt nach der Anpassung stillstehen würde.

Und das zweite Paket – weitere Anpassungen, weitere Wellen?

Nein, diese Rundschreiben-Pakete mussten wir aus praktischen Gründen zerteilen, weil es sonst schlicht zu viel auf einmal gewesen wäre. Letztes Jahr haben wir vor allem das angepasst, was für die Äquivalenzanerkennung der EU relevant war. Die AVO-Revision war einerseits getrieben durch die angestrebte Äquivalenz-Erreichung und andererseits durch unsere Learnings im SST-Bereich.

Kern der zweiten Tranche ist das SST-Rundschreiben, das generalüberholt wird, sowie der Bereich Geschäftsplan und Governance. Wie letztes Jahr werden wir die Regulierung wieder deutlich straffen und prinzipienorientiert ausgestalten.

Internationale Firmen haben die AVO-Revision sicher begrüsst?

Die EU hat die Äquivalenz der schweizerischen Versicherungsaufsicht anerkannt. Jetzt geht es darum, genauer zu verstehen, was das



« Aber auch etwas Gutes wie der SST ist noch nicht zwingend zu Ende entwickelt. »»

 **Peter Giger**, stellvertretender Direktor und Leiter des Geschäftsbereichs Versicherungen bei der FINMA

Foto: Michelle Gruner

überhaupt bedeutet. Bei der Rückversicherung etwa hat dies einen relativ direkten Einfluss. Aber bei der Gruppenaufsicht entwickelt sich die Praxis insbesondere zur Subgruppenaufsicht in der EU erst jetzt.

Ist die FINMA zufrieden mit dem, was sie bei der Äquivalenz erreicht hat?

Ja, das war ein politisches Ziel und das hat man erreicht.

Der Schweizer Solvenz-Test wurde im Austausch mit internationaler Regulierung weiterentwickelt, es scheint wieder mehr Gewicht auf das SST-Standardmodell gelegt zu werden. Wo sehen Sie eine gute Balance zwischen prinzipien- und regelbasierten Modellen?

Grundsätzlich sehen wir den SST als eine Erfolgsgeschichte: Er sendet den Versiche-

rungsunternehmen sinnvolle Signale und führt zu einem risikoorientierten Verhalten. So meisterten die Unternehmen zum Beispiel die Aufhebung des Euro-Mindestkurses unter anderem deshalb so gut, weil der SST hier die richtigen Impulse gab.

Aber auch etwas Gutes ist noch nicht zwingend zu Ende entwickelt. Man hat sich in der Vergangenheit insbesondere zu stark auf interne Modelle konzentriert. Die so geschaffene Komplexität war weder für Aufsichtsbehörden, noch für Unternehmen zu bewältigen. Das führte dazu, dass viele Modelle gar nicht oder nur teilweise, respektive befristet bewilligt waren. Hier werden Standardmodelle die Situation verbessern.

Und Europa konnte daraus lernen?

Ja, Europa hat sich anders aufgestellt und viele Länder sind deswegen restriktiv bei internen



Peter Giger im Interview mit **Andreas Bonifazi, Martin Sigrist** und **Vinzenz Mathys** (v.l.n.r.)

Foto: Michelle Gruner

«**Wichtig für ORSA ist, dass existenzbedrohende Szenarien und die entsprechenden Überlebensstrategien angeschaut werden.**»

Modellen. Die revidierte AVO gibt nun ein klares Signal: Interne Modelle sind erlaubt, wo ein Standard-Modell die Risikolandschaft nicht genügend erfasst.

Können Sie ein Beispiel nennen?

Beispielsweise ist es bei einem standardisierten BVG-Produkt fraglich, ob zahlreiche verschiedene interne Modelle sinnvoll sind. Die Aufsicht muss dafür sorgen, dass alle Marktteilnehmer faire Bedingungen haben. Es darf nicht sein, dass Marktteilnehmer mit internen Modellen kapitalmässig viel bessergestellt sind. Diesbezüglich haben wir schon vor einem Jahr klar kommuniziert,

dass es nicht nur darum geht, die Anwendung von internen und Standardmodellen in Balance zu bringen, sondern auch deren Kalibrierung.

Die FINMA hat kürzlich das Schweizer «Own Risk and Solvency Assessment» (ORSA) eingeführt. Was erwartet die FINMA von diesem neuen Element der Regulierung und wie kommt die Umsetzung voran?

Entscheidend ist das «O» für own. Wir gehen davon aus, dass eine verantwortungsvolle Unternehmensführung dieses Assessment selbstmotiviert macht. Unternehmensleitun-

gen beschäftigen sich eigentlich funktionsbedingt mit heutigen und zukünftigen Risiken und wie sie damit umgehen wollen. Deshalb sehen wir es nicht als Zusatzanforderung. Die einzige wirkliche Zusatzanforderung ist, dass die grösseren Versicherungsunternehmen nun einen strukturierten Bericht hierzu einreichen müssen. Aber die Regulierung ist dafür mit sechs oder sieben Regulierungsseiten sehr schlank. Wichtig wird hier sein, dass die Berichte den Qualitätskriterien genügen.

Ausserdem ist die ORSA-Regulierung proportional gestaltet: ORSA ist für einen internationalen Grosskonzern natürlich eine ganz andere Herausforderung als für eine einfache Schadensversicherung. Hier ist die prinzipienbasierte Regulierung zielführend, da sie keine unangemessenen Anforderungen an einen Versicherer stellt, der in einer einfachen Risikolandschaft operiert.

Die SST-Landschaft mit den internen Modellen ist sehr komplex, wie Sie erwähnt haben. Besteht nicht die Gefahr, dass das auch mit ORSA passiert?

Der entscheidende Unterschied zwischen ORSA und dem SST ist, dass der SST eine Zahl ausspuckt – die SST-Ratio –, beim ORSA aber der Prozess das Ziel ist. Deshalb schreiben wir nur wenig vor. Wir sagen für das ORSA nur, dass sich die Versicherungen mit allem beschäftigen müssen, was in der Unternehmens-

steuerung relevant und angemessen ist. Es sind oft die Unternehmen, die sich schwertun, zu abstrahieren und zu vereinfachen. Sie verwenden ihre komplizierten Planungssysteme, dabei kann ein ORSA auch mit relativ groben quantitativen Abschätzungen erstellt werden. Wichtig ist, dass existenzbedrohende Szenarien und die entsprechenden Überlebensstrategien angeschaut werden.

Regulierung: Ausblick in die Zukunft

Die strategischen Ziele der FINMA sind für 2013 bis 2016 definiert worden. In welche Richtung könnte sich die Organisation weiterentwickeln? Welche Schwerpunkte möchten Sie persönlich für den Geschäftsbereich Versicherung setzen?

Als Aufsichtsbehörde hat man nicht eine eigentliche Strategie, denn bei einer Strategie geht es um Marktentwicklung, Zukunftsaussichten. Wir haben aber einen Auftrag, welchen wir innerhalb des gesetzlichen Rahmens erfüllen müssen. Entscheidend ist, dass wir als Aufsichtsbehörde glaubwürdig und fair sind.

Was heisst das?

Die Versicherten müssen sich darauf verlassen können, dass sie die vereinbarten Leistungen erhalten. Und die Versicherungsunternehmen müssen wissen, dass die Regeln umgesetzt werden und zwar für alle angemessen gleich – also mit vernünftiger Proportionalität und auf den Risiken basierend. Zudem versuchen wir, uns mit der Industrie weiterzuentwickeln und unserer Aufgabe permanent gerecht zu werden. Das war vor fünf Jahren bereits so und ist auch jetzt noch so. Was sich jedoch ändert, sind die taktischen Notwendigkeiten.

Wo sehen Sie denn diese taktischen Notwendigkeiten?

Die FINMA muss ihre Ressourcen effizient einsetzen. Als relativ schlanke Behörde beschäftigen wir etwa 100 Personen in der Versicherungsaufsicht, was im internationalen Vergleich wenig ist. Wenn wir also zusätzliche Aufgaben übernehmen, wie etwa die Aufsicht im Bereich des ORSA, dann müssen wir unsere Ressourcen entsprechend anders einsetzen. Dieser Druck bringt Dynamik und ist ganz gesund.

Technische Innovationen wie etwa Digitalisierung, autonome Fahrzeuge oder neuartige Wettbewerber werden

den Schweizer Versicherungsmarkt verändern. Was bedeutet dies für die FINMA und die Regulierung im Allgemeinen?

Als Aufsichtsbehörde versuchen wir, eine möglichst technologieneutrale Aufsicht zu machen. In der Sachversicherung sind die Unternehmen sehr frei, neue Produkte einzuführen. Wichtig ist für uns, dass die Versicherer den Kunden ein faires, transparentes Produkt verkaufen und die Leistungsversprechen erfüllen.

Aber die Aufsicht beeinflusst das Produktangebot durchaus?

Das ist so, beispielsweise bei Lebensversicherungsprodukten mit garantierten Leistungsversprechen. Hier gibt es aufgrund der tiefen Zinsen eine Wechselwirkung mit den aufsichtsrechtlichen Rückstellungsanforderungen: Zum Schutz der Versicherungsnehmer ist aus unserer Perspektive entscheidend, dass die Leistungsversprechen erfüllt werden, also genügend Rückstellungen gebildet werden. Man kann dabei durchaus den Standpunkt einnehmen, dass hohe Garantien volkswirtschaftlich wünschenswert sind. Aber man muss dabei folgendes im Auge behalten:

Können diese Versprechen in der Zukunft nicht geleistet werden, ist das volkswirtschaftlich katastrophal, da sich die Menschen darauf eingestellt haben, etwas zu erhalten, das sie dann nicht bekommen.

Die Funktion der Aufsicht ist diese: Garantien müssen auch dann erfüllt werden, wenn bereits die übernächste Management-Generation des Versicherungsunternehmens am Ruder ist. Eine Lebensversicherung hat eine derart lange Laufzeit, dass bestimmte beeinflussende Ereignisse oder sogar Systembrüche sehr wahrscheinlich sind. Hier setzt die Aufsicht einen Rahmen, damit die Versprechen über diese lange Dauer mit hoher Wahrscheinlichkeit erfüllt werden können.

Modelle sind die Basis etwa für den SST. Wie stellt man sicher, dass man in diesen Modellen die langen Zeiträume vernünftig reflektiert?

Ich bin sehr skeptisch gegenüber Modellen und der Abbildung von derart langen Zeiträumen. Oft wird der Fehler gemacht, dass zu kurze vergangene Perioden auf die Zukunft projiziert werden. Um 50 Jahre vernünftig zu projizieren, braucht es etwa eine Betrachtungsdauer, welche die Dauer der Menschheit umfasst, und sie müsste sogar stabil und relevant sein. Das ist unrealistisch.

«**Entscheidend ist, dass wir als Aufsichtsbehörde glaubwürdig und fair sind.**»

Aber irgendeine Annahme muss man ja treffen – was wäre dann sinnvoller?

Erstens sollte jede Information aus den Märkten mitgenommen werden, auch wenn sie unvollkommen oder nur angenähert ist. Diese Signale werden gegenwärtig in der Zinskurve von Modellen ziemlich mutig ignoriert. Zweitens: Je grösser die Unsicherheit, desto grösser muss der Puffer sein. Ausserdem tendieren wir beim Modellrisiko immer wieder dazu, dieses zu ignorieren. Aber auch das gilt es zu berücksichtigen.

Internationale Zusammenarbeit

In welcher Art und auf welchen Ebenen gibt es einen Austausch oder eine Zusammenarbeit zwischen der FINMA und den europäischen Regulatoren, etwa in Bezug auf die Solvenz? Wie kann man sich wirksam austauschen?

Bei der Aufsicht über grosse internationale Versicherungsgruppen arbeiten wir in sogenannten Colleges. Dort tauschen wir uns mit den anderen Regulatoren zu dem betroffenen Unternehmen intensiv aus. Auf technischer Ebene pflegen wir einen Austausch mit anderen europäischen Regulatoren, insbesondere bei Modellierungsthemen. Allerdings sind die Rechtsrahmen der Länder teilweise so verschieden, dass dies nur beschränkt zielführend ist.

Wie vergleichen Sie die Vorgehensweise der FINMA bei der Regulierung des Schweizer Versicherungsmarkts mit derjenigen anderer europäischer Regulatoren, beispielsweise in unseren Nachbarländern?

Die rein quantitativen Teile von SST und Solvency II sind eigentlich Zwillinge, die bei der Geburt getrennt wurden. Sie sind auf den gleichen Prinzipien aufgebaut. In der Schweiz wurden diese Prinzipien ganzheitlich implementiert. Europa griff dagegen stärker politisch in das Regelwerk ein und hat verschiedene Erleichterungen eingebaut.

An uns ist es, umzusetzen, was der Schweizer Gesetzgeber verankert hat. In diesem Sinne ist uns ein klarer Rahmen vorgegeben. Die Unterschiede zum europäischen Regime sollten jedoch nicht überbewertet werden: Im Gegensatz zur Banken- ist in der Versicherungswelt das statutarische Kapital oft kein Engpassfaktor. Es ist kein Zufall, dass alle Versicherungsgrup-

pen in der Schweiz bezüglich Rating mit A oder höher deutlich höher eingestuft sind als das die Aufsichtsbehörde verlangt. Die durchschnittliche Solvenz im Schweizer Markt ist mit ca. 180% weit über der geforderten 100%-SST-Ratio.

Also eine weniger direkte Wechselwirkung?

Genau. Die Stellschraube Solvenzkapital hat einen viel kleineren direkten Einfluss als bei den Banken. Deshalb ist es nicht so ausschlaggebend, dass die Solvenzanforderungen international nicht harmonisiert sind.

Die International Association of Insurance Supervisors (IAIS) arbeitet ja gerade an globalen Standards der Versicherungsregulierung, den ICS für Kapitalmodelle. Wie steht die FINMA zu diesem Projekt und wie vergleicht es sich mit den vorherrschenden Kapitalvorschriften in der Schweiz?

Wir arbeiten da durchaus mit, aber es gilt bezüglich Erwartungen realistisch zu bleiben. Der Kapitalstandard, der entwickelt wird, ist als ein zu den Basisanforderungen komplementärer Kapitalstandard für so genannte International Active Insurance Groups gedacht. Das sind grössere Versicherungsgruppen, etwa 50 weltweit. Zudem ist in den Diskussionen in den internationalen Gremien noch nicht klar, wie dieser Standard national verankert werden soll. Hier haben wir noch ein ganzes Stück Weg zu gehen, da es in den verschiedenen Ländern sehr verschiedene Auffassungen zur Umsetzung gibt. Bis wir im Versicherungsbereich also auf einem Niveau wie der Basel-Regulierung im Bankenbereich sind, dauert es. Das werde ich wohl während meiner Arbeitstätigkeit nicht mehr erleben.

Wo sehen Sie den Nutzen dieser globalen Standards?

Das ist eine Frage, die noch nicht beantwortet ist. Ein Nutzen wäre beispielsweise die Standardisierung der Kapitalanforderungen und damit eine Reduktion der Komplexität im System. Idealerweise sollte es also in diese Richtung gehen. In ein paar Jahren wird man sehen, wie vergleichbar nur schon Solvency II in den verschiedenen Ländern umgesetzt worden sein wird. Alles deutet momentan darauf hin, dass diese Vergleichbarkeit beschränkt sein wird.

Versicherungsmodellierung ist grundsätzlich komplex und es gibt Spielräume und Stellschrauben, welche die Vergleichbarkeit einschränken. Andererseits ist eine zu einfache Modellierung nicht risikogerecht. Es ist daher

« Auf technischer Ebene pflegen wir einen Austausch mit anderen europäischen Regulatoren. »





 **Peter Giger** im Interview zu Aufgaben der Aufsicht.

Foto: Michelle Gruner

schwierig, hier eine gute Balance zu finden. Und hier global zu harmonisieren, ist eine riesige Herausforderung.

Wirtschaftliche und demographische Entwicklungen

Wie arbeitet die FINMA mit der Schweizer Nationalbank zusammen, um in der Tiefzinsphase optimale Resultate zum Schutz der Versicherungsnehmer zu erreichen?

Wir legen Wert darauf, unabhängig zu sein – und genauso respektieren wir die Unabhängigkeit der Nationalbank. Natürlich gibt es einen Austausch auf höchster Stufe, aber es ist nicht

so, dass wir die Nationalbank zu beeinflussen versuchen. Die Nationalbank handelt im Interesse des Landes und wir beschäftigen uns dann mit den Auswirkungen auf die Versicherungswirtschaft.

Wenn die Nationalbank beschliesst, dass finanzielle Repressionen notwendig sind, will sie vom Sparen abhalten. Die FINMA muss dafür sorgen, dass sich die Versicherer darauf einstellen. Wenn man die Lebensversicherung als Sparprodukt versteht, ist klar, dass der Markt in diesem Umfeld unter Druck gerät. Aber der Versicherungssparer soll ja nicht weniger darunter leiden als der Banksparer.

Ausser, dass der Banksparer vielleicht aufgrund der Produkte etwas kurzfristiger denkt.

Ja, aber grundsätzlich ist Sparen in einem Tiefzinsumfeld eben nicht gefragt, bei Negativzinsen sowieso nicht.

Und wir werden dieses Umfeld noch eine Zeit lang haben?

Es ist langsam geistig eingesunken, dass die Zinsen noch eine Weile so bleiben könnten. Vor einigen Jahren herrschte die Meinung vor, 0% Zins sei absurd. Vor gar nicht allzu langer Zeit hat man mir glaubhaft versichert, dass die Modelle keine negativen Zinsen abbilden müssten, das ginge gar nicht. Das eine oder andere Paradigma wird nun über Bord geworfen. Und das ist der Punkt: Für sehr lange Fristen sind Lebensweisheiten nur beschränkt sinnvoll, weil sich die Welt über Systembrüche weiterentwickelt und nicht über kontinuierliche Entwicklungen. Möglicherweise schauen wir in 20 Jahren zurück und erachten die Zehnerjahre als Systembruch. Vor diesem Hintergrund ist die Aufsichtstätigkeit einfacher als die Unternehmensführung: Die Aufsicht muss sich nur damit beschäftigen, was realistischere Weise möglich ist. Unternehmen müssen ein Szenario wählen, auf das sie setzen.

Prinzipienbasierte Regulierung hat hier einen grossen Vorteil: Gute Prinzipien gelten auch in verändertem Umfeld noch. Regulierung wird stabiler, wenn sie prinzipien- statt regelbasiert ist. Wir passen die Regulierung heute dort an, wo wir in der Vergangenheit zu stark auf Regeln gesetzt haben. Zugunsten eines stabileren Regulierungsrahmens, versuchen wir, mehr prinzipienbasiert zu regulieren.

 **Prinzipienbasierte Regulierung hat einen grossen Vorteil: Gute Prinzipien gelten auch in einem veränderten Umfeld noch.** 

Kosten und Nutzen der Regulierung

Muss denn prinzipienbasierte Regulierung mit einem Mehraufwand verbunden sein?

Ich glaube, dass langfristig diese Art der Regulierung einfacher ist, aber vorerst in den Unternehmen mehr Denkarbeit erfordert. Definiert man ein paar Prinzipien, muss das Unternehmen nämlich überlegen, welche Auswirkungen diese haben und wie sie umgesetzt werden können. Wenn die Prinzipien aber letztlich verstanden werden, beginnen sie, das Verhalten zu prägen.

Ein Beispiel ist der Anlagebereich: Hier wurde auf regelbasierte Vorschriften gesetzt. Kommen nun neue Anlageinstrumente auf den Markt, ist der Regulator ständig im Zugzwang, neue Regeln dafür zu erzeugen. Hier überlegen wir uns, stärker prinzipienbasiert zu regulieren. Denn Anlageprinzipien sind gültig, egal wie sich die Instrumente entwickeln.

Gute Aufsicht ist für mich wie eine glaubwürdige Drohung. Man muss sie bestenfalls nie wahr machen. Wenn Unternehmen verstehen, dass die FINMA in der Lage ist, Probleme zu erkennen und zu intervenieren, hat das eine sehr grosse Selbstheilungskraft im System. Und das ist dann die effizienteste Art von Aufsicht.

Ist denn die Menge an Aufsicht in der Schweiz ausreichend und gut?

Die Aufsicht hat immer ein Potential, schlanker und effizienter zu werden. In der Schweiz ist sie historisch gewachsen und natürlich nicht perfekt. Aber im internationalen Kontext ist die Aufsicht in der Schweiz in einem vernünftigen Rahmen, auch die Kosten sind in Ordnung. Schwierig bleibt per se einzig die Erfolgsmessung der Aufsichtstätigkeit.

Weshalb?

Die Erfolge bestehen im Vermeiden von Problemen oder Unfällen. Dies zu messen, ist schwierig. Die Aufsichtsbehörde ist eben kein Unternehmen, das nach Zahlen geführt werden kann. Wir haben einen gesetzlichen Auftrag. Daran gemessen, leistet die FINMA einen guten Job.

Spezifisch aktuarielle Themen

Für das Rundschreiben «Verantwortlicher Aktuar» ist 2016 eine Revision geplant. Was erwarten Sie von einem VA in der heutigen Versicherungswelt?

Der VA ist die erste Verteidigungslinie für die FINMA. Er sollte sich unabhängig eine Meinung bilden. Er muss zwingend mit Druck umgehen können, weil er nicht immer nur im Sinne der kurzfristigen Firmeninteressen handelt. Und er braucht technische, aber immer mehr auch persönliche Kompetenzen.

Die SAV hat kein Vorstandsmitglied mehr aus dem Umfeld der FINMA. Wo sehen Sie gute Gelegenheiten zum Meinungsaustausch zwischen der FINMA und der SAV?

Dass kein FINMA-Mitglied mehr im SAV-Vorstand einsitzt, war ein bewusster Entscheid. Der Grund: Eine Aufsichtsbehörde muss unabhängig, unbelastet und ohne Interessenskonflikte sein. Ist nun ein FINMA-Manager Vorstandsmitglied in der SAV, ist er nicht mehr frei. Weil ich diesen Interessenskonflikt nicht wollte, haben wir das so geregelt.

Das bedeutet aber nicht, dass eine enge Zusammenarbeit und Austausch nicht wichtig sind. Wir haben dafür bei der FINMA eine zentrale Ansprechperson für die SAV bestimmt. Wir sind sehr offen für Vorschläge zu unbearbeiteten Feldern und Diskussionsthemen.

Was erwartet die FINMA von der SAV als Berufsverband?

Als Standesorgan hat die SAV die Möglichkeit, Themen ohne tagesaktuellen Druck und unternehmensunabhängig zu positionieren. Deshalb sollte die SAV eine hohe Qualität der Aktuare anstreben. Damit wird die Mitgliedschaft zum Gütesiegel in der Industrie.

Empfinden Sie die Qualität nicht als durchgehend hoch?

Sagen wir so: Die Qualität ist nicht einheitlich. Die Entwicklung im Markt schreitet schnell voran. Die SAV muss hier sicherstellen, dass diese Entwicklungen, insbesondere auch die neuen Technologien, in Aus- und Weiterbildung integriert werden. Denn eines ist klar: Der Aktuar SAV hat eine wichtige Stellung im Markt.

*Michelle Gruner
Martin Sigrist
Andreas Bonifazi*



Die Vereinigung setzt sich zu einem Viertel aus weiblichen Mitgliedern zusammen. Ebenso einen Viertel macht der Anteil an französischsprachigen Mitgliedern aus.

183%

Die totale SST-Ratio ohne Anpassungen betrug 183% für das Jahr 2015 (Life: 144%, Health: 267%, General Insurance: 184%, Reinsurance: 217%).

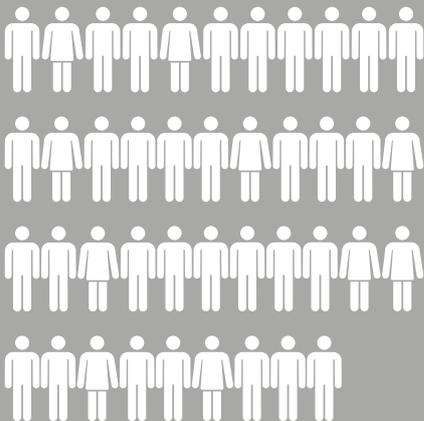
1332

Mitglieder

Unsere Vereinigung besteht per Ende Juli 2016 aus 1332 Einzelmitgliedern und 32 korporativen Mitgliedern.

100 Jahre

100 Jahre ist es her, seit Prof. Dr. Christian Moser (1861 – 1935) am 18. November 1916 an der Universität Bern eine Rektorats-Rede gehalten hat über das Leben und Sterben in der schweizerischen Bevölkerung. Am Schluss seiner Rede äusserte Christian Moser den Wunsch, dass in 100 Jahren wieder über dieses Thema gesprochen wird. Mit dem Kolloquium vom 18. November 2016 wurde dieser Wunsch erfüllt.



Seit der letzten Mitgliederversammlung haben 42 Aktuarinnen und Aktuare das Prüfungskolloquium bestanden und können den geschützten Titel «Aktuar SAV» verwenden.



200'000

Gemäss Lohnumfrage beträgt der durchschnittliche Jahreslohn (inkl. Bonus) der SAV-Mitglieder rund CHF 200'000.

31ST INTERNATIONAL CONGRESS OF ACTUARIES

4 – 8 June 2018

DAV invites you to join the ICA 2018 in Berlin

In conjunction with the IAA, the German Actuarial Association is pleased to host the 31st International Congress of Actuaries. The congress will be held from 4 – 8 June 2018 in Berlin, the vibrant and historic capital of Germany.

Around 2,000 actuaries, academics and high-ranking representatives from the international

insurance and financial industries as well as related institutions are expected to join the conference. With more than 200 lectures and over 250 speakers the participants will get the chance to meet and discuss the latest international developments in practice and research in the field of actuarial science and mathematical finance.

Stay tuned – Register for our monthly newsletter at www.ica2018.org to receive the latest updates.

Be part of the scientific program

As part of the congress the Scientific Committee plans to award up to two Best Paper Awards in six subject areas, such as «Big Data Analytics – Algorithms, Analysis and Application» or «Long-Term Risk: Modelling, Measuring, Managing and Economic Valuation». Check www.ica2018.org for further topics and

information. After consideration of all submissions, the Scientific Committee will decide on the number of awards and the respective cash prize of up to EUR 1,500. Send us your submission before 31 July 2017.

The Call for Papers for the regular scientific program will be released in January 2017.

I am 100,000 – get involved

Based on the expectation that in 2018 the actuarial associations of the world will reach the impressive number of 100,000 members worldwide, the DAV is holding a prize draw with the name «I am 100,000». Actuaries worldwide at any age can enter the prize draw

by sending in a selfie with the «I am 100,000» logo. The winner will be drawn from all entries received by the ICA organizing team before 28 February 2018. Further information and the logo in different languages can be found on the ICA website.

www.ica2018.org

**Je suis
100.000**



ICA CIA
BERLIN 2018

2018

GETTING CLOSER

31st International
Congress of Actuaries
Berlin, Germany

4 - 8 June 2018

*Save
the date!*

www.ica2018.org

FACHGRUPPE ASTIN

Freiburg, 2. September 2016

Trotz schönstem Wetter konnten wir zahlreiche Teilnehmer an der diesjährigen Jahresversammlung in Freiburg begrüßen. Dies lässt sich wohl auch dadurch erklären, dass wir den Teilnehmern mit den drei Referenten Prof. Franco Moriconi (Perugia), Markus Gesmann (London) und Philippe Deprez (Zürich) ein äusserst interessantes Programm anbieten konnten.

Prof. Franco Moriconi hat sein Referat zum Thema «Stochastic Claims Reserving with Credible Priors» gehalten. Die zwei populärsten Schadenreservierungsmethoden sind die Chain-Ladder-Methode und die Bornhuetter-Ferguson-Methode. Diese unterscheiden sich fundamental im Sinne, dass die Prognose in der Chain-Ladder-Methode voll auf den beobachteten Daten basiert, während die Bornhuetter-Ferguson-Prognose hauptsächlich A-priori-Information verwendet. Prof. Franco Moriconi hat eine allgemeine Familie von stochastischen Schadenreservierungsmethoden vorgestellt, welche auf beiden möglichen Informationen, d.h. beobachtete Daten und A-priori-Information, basiert. Innerhalb dieser Familie von Methoden können Modelle verwendet werden, welche sogenannte «Credible Priors», d.h. glaubwürdige A-priori-Information, verwenden. Diese Credible Priors werden durch klassische Credibility-Methoden erhalten, indem sie an die einkommende Information angepasst werden. Detailliert wurde das Bühlmann-Straub- Credibility-Reserving-Modell und dessen Erweiterungen vorgestellt.

Der zweite Vortrag von **Markus Gesmann** hat uns Lloyd's London nähergebracht. Es wurde einerseits die Geschichte von Lloyd's vorgestellt, welche vor rund 300 Jahren in einer Kaffeestube in London begann. Daraus ist der grösste Handelsplatz für versicherungstechnische Risiken entstanden. Selbst heute kommen die (ersten) Kontakte zwischen den Vertragspartnern nicht elektronisch zustande, sondern physisch im Gebäude von Lloyd's in London. Weiter wurde vorgestellt, warum Lloyd's in der neueren Geschichte zwei Mal in existenzielle Not geraten ist und wie ihr Geschäftsmodell umgebaut wurde, damit Lloyd's auch heute noch funktionieren kann. Insbesondere sind die Professionalisierung und das effiziente Kapital-Management zentrale Stützen des Geschäftsmodelles von Lloyd's heute.



 **Prof. Franco Moriconi, Markus Gesmann und Philippe Deprez** referierten in Freiburg.

Der letzte Vortrag von **Philippe Deprez** war dem Thema «National Macropudential Insurance Regulation: a Swiss Case Study» gewidmet. In einem regulierten Versicherungsmarkt wird von der Aufsicht angestrebt, sicherzustellen, dass jede Gesellschaft ihre Verpflichtungen gegenüber ihren Gläubigern erfüllen kann, selbst in ungünstigen Situationen. Da aber Extremsituationen den gesamten Versicherungsmarkt negativ beeinflussen können, bestehen verschiedene Abhängigkeiten zwischen den verschiedenen Gesellschaften, welche in Krisensituationen analysiert werden sollten. Im Vortrag wurden diese Abhängigkeiten vorgestellt und anhand von verschiedenen Stress-Szenarien wurde untersucht, wie der Versicherungsmarkt in Extremsituationen reagiert. Im gegenwärtigen ökonomischen Umfeld wurden vor allem eine Immobilienkrise sowie eine Aktienpreiskrise hervorgehoben, welche unter den gegebenen Abhängigkeiten gegenüber anderen Anlagekategorien den Versicherungsmarkt heute in ernsthafte Schwierigkeiten bringen können.

ASSURANCES DU PERSONNEL

Compte rendu des présentations

Le vendredi 2 septembre à Fribourg se sont tenues dans l'après-midi les conférences relatives au groupe de travail «Assurances du personnel». Comme les présentations sont disponibles sur le site de l'ASA, il s'agit ici d'un résumé succinct.

Trois thèmes ont été retenus cette année, à savoir la mesure des engagements selon les normes internationales par Ernst & Young, les perspectives conjoncturelles et la politique monétaire, et enfin l'analyse des expériences des caisses de pension de droit public.

Escompte des engagements de prévoyance selon les normes internationales

Trois orateurs se partagent le sujet, **Andrew Gallacher**, **Jérôme Grugnola** et **Jean Netzer**. «Sind wir fair gegenüber Versicherten und Shareholdern?» Avant de répondre à cette question, Andrew rappelle en introduction la situation actuelle, à savoir

- Environnement de taux d'intérêt bas
- Situation de découvert des plans DB.

Le but des normes internationales est la transparence, la comparabilité et une approche «fair» soit conforme au marché. Les engagements correspondent au prix d'un produit avec des flux monétaires identiques et un risque équivalent. Andrew doit cependant reconnaître que cette adéquation n'existe pas dans la réalité.

Jérôme traite du monde de l'assurance en retenant deux aspects, les taux d'intérêt à long terme – avec une analyse du marché et de l'évolution historique – et la pratique du taux d'escompte – en indiquant les différentes méthodes utilisées en tenant compte du SST.

Jean de son côté s'attache aux entreprises et distingue les 3 grandes familles, à savoir IAS19, ASC 715-30 et IPSAS 25 et montre l'absence d'une unité de doctrine. Il détaille les

modèles d'extrapolation et compare avec les pratiques dans d'autres pays tels que le Canada, les USA et l'Australie.

En conclusion, les assureurs ont des approches plus homogènes donc plus comparables, alors que les entreprises suivent des normes plus hétérogènes.

Il est difficile de parler de tendances du marché avec des approches différentes qui bien entendu conduisent à des résultats différents.

Perspectives conjoncturelles et politique monétaire

Aline Chabloz de la Banque Nationale Suisse a accepté de faire cet exposé dont la présentation n'est pas mise à disposition sur le site de l'ASA. De plus, pour des raisons de publication de la prochaine analyse conjoncturelle de la BNS, Aline renvoie à la prochaine parution.

L'amélioration de la conjoncture internationale s'est poursuivie au 1^{er} semestre 2016. Face au Brexit, une nouvelle incertitude sans une vision claire des conséquences. Elles seront probablement peu nombreuses à court terme. Dans la zone euro, la croissance du 2^e trimestre (+0,3%) a été plus modeste qu'au 1^{er} trimestre (+0,5%). Aux Etats-Unis, la croissance du PIB devrait s'affermir, passant d'un modéré 1,5% en 2016 à 2,2% en 2017.

Reprise de l'économie suisse déjà fin 2015 et confirmée en 2016: la plupart des secteurs économiques ont contribué à cette consolidation et les services orientés vers le marché intérieur ont été très porteurs. Les indicateurs pointent vers une expansion économique au 2^e semestre et une croissance du PIB de 1,5% est attendue pour l'année 2016. Le commerce extérieur a une évolution réjouissante.

« L'adéquation entre les flux monétaires et les risques n'existe pas. »



 Stéphane Riesen



 Andrew Gallacher

En matière de risques conjoncturels, il faut retenir la fragilité de la reprise économique mondiale, la stabilité financière en Europe, le Brexit et les difficultés des pays émergents.

Analyse des premières expériences des articles 72a pour les caisses de pension de droit public

Stéphane Riesen, en qualité d'actuaire actif sur le marché des caisses de droit public traite des premières expériences suite à l'introduction des nouveaux articles 72a et suivants.

Après un rappel historique de la genèse de la modification légale de 2012, il aborde la modification de l'article 50 al. 2 LPP et ajout des articles 72a à 72g LPP. Il rappelle les exigences du plan de financement avec l'objectif de recapitalisation de 80% après 40 ans (avec 2 paliers intermédiaires en 2020 et 2030), la

couverture intégrale des engagements des rentiers et le maintien des degrés de couvertures initiaux.

La mise en application avec le choix en Suisse romande pour la capitalisation partielle et en ce qui concerne l'article 50, dans la grande majorité de financement est du domaine du législatif et les prestations du ressort du comité de caisse.

Sous forme interactive, Stéphane a mis en lumière trois éléments dans la gestion de cette question chose:

- L'aspect politique et les acteurs divers en présence, avec d'inévitables conflits
- L'aspect économique avec le caractère aléatoire et spéculatif de projection sur une période aussi longue avec la disparition des décideurs
- L'aspect court terme avec des conséquences telles que de nouvelles charges sous forme d'impôt pour la population.

Les caisses publiques doivent être suivies pour éviter les surprises désagréables.

REPORT FROM THE WORKING GROUP AFIR:

Freiburg, 2 September 2016



Patrick Cheridito

Variable Annuities with Guaranteed Minimum Withdrawal Benefits

Patrick Cheridito is professor at the Department of Mathematics of the ETH and RiskLab in Zurich. Before that he was a faculty member at the Department of Operations Research and Financial Engineering at Princeton University. He also held several research fellow positions in Princeton, Pisa, Barcelona, Paris and Vienna. He holds a PhD in Mathematics from ETH Zurich.

Variable annuities are one of the more complex products sold by life insurers. Patrick presented joint work with Peiqi Wang from Princeton University. The presentation focused on a

variable annuity with an embedded option to make periodical withdrawals depending on the high water mark of the underlying account value. In addition, the policy can be surrendered early subject to a penalty. After describing the associated Hamilton–Jacobi–Bellman equation characterizing the value of the contract and the worst case policy holder strategy from the point of view of the issuer, Patrick showed how to treat the problem numerically, by developing a semi-Lagrangian scheme. He concluded by discussing dynamic hedging strategies.

 **Patrick
Cheridito**



Hansjörg Germann

The changing role of Risk Management in insurance

Hansjoerg Germann is Head Risk Europe, Middle East and Africa, member of the EMEA Executive Team at Zurich Insurance Group. He is a member of the Group Risk Management Executive Committee and responsible for governance and control of all risks in Zurich's EMEA insurance business. Hansjoerg joined Zurich in 2003 and held several senior positions in the investment area, most recently as responsible for the strategic asset allocation of the Group's investment portfolio and the supporting analytics and technology. Prior to joining Zurich Insurance Group he held various investment management positions at Winterthur Insurance Group and Credit Suisse Group. He is a member of the advisory board of the Center for Finance and Insurance at University of Zurich and a board member at the Swiss Chinese Chamber of Commerce. Hansjoerg holds a Master's de-

gree in Control Engineering and Business Administration from the ETH in Zurich with majors. Hansjörg has been a CFA Charterholder since 2001.

Hansjörg provided a brief overview of the historical evolution of the Risk Management function in insurance emphasizing the fact that it is a relatively new corporate function which is now approaching maturity in most organizations. He described the mandate of the Risk Management function and highlighted that to be effective and create benefits for all stakeholders it must interact with all business functions. He then went to explain how the modern Risk Management function impacts the work of actuaries, creating new career opportunities for them. He concluded by discussing the critical role of Model risk management in providing assurance for model-based decisions.

 **Hansjoerg
Germann**

Beatrice Wollenmann

Problems in Risk Modeling and Capital Allocation: A Practitioner's Experience

Beatrice Wollenmann is responsible for the risk modeling of the non-life portfolio, for the capital allocation to individual treaties and for quality assurance of the non-life pricing at Munich. For the past year she has been on a temporary job rotation with underwriting responsibilities for the Middle East, North Africa and Germany. Prior to joining Munich Re she worked as non-life Pricing Actuary for the Reinsurer Converium in Zurich and Mexico and, after the takeover in 2007, for SCOR in Zurich. Beatrice holds a PhD from the University of Zurich.

After providing a brief introduction to the main concepts in capital allocation, Beatrice discussed the many practical challenges beginning with the different methods

used to determine the result distribution ranging from historical results through expert judgement to exposure data. Another important challenge is encountered when trying to explain changes of the risk figures over time, highlighting the fact that the more complex the model the more difficult it is to undertake an analysis of change. She next discussed the impact of risk figures when used for steering purposes at the level of individual contracts. Here Beatrice focused on the allocation methods based on conditional shortfall and on the covariance principle. She concluded by emphasizing the role of transparent communication to gain acceptance within the company.

GROUPE DES DAMES

Integration of a Newly Acquired Company; A Challenge for the Actuarial Team

M^{mes} Marie-Andrée Leblanc et Colombe Girardin, toutes deux actuares chez Medtronic, ont présenté leur travail en matière de prévoyance professionnelle. La fusion entre Medtronic et Covidien s'est concrétisée en mai 2016. En intégrant Covidien, le nombre d'employés de Medtronic a presque doublé. Suite à cela, la prévoyance professionnelle des employés des deux groupes a été harmonisée, pays par pays. L'équipe actuarielle a fait face à plusieurs défis. On peut citer les

22 pays à harmoniser en même temps; le court laps de temps entre l'annonce de l'acquisition et la mise en place; l'impact peu favorable que le changement pourrait engendrer pour certaines catégories d'employés.

Cette présentation nous a donné un aperçu des tâches et défis auxquels nos collègues actuaires travaillant hors assurances font face. Une communication efficace et adaptée est entre autres primordiale, afin que leur travail soit compris au mieux.

Personelles

Neu in der Prüfungskommission PVE:



**Silvia Basaglia
Delamotte**



Stefan Eggenberger

Neu in der Weiterbildungskommission:



Jon Florin



Martin Jakob.

Weitere Wechsel:



Cindy Bourdiaux
ist neu Mitglied im
Präsidium der Jungen
Aktuare.



Frank Genheimer
wurde in die Prü-
fungskommission
Aktuar SAV gewählt.



Sabine Betz ist neu
in der Fachgruppe
Krankenversicherung.



Holger Walz ist neu
im Vorstand der
European Actuarial
Journal Association
sowie im Verein Eid-
genössisches Diplom
Experte / Expertin für
berufliche Vorsorge.

Austritte 2016:

Peter Bachmann, Peter Schiess und **André Tapernoux** aus der Prüfungskommission PVE.
Valérie Lebrun und **Annick Mury** aus der Weiterbildungskommission.

PORTRAIT

Kommission Rechnungslegung der Schweizerischen Aktuarvereinigung

In einer Portraitserie werden die Kommissionen unserer Vereinigung näher vorgestellt. Den Auftakt macht die Kommission Rechnungslegung unter der Leitung von Beat Müller.

Die Kommission Rechnungslegung der Schweizerischen Aktuarvereinigung (SAV) besteht seit vielen Jahren und ist in der SAV organisatorisch dem Bereich Öffentlichkeitsarbeit und Stellungnahmen zugeteilt. Aktuell besteht sie aus 23 Mitgliedern (siehe Foto). In der Kommission sind sowohl alle grösseren Versicherungsgesellschaften als auch die grösseren Revisionsgesellschaften vertreten, was es erlaubt, verschiedene Themen direkt zwischen Versicherungs- und Revisionsgesellschaften zu diskutieren.

Die Kommission beschäftigt sich mit Rechnungslegungsthemen, welche die Versiche-

rungen betreffen, wobei der Schwerpunkt auf der Bewertung der Verpflichtungen innerhalb der verschiedenen Rechnungslegungsstandards liegt. Die Kommission führt jährlich drei bis vier Sitzungen durch, zusätzlich werden allenfalls noch Themen in Arbeitsgruppen bearbeitet.

Die Tätigkeiten der Kommission sollen nachstehend anhand von einigen Themenschwerpunkten der letzten Jahre näher dargestellt werden. Alle erwähnten Stellungnahmen, Empfehlungen und Richtlinien findet man auch auf der Homepage der SAV.

Internationale Rechnungslegung (International Financial Reporting Standards, IFRS)

Die Kommission beobachtet intensiv die verschiedenen Vorhaben des International Accounting Standard Boards (IASB). Dazu steht ihr für jede Sitzung ein von Guy Castagnoli (Delegierter der SAV im Insurance Accounting Committee der International Actuarial Association) mit Akribie verfasster Bericht zu den Entwicklungen in der internationalen Rechnungslegung zur Verfügung. In den Sitzungen werden die aktuellen Vorhaben und Diskussionen des IASB und weiterer internationaler Gremien insbesondere bezüglich ihrer Auswirkungen auf die Schweiz analysiert und diskutiert. Bei Bedarf werden Stellungnahmen zu Händen des IASB oder Empfehlungen für die Umsetzung in der Schweiz abgegeben. Schwerpunkt bildet dabei der Accounting Standard IFRS 4, welcher die Bilanzierung von Versicherungsverträgen regelt.

Im Jahr 1999 hatte das IASC (International Accounting Standards Committee, Vorgängerorganisation des IASB) ein Diskussionspapier

zu einem International Accounting Standard für Versicherungsverträge veröffentlicht. Dies war auch die Geburtsstunde der Kommission Rechnungslegung der SAV, welche als erste Arbeit Beiträge zur sehr ausführlichen Stellungnahme der Association Actuarielle Internationale lieferte. Eine eigene direkte Stellungnahme wurde hingegen dem IASC nicht unterbreitet.

Im Jahr 2004 hatte das IASB den Standard IFRS 4, Phase I erlassen, welcher als «Übergangsregelung» bis zur Einführung eines definitiven Standards gedacht war. Dass der definitive Standard (IFRS 4, Phase II) bis heute noch nicht vorliegt, zeigt, dass auch auf internationaler Ebene die Mühlen ab und zu etwas langsam mahlen. Die Kommission Rechnungslegung der SAV erarbeitete Empfehlungen zur Umsetzung von IFRS 4, Phase I in der Schweiz, wobei die Arbeiten hauptsächlich in den zwei Untergruppen Leben sowie Nichtleben durchgeführt wurden.



▲ Thomas Schneider, Stefan Rechtsteiner, Stephan Otzen, Guy Castagnoli, Thomas Holzberger, Dietmar Kreisle, Christof Birrer, Markus Lienhard, Markus Keller, Beat Müller, Günther Groll, Philipp Zimmermann, Nicolas Barbezat, Urs Burri (v.l.n.r.)

Im Jahr 2010 legte das IASB einen Exposure Draft für die Phase II des Standards IFRS 4 vor, wozu die Kommission eine detaillierte Stellungnahme einreichte. Wie die meisten eingereichten Stellungnahmen war auch diejenige der SAV eher kritisch, insbesondere wurde der Standard als zu kompliziert empfunden. Das IASB überarbeitete aufgrund der Kritiken deshalb den Standard und veröffentlichte im Jahr 2013 einen Re-Exposure Draft des Standards, wozu die Kommission Rechnungslegung ebenfalls wieder eine detaillierte Stellungnahme einreichte. Der Re-Exposure Draft war zwar

gegenüber dem ursprünglichen Draft etwas entschlackt, die SAV meldete jedoch weiterhin Bedenken bezüglich der Praktikabilität des Standards an. Das IASB hat zwar daraufhin weitere Anpassungen vorgenommen und der definitive Standard wird gegen Ende dieses Jahres erwartet. Trotz der aufgrund der Vernehmlassungen vorgenommenen Anpassungen wird dessen praktikable Umsetzung jedoch eine Herausforderung bleiben. Es ist geplant, dass die Kommission auch zum neuen Standard Empfehlungen zur Umsetzung in der Schweiz erarbeiten wird.

Schweizerische Rechnungslegung (Fachempfehlungen für Rechnungslegung, FER)

Neben den internationalen Rechnungslegungsstandards gibt es auch den Schweizerischen Standard FER, wobei für die Versicherungsindustrie insbesondere der Standard FER 14 «Konzernrechnung von Versicherungsunter-

nehmen» wichtig ist. Dieser Standard wurde im Jahr 2008 überarbeitet, und die Kommission Rechnungslegung hat auch dazu im Rahmen der Vernehmlassung eine Stellungnahme abgegeben.

Aktuell ist dieser Standard wieder in Überarbeitung und die Kommission Rechnungslegung verfolgt den Stand der Arbeiten. Die FER-Standards sind in der Regel weit weniger komplex und allgemeiner gehalten als die IFRS-Standards. So enthält FER 14 denn auch nur relativ wenige und allgemein gehaltene Be-

stimmungen zu den versicherungstechnischen Rückstellungen. Sollten diese Bestimmungen in den laufenden Arbeiten massgeblich ändern oder weit detaillierter spezifiziert werden, ist vorgesehen, dass die Kommission Rechnungslegung der SAV in die Arbeiten einbezogen wird.

Richtlinie zur Bestimmung ausreichender technischer Rückstellungen Leben

Seit dem Jahr 2008 existiert das FINMA-Rundschreiben 2008/43 «Rückstellungen Lebensversicherung». Dieses Rundschreiben regelt die Bildung und Auflösung versicherungstechnischer Rückstellungen der Lebensversicherung. Unter anderem enthält es auch die Bestimmung, dass mindestens einmal im Jahr zum Bilanzstichtag durch den Verantwortlichen Aktuar zu prüfen ist, ob die versicherungstechnischen Rückstellungen ausreichend sind. Wie diese Überprüfung vorzunehmen ist, wird jedoch nicht detailliert geregelt, sondern das Rundschreiben enthält nur allgemeine Grundsätze.

Da diese Überprüfung von den Gesellschaften sehr unterschiedlich vorgenommen wurde, hatte die FINMA im Jahr 2012 vor, bezüglich dem für die Überprüfung zu verwendenden Bewertungszinssatz eine zusätzliche Vorschrift basierend auf einer einfachen Formel, welche gesellschaftsindividuelle Gegebenheiten nicht berücksichtigt, zu erlassen.

In der Folge beschloss der Vorstand der Aktuarvereinigung – als Alternative zur einfachen Formel der FINMA – eine Richtlinie zu erlassen, welche den Aktuar bei dieser zentralen Aufgabe der Ermittlung ausreichender Rückstellungen unterstützt und die Bestimmungen des FINMA-Rundschreibens ergänzt und präzisiert. Dazu wurde eine Arbeitsgruppe eingesetzt, welche unter derselben Leitung wie die Kommission Rechnungslegung stand, in welcher jedoch sehr viele Aktuare mitarbeiteten, welche nicht Mitglieder der Kommission Rechnungslegung waren. Die Richtlinie wurde schliesslich im Jahr 2013 in Kraft gesetzt und die FINMA verzichtete darauf, eigene zusätzliche Vorschriften zu erlassen.

Die Richtlinie enthält in einem ersten Teil allgemeine Vorschriften, welche vom Aktuar bei der Überprüfung zu berücksichtigen sind, während der zweite Teil einen sogenannten «Minimalanforderungstest für die Rückstellungen einfacher Produkte» enthält. Ist dieser Minimalanforderungstest nicht erfüllt, sind die Rückstellungen auf jeden Fall nicht ausrei-

chend. Mit diesem Minimalanforderungstest wurde ein Instrument geschaffen, welches mittels eines (relativ) einfachen Verfahrens erlaubt, die Überprüfung bei allen Gesellschaften (eingermassen) identisch vorzunehmen, womit für die FINMA eine bessere Vergleichbarkeit der Angemessenheit der Rückstellungen bei den einzelnen Gesellschaften besteht.

Der Minimalanforderungstest enthält verschiedene Parameter, welche von der SAV jährlich überprüft und allenfalls angepasst werden. Diese Überprüfung sowie die entsprechende Antragsstellung an den Vorstand der SAV wird von der Kommission Rechnungslegung vorgenommen. Ende 2014 wurden die Parameter gegenüber Ende 2013 nicht angepasst, während für die Überprüfung Ende 2015 einige Anpassungen vorgenommen wurden.

Dieses Jahr wurde die Richtlinie – nachdem bei drei Jahresabschlüssen Erfahrungen damit gesammelt werden konnten und sich das ökonomische Umfeld seit der Einführung der Richtlinie doch stark geändert hat – einer Überarbeitung unterzogen, was wiederum in einer speziellen Arbeitsgruppe stattfand. Aufgrund der bei den Aktuaren bis Ende Juli durchgeführten Vernehmlassung wurden noch einige Anpassungen vorgenommen, und die überarbeitete Richtlinie wurde vom Vorstand der SAV am 2. September 2016 in Kraft gesetzt.

Zum Schluss möchte ich anmerken, dass die Kommission Rechnungslegung eine «öffentliche» Kommission ist, das heisst, deren Mitglieder werden nicht vom Vorstand der SAV gewählt, sondern es kann im Prinzip jedes Mitglied der Aktuarvereinigung beitreten. Bedingung ist allerdings, dass man sich in seiner beruflichen Tätigkeit mit der Bewertung von Versicherungsverpflichtungen in den verschiedenen Rechnungslegungsstandards befasst und Freude daran hat, dieses Wissen aktiv in die Kommissionsarbeit einzubringen.

Beat Müller

Präsident Kommission Rechnungslegung der SAV

NEUER VEREIN GEGRÜNDET

Eidgenössisches Diplom Experte / Expertin für Berufliche Vorsorge (EBV)

Am 2. Dezember 2015 haben Vertreter der Schweizerischen Aktuarvereinigung (SAV) und der Schweizerischen Kammer der Pensionskassen-Experten (SKPE) einen neuen Verein gegründet.



▲ Vereinsgründung vom 2. Dezember 2015.
Hanspeter Tobler,
Holger Walz,
Stephan Wyss,
Olivier Kern,
Klemens Binswanger,
Roland Schmid und
Urs Bracher (v.l.n.r.)

EBV Eidgenössisches Diplom
 Experte / Expertin
 für Berufliche Vorsorge

Der Verein «**Eidgenössisches Diplom Experte / Expertin für Berufliche Vorsorge (EBV)**» wird in naher Zukunft die Trägerschaft der bisherigen Prüfungskommission PVE übernehmen.

Die SAV führt im Auftrag des Staatssekretariats für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) die «Höhere Fachprüfung für Pensionsversicherungsexpertinnen und Pensionsversicherungsexperten» durch. Die SKPE hatte den Wunsch, ebenfalls als Träger zu fungieren. Da eine Änderung der Trägerschaft auch eine Anpassung des Prüfungsreglements nach sich zieht, ist eine Totalrevision des Prüfungsreglements erforderlich.

Der neue Verein EBV hat die Aufgabe, die Totalrevision des Prüfungsreglements von 2001 durchzuführen. Das SBFI stellt dabei hohe Anforderungen wie zum Beispiel eine Berufsfeldanalyse, eine Neu-Erarbeitung des

Qualifikationsprofils, der Prüfungsordnung und der Wegleitung.

Mit dem Eidgenössischen Hochschulinstitut für Berufsbildung (EHB) konnte dazu ein Kooperationsvertrag abgeschlossen werden. Unter der Leitung des EHB sind bereits Workshops zur den oben aufgeführten Punkten durchgeführt worden, weitere befinden sich noch in Planung. Dazu haben wir eine Reihe von Expertinnen und Experten um ihre Unterstützung gebeten.

Bis zur Genehmigung der neuen Prüfungsordnung durch das SBFI verbleibt die Verantwortung der PVE-Prüfungen wie bisher bei der SAV. Erst nach dieser Genehmigung wird die SAV diese Aufgabe an den Verein EBV abtreten. Daher ändert sich derzeit nichts für Kandidaten in Ausbildung oder betreffend die Anmeldungen zu den Vor- und Hauptprüfungen im Jahr 2017.

Holger Walz

JUNGE AKTUARE

Curling-Event

Curling ist für die meisten eine dieser Sportarten, die man von den Winterspielen zwar einigermaßen kennt, aber noch nie selber ausprobiert hat. Am 10. März bot sich für die Jungen Aktuare die Gelegenheit, in einer gemütlichen Runde genau diese Sportart einmal selber auszuprobieren.



▲ Die Jungen Aktuare beim Curling.

Der Abend begann mit einem spannenden Vortrag von Frank Genheimer zum Thema «FinTech, InsurTech, InvestTech, HealthTech: (R)Evolution in Paradise?». Frank zeigte auf, wie sich verschiedene Industrien in der Vergangenheit mit plötzlichen Systembrüchen weiterentwickelt haben, und wies danach auf Anzeichen rasanter, technikgetriebener Änderungen in der Versicherungswelt hin. Der Vortrag führte zu angeregten Diskussionen – die Entwicklung und Zukunft der Versicherungswirtschaft und somit auch des Berufsstandes des Aktuars ist ein Thema, das den Jungen Aktuaren natürlich naheliegen muss. Die Gespräche konnten anschliessend bei einem gemütlichen Apéro weitergeführt werden.

Zu viel Wein empfahl sich jedoch nicht, denn kurz später ging es endlich aufs Eis. Im Fernseher sieht Curling meist relativ simpel aus; die Feinheiten des Sportes erkennt man erst, wenn man es selber probiert. So verlangt der Sport einem zwar körperlich nicht viel an Muskelkraft und Ausdauer ab, fordert aber die Koordination und ein gutes Gleichgewichtsgefühl. Entsprechend lustig anzusehen sind daher auch die allerersten Versuche, den Stein auf dem Eis gerade vorwärts zu schieben.

Nach einer gut instruierten Einführung waren jedoch alle soweit, dass wir ein richtiges Spiel mit verschiedenen Teams durchführen konnten. Auch wenn es an Präzision teilweise noch mangelte, hatten alle einen lustigen Abend, bei dem viel gerutscht aber auch gelacht wurde.

Sommer-Event der Jungen Aktuare

Am 8. Juni trafen sich die Jungen Aktuare, um zusammen einen Sommerabend zu geniessen. Um 19 Uhr ging es los mit zwei aktuariellen Vorträgen. Der Verantwortliche Aktuar der Amlin AG, Herr Mehmet Ogut, hielt zusammen mit Herrn Andrea Magno, Mitarbeiter der Amlin AG und Mitglied des Vorstands der Jungen Aktuare, eine Rede zur Modellierung des Versicherungsrisikos für Nicht-Lebensversicherer. Danach präsentierte Frau Camille Inaudi ihren Kolloquiumsvortrag zur Tarifierung im Lebensgeschäft im Zusammenhang mit Big Data.

Nach den sehr interessanten Beiträgen haben die JA beim einem Apéro riche mit Blick über den Zürichsee den Abend ausklingen lassen... leider war die Aussicht durch Wolken und Nebel getrübt.

Wir planen schon unseren nächsten Sommeranlass, mit der Hoffnung auf einen neuen Erfolg und auf besseres Wetter.

Neues Vorstandsmitglied der Jungen Aktuare



Der Vorstand der Jungen Aktuare freut sich, **Fabian Qazimi** als neues Mitglied willkommen zu heissen. Fabian hält ein Diplom in Aktuarswissenschaften von der Universität Lausanne. Die letzten drei Jahre hat er für die Zürich Versicherung als Cat-Modeler gearbeitet und ist jetzt als «Corporate Actuary» bei elipsLife angestellt. In seiner Freizeit treibt Fabian gerne Sport und verbringt Zeit mit seiner Familie.

Jahresprogramm 2017

Fondueessen:

Mittwoch, 7. Dezember 2016,
19:00, Le Dézaley

Stammtisch:

Mittwoch, 1. Februar 2017,
19:00, Paddy Reilly's

Vortrag und Curling Event:

Donnerstag, 23. Februar 2017,
18:00, Dolder

Stammtisch:

Mittwoch, 5. April 2017,
19:00, Paddy Reilly's

Kolloquiumvorbereitungskurs:

Mittwoch, 26. April 2017,
18:30, Hotel St. Gotthard

Stammtisch:

Dienstag, 2. Mai 2017,
19:00, Paddy Reilly's

Vortrag und Sommer-Event:

Mittwoch, 7. Juni 2017,
18:00, tbd

Stammtisch:

Dienstag, 4. Juli 2017,
19:00, Frau Gerolds Garten

Stammtisch:

Dienstag, 5. September 2017,
19:00, Frau Gerolds Garten

Stammtisch:

Mittwoch, 4. Oktober 2017,
19:00, Paddy Reilly's

Informationsveranstaltung:

Montag, 16. Oktober 2017,
18:30, Hotel St. Gotthard

Kolloquiumvorbereitungskurs:

Dienstag, 24. Oktober 2017,
18:30, Hotel St. Gotthard

Stammtisch:

Mittwoch, 1. November 2017,
19:00, Paddy Reilly's

Fondueessen:

Dienstag, 5. Dezember 2017,
19:00, Le Dézaley

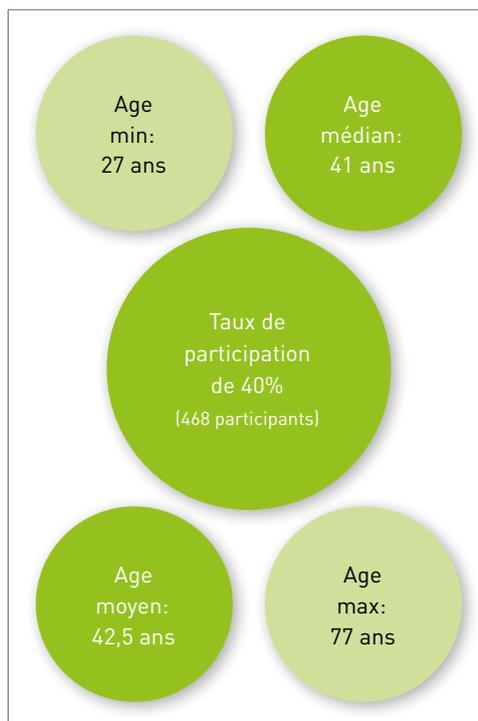
SONDAGE SUR LE SALAIRE DES MEMBRES DE L'ASA

Les membres de l'ASA gagnent en moyenne CHF 200 000. Néanmoins, existerait-il une différence salariale entre les femmes et les hommes?

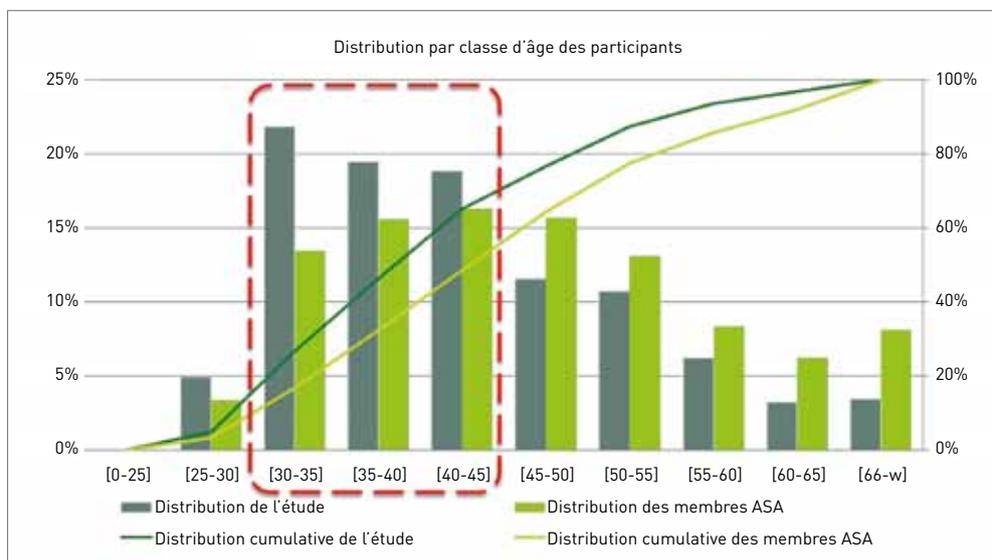
Plusieurs publications internationales mentionnent le métier d'actuaire comme le meilleur emploi au monde. Les raisons en seraient que les actuaires bénéficient d'une bonne rémunération tout en jouissant d'un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Cependant, qu'en est-il plus particulièrement en Suisse, pays de l'assurance et de la réassurance par excellence? Nous nous sommes penchés sur le sujet en mettant en œuvre une étude afin de déterminer si tel y est aussi le cas.

A cette fin, nous avons eu l'occasion d'envoyer un questionnaire aux 1 170 membres de l'ASA. Nous tenons ici à remercier les 468 personnes qui y ont répondu (taux de participation de 40%). Si, comme indiqué sur la figure 1, une majorité d'hommes a répondu au sondage (72%), la proportion de femmes parmi les répondants au sondage (28 %) est plus importante que la proportion de femmes parmi les membres de l'ASA.

Notons le taux élevé de participation des jeunes membres de l'ASA, qui démontre ainsi l'intérêt des jeunes générations à avoir une certaine transparence quant aux salaires des actuaires. En complément d'information, la figure



▲ Figure 1: Profil des participants à l'étude



▲ Figure 2: Distribution par classe d'âge des participants

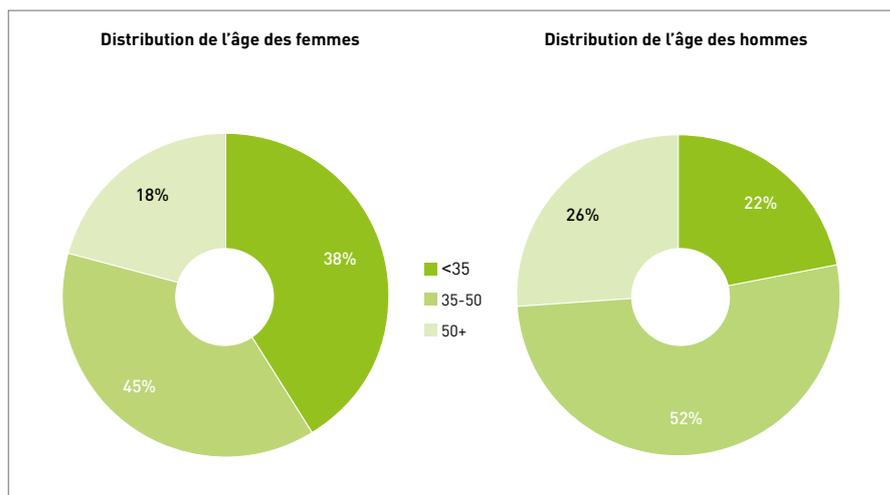


Figure 3: Distribution de l'âge par genre

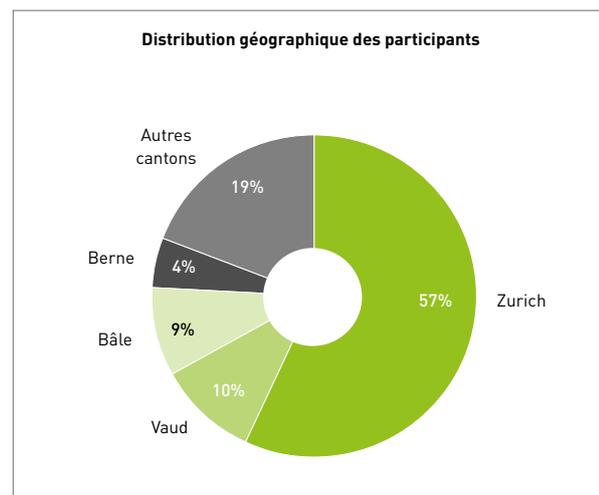


Figure 4: Distribution géographique du lieu de travail des participants

2 montre la distribution par classe d'âge des participants à l'étude et la compare avec la distribution par classe d'âge de nos membres. De plus, l'âge moyen des participants à cette étude est inférieur à celui des membres de l'ASA et le salaire moyen calculé est potentiellement plus faible que le salaire moyen réel des membres de l'ASA.

En outre, les femmes ayant répondu à cette étude étant plus jeunes que les hommes (âge moyen des femmes: 40 ans; âge moyen des hommes: 43,5 ans), une comparaison du sa-

laire moyen des femmes et des hommes n'est pas possible sans effectuer une correction pour l'âge.

Il est aussi intéressant de constater que d'un point de vue géographique, Zurich est le canton le plus représenté, suivi de loin par le canton de Vaud. Pour des raisons de confidentialité, nous avons regroupé dans la catégorie «autres cantons» les cantons ayant moins de 10 participants à l'étude (notamment Saint-Gall, Genève, Lucerne, Neuchâtel, Tessin, Thurgovie, Zoug, Valais et Schwyz).

Le salaire moyen des participants à l'étude est de CHF 160 000 sans bonus et de CHF 200 000 avec bonus.

Les salaires représentés dans cette étude correspondent à des salaires annuels bruts de 2015, convertis en équivalent temps plein.

Les bonus ainsi que les avantages offerts par l'employeur ne sont pas convertis en équivalent temps plein.

Canton	Salaire médian	Salaire moyen	Bonus moyen	Moyenne des avantages offerts par l'employeur	Revenu moyen total
Zurich	140'000	160'530	30'063	8'952	198'805
Autres cantons	150'000	141'727	13'667	8'212	158'387
Berne	142'000	153'644	7'430	3'394	164'468
Vaud	125'000	143'894	16'578	3'340	163'812
Bâle	120'000	163'602	38'752	2'993	211'307
Moyenne	140'000	158'609	31'266	7'452	197'327

Figure 5: Salaires médians et moyens par canton

Un actuare de 50 ans gagne en moyenne CHF 77 000 de plus qu'un actuare de 30 ans. Avec bonus la différence est de CHF 118 000.

Age	Salaire moyen	Bonus moyen	Moyenne des avantages offerts par l'employeur	Revenu moyen total
25-29	100'513	7'270	3'137	110'920
30-34	118'391	14'706	3'746	136'843
35-39	145'656	22'904	8'064	176'625
40-44	165'969	33'317	8'319	207'605
45-49	193'695	52'526	6'783	253'004
50-54	195'498	47'166	12'262	254'926
55-59	206'293	59'069	12'483	277'845
60-64	186'675	42'748	5523	234'946
Moyenne	158'609	31'266	7'452	197'327

Figure 6: Salaires moyens par âge

La différence entre le salaire moyen avec bonus des hommes et des femmes est de CHF 23'000. Existerait-il une discrimination entre des femmes et les hommes?

Sexe	Salaire médian	Salaire moyen	Bonus moyen	Moyenne des avantages offerts par l'employeur	Revenu moyen total
Femme	119'600	150'296	24'564	6'074	180'934
Homme	148'000	161'863	33'890	7'991	203'744
Moyenne	139'800	158'609	31'266	7'452	197'327

Figure 7: Salaires moyens par genre

Au final, non, il n'y a pas de discrimination entre des femmes et les hommes.

Lors de notre analyse, nous avons constaté que les femmes ayant participé à l'étude sont plus jeunes que les hommes et qu'un plus grand nombre travaille à temps partiel. L'analyse du salaire sans ajustement pour les temps partiels montre une différence de revenu total entre les femmes et les hommes de CHF 38 500. Or, si l'on effectue une régression tout en prenant ces facteurs en compte, il s'avère que le genre n'est pas une variable explicative statistiquement significative.

La figure 8 illustre l'impact de quelques variables explicatives. Il faut noter que le profil de base utilisé pour la régression est une femme avec quelques années d'expérience, travaillant en tant qu'employée dans une petite entreprise du canton de Zurich (voir les attributs sous la ligne grise).

Notons que cette analyse a été réalisée par rapport au salaire sans considérer le bonus. Toutefois, si ce dernier est pris en compte, le secteur de la réassurance se voit alors mieux rémunéré que celui des assurances et du conseil.



 La cérémonie de clôture

LA 29^{ÈME} ECOLE D'ÈTE INTERNATIONALE DE L'ASA

15 au 19 août 2016

Le Département de sciences actuarielles de l'université de Lausanne a accueilli, du 15 au 19 août 2016, la 29^{ème} édition de la renommée école d'été de l'Association Suisse des Actuaires.

Cent seize participants (dont 58 issus de Suisse), venant de vingt-huit pays différents, ont assisté au programme de cette année intitulé «Quantitative Risk Management: Concepts, Techniques and Tools» (Gestion quantitative du risque: concepts, techniques et outils). Les directeurs scientifiques étaient Paul Embrechts (ETH Zurich), Alexander McNeil (Heriot-Watt University, Ecosse) et Rüdiger Frey (University of Economics and Business, Vienne), dûment assistés de Marius Hofert (University of Waterloo, Canada). Les enseignants étaient tout aussi internationaux que l'audience!

Le programme du cours était principalement tiré de la deuxième édition du livre «Quantitative Risk Management» (QRM; Gestion quantitative du risque, GQR en français) coécrit par MM. Embrechts, Frey et McNeil. La première édition est parue en 2005, avant la crise financière de 2007-2009 ainsi que la crise de l'euro qui a suivi. Les 10 premiers chapitres ont été élargis à 17, et un peu plus d'intérêt à été accordé à l'assurance. En outre, la division des chapitres selon le schéma qui suit: (a) introduction à la GQR, (b) méthodologie, (c) applications, (d) sujets spécifiques, fait

de la deuxième édition un livre indispensable à avoir même si l'on possède la première version.

Le cours a couvert 13 des 17 chapitres. Les chapitres omis étaient soit très spécialisés soit pas assez essentiels pour la compréhension de la GQR. L'objectif de couvrir 13 chapitres, soit 532 pages de théorie, était déjà très ambitieux. Toutefois, le temps a été bien géré et la couverture bien adaptée.

A noter qu'un même cours, avec trois de ces enseignants, avait eu lieu il y a dix ans, à l'époque de la parution de la première édition. Il est évident que les nombreuses années de travail d'équipe et probablement une bonne communication parmi les professeurs a abouti à une très bonne coordination du flux didactique. La qualité de la conférence était tout simplement remarquable.

Le séminaire de cinq jours a débuté par une conférence de M. Embrechts sur les concepts de gestion du risque durant laquelle il a élaboré un argumentaire persuasif sur l'importance de la gestion des risques financiers. Il a couvert ensuite les sujets de la modélisation de valeurs et du changement de valeur, ainsi que de la mesure et l'analyse du risque. MM. McNeil et Hofert ont



procédé à présentation des propriétés empiriques des données financières et ont introduit les séries financières. Ces conférences ont été suivies d'un aperçu général de l'environnement de programmation du logiciel R, donné par M. Hofert, avec quelques brèves applications à l'aide du logiciel pour illustrer le matériel.

Le deuxième jour portait sur la Théorie des valeurs extrêmes (TVE) donnée par M. Embrechts, professeur qui donne un cours sur ce sujet à l'ETH de Zurich. Il est également l'auteur d'un manuel sur la TVE. Son expérience dans l'enseignement de cette matière était plus qu'évidente. Le sujet suivant portait sur les modèles de séries chronologiques multivariées pour plusieurs séries de données sur les changements de facteurs de risques financiers, tels que les séries de prix différenciées logarithmiques.

Le mercredi, nous avons examiné des méthodes pour mesurer les risques de marché dans des portefeuilles d'instruments échangés. L'accent était mis sur les modèles statistiques et sur les techniques préalablement introduites la veille.

Afin d'honorer une tradition de longue date, nous sommes parti en excursion le mercredi après-midi. Nous avons visité en premier lieu le monde de Charlie Chaplin (Chaplin's World), un musée et une exposition dans les alentours de Vevey. Nous avons ensuite visité un vignoble dans le Lavaux, le Domaine Wannaz, où nous avons dégusté d'excellents vins régionaux tout en profitant d'une vue magnifique sur le lac Léman. Un après-midi plus que merveilleux. L'excursion s'est clôturée par un délicieux dîner à l'Hôtel du Léman dans un village au-dessus de Vevey.

Le lendemain de l'excursion et du dîner, MM. Embrechts et Hofert ont développé le sujet de la structure de dépendance précédemment introduit, dans une atmosphère plus détendue engendrée par les activités sociales de la veille. Ils ont également consacré du temps aux concepts

théoriques dans la GQR qui appartiennent à la rubrique générale du risque global et de la gestion intégrée du risque. La session de l'après-midi était consacrée au risque de crédit, une caractéristique omniprésente dans les portefeuilles de toute institution financière.

Le vendredi, nous avons analysé des modèles à une période pour portefeuilles de crédit avec une perspective axée sur les problèmes de gestion du risque de crédit pour les portefeuilles de larges produits de crédit non transigés, tels que les prêts commerciaux de portefeuille bancaire. La dernière conférence de la semaine a couvert la gestion du risque de contrepartie, un élément clé pour toutes les institutions financières ainsi que le centre d'intérêt de plusieurs nouveaux développements réglementaires.

Les illustrations pratiques préparées par M. Hofert étaient un des aspects les plus saillants du cours. Ce dernier est l'auteur d'un package du logiciel R qui sert d'accompagnement au livre de GQR. Le fait d'avoir un groupe d'enseignants qui font partie d'un projet collectif a permis d'instaurer une ambiance idéale pour une parfaite école d'été.

Le dernier événement, la cérémonie de clôture du vendredi, a été ponctué par le discours du légendaire professeur Hans Bühlmann, président honoraire de l'Association Suisse des Actuaires et fervent partisan de l'Ecole d'été internationale de l'ASA. La remise des certificats de participation à près de 120 personnes a pris un certain temps. Plusieurs d'entre elles ont voulu se faire prendre en photo avec les enseignants. Dans les derniers moments de cette semaine intense, il y avait un sentiment général de satisfaction concernant cette expérience éducative. François Dufresne et son équipe d'assistants méritent un grand remerciement pour avoir encore une fois organisé une école d'été aussi réussie.

Carlos Arocha

TABLES DE MORTALITE PAR GENERATIONS

Pourquoi est-il également risqué d'utiliser des tables de mortalité par générations?

Séverine Arnold (-Gaille), professeure ordinaire en sciences actuarielles à l'université de Lausanne depuis le 1^{er} août 2016, nous a fait l'amabilité de rédiger un article portant sur les risques liés aux tables de mortalité par générations.

Depuis quelques années, la question du type de tables de mortalité à utiliser lors du calcul de réserves mathématiques (et autres valeurs actuelles) dans le cadre des caisses de pensions intéresse de nombreux acteurs du domaine. En effet, les bases techniques utilisées dans le domaine de la prévoyance professionnelle offrent depuis une dizaine d'années la possibilité de travailler avec des tables de mortalité périodiques ou de générations: les tables VZ proposent des tables de générations depuis 2005 et les tables LPP (BVG) depuis 2010. Mais fondamentalement, qu'entend-on par tables périodiques et tables de générations? Pourquoi cette distinction est-elle importante? Dans cet article, nous proposons une analyse de l'impact que peut avoir l'utilisation de tables de mortalité périodiques ou de générations et nous expliquons pourquoi l'utilisation de tables de générations,

bien que solution à certains problèmes, peut conduire à d'autres difficultés. Nous illustrons nos propos en comparant les tables LPP 2010 et LPP 2015, mais également en développant un modèle de projection différent de celui utilisé par ces tables, à savoir le modèle de Lee-Carter.

1 Tables Périodiques vs Tables de Générations

La question de l'utilisation de tables de mortalité périodiques ou de générations est fondamentale lorsque la mortalité évolue dans le temps. Les observations de ces 140 dernières années sont impressionnantes: alors qu'en 1876 l'espérance de vie à la naissance était de 37,9 pour les hommes et 41,3 pour les femmes en Suisse, elle a plus que doublé pour atteindre 80,4 et 84,6 en 2014 (voir figure 1). De ce fait, le taux de mortalité d'une personne ayant 50 ans en 1960 est fort différent de celui d'une personne de 50 ans en 2010. Une table de mortalité périodique présente les taux de mortalité pour une année bien particulière: la table pour l'année 2014, par exemple, indique les probabilités de décès des personnes qui ont entre 0 et 110 ans en 2014. A l'opposé, une table de générations suit une génération: la table de 1950 s'entend pour la génération née en 1950. De ce fait, cette table indique les probabilités de décès d'une personne d'âge 0 en 1950, de 1 an en 1951, de 2 ans en 1952, ..., de 50 ans en 2000, etc. Si la mortalité était constante au cours du temps, une table périodique indiquerait les mêmes probabilités qu'une table de générations. Cependant, la mortalité diminuant

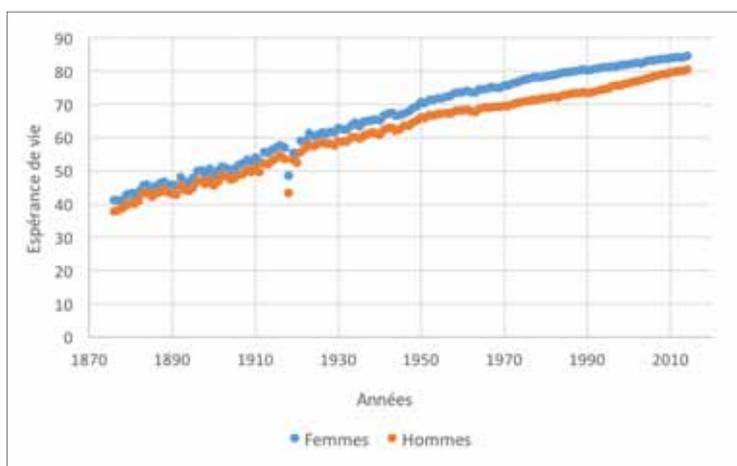


Figure 1: Espérance de vie à la naissance

au cours du temps, ces deux types de tables divergent fortement. Et la grande question est de savoir ce que sera la probabilité de décès à, par exemple, 80 ans, d'une personne née en 1950. Cette personne fêtera son 80^e anniversaire en 2030 et, donc, cette probabilité n'est pas encore connue. Il faut donc prévoir les évolutions futures de la mortalité et ainsi recourir à des modèles de projection de la mortalité. Ces évolutions potentielles futures font actuellement couler beaucoup d'encre, les avis divergeant fortement entre experts.

Il est important de ne pas confondre les tables de générations avec les tables de mortalité projetées, ces deux notions n'étant pas les mêmes, bien que souvent confondues dans la pratique. Une table périodique peut parfaitement être projetée, alors qu'une table de générations peut ne pas l'être. Le premier cas serait par exemple une table de mortalité périodique pour 2020, à savoir les probabilités de décès projetées en 2020 pour les personnes de tout âge. Le deuxième cas ferait référence par exemple à une table pour la génération de 1900, à savoir les personnes nées en 1900. Cette génération étant totalement éteinte en 2016, nous pourrions observer tous les taux de décès (jusqu'à 116 ans). Dans ce qui suit, nous utilisons des tables de mortalité projetées tant pour les tables périodiques que pour les tables de générations.

2 Mortalité future: différentes théories

De l'immortalité à une diminution de l'espérance de vie future, tout semble possible et les experts scientifiques de différents domaines ne semblent guère converger vers une théorie commune. Les progrès de la médecine, les récentes interventions médicales dans le processus du vieillissement (des scientifiques ont récemment réussi à « rajeunir » des souris), les diminutions de la prévalence de certains facteurs de risque, les améliorations des styles de vie et de l'alimentation, etc., portent certains scientifiques, comme le Dr. Aubrey de Grey de l'université de Cambridge, à croire en des espérances de vie approchant les 1000 ans. D'autres scientifiques relèvent au contraire que les progrès futurs de la médecine sont limités ou trop coûteux, que nous atteignons gentiment notre limite biologique en termes d'espérance de vie, que l'obésité et divers troubles alimentaires ont commencé à se propager dans certains pays, que l'inactivité physique reste un défi, qu'il y aura toujours des épidémies, des catastrophes naturelles et des guerres, que

Séverine Arnold

Séverine Arnold (-Gaille) est Professeure au département de sciences actuarielles de l'université de Lausanne (Suisse). Outre un doctorat en sciences actuarielles, elle détient un certificat en démographie de l'université de Genève (Suisse). Le risque de longévité et la modélisation de la mortalité font partie de ses centres d'intérêt. Sa recherche s'est en particulier concentrée sur l'analyse de la mortalité par cause de décès. En 2009 et 2012, elle a notamment séjourné plusieurs mois à Sydney (Australie) afin de pouvoir collaborer avec plusieurs chercheurs de l'université de New South Wales dans le but d'étudier diverses causes de décès dans plusieurs pays. Elle est actuellement responsable d'un projet de recherche de 3 ans portant sur les interactions existant en regard de la mortalité entre diverses causes de décès.



En collaboration avec Corina Constantinescu (université de Liverpool, Grande-Bretagne), elle organise actuellement la 3^e édition d'une école d'hiver internationale pour les jeunes chercheurs, appelée *Perspectives on Actuarial Risks in Talks of Young Researchers (PARTY)*, qui a lieu tous les 2 ans.

En plus de ses activités d'enseignement et de recherche, elle a été impliquée dans plusieurs projets portant sur la sécurité sociale en collaboration avec le Bureau international du Travail. Elle est également membre de la section assurance-vie de l'Association Actuarielle Internationale (AAI), du groupe de travail sur la mortalité de l'AAI et du sous-comité sur la sécurité sociale de l'Actuarial Association of Europe.

la cohésion sociale fait de plus en plus défaut dans certaines régions et que le tabagisme et la drogue restent un problème majeur.

Il n'y a donc pas de consensus sur ce que l'avenir nous réserve et de ce fait, projeter la mortalité reste très incertain. La grosse inconnue est de savoir s'il sera possible de retarder le vieillissement chez les humains. Si oui, les progrès futurs en termes d'espérance de vie seront très probablement au-dessus de la plupart des prédictions actuelles. Si nous n'y parvenons pas, alors les progrès seront très certainement moins importants que ce que prévoit bon nombre de modèles.

3 Mortalité future: différents modèles

3.1 Généralités

Une très grande diversité de modèles s'est développée ces dernières décennies, afin de mieux comprendre les évolutions passées de la mortalité, mais aussi de parvenir à mieux prévoir les évolutions futures possibles. Certains de ces modèles se basent uniquement sur des outils statistiques afin de pouvoir modéliser la mortalité de la façon la plus objective que possible. C'est le cas par exemple des méthodes d'extrapolation, qui basent leurs projections sur la continuation des tendances passées. L'idée ici est d'analyser l'évolution de la mortalité au cours des années passées, d'ajuster un modèle sur ces observations et d'utiliser des séries temporelles pour projeter la valeur des paramètres du modèle dans le futur. Le gros avantage de ces méthodes est qu'elles permettent de projeter aussi des intervalles de confiance, à savoir, par exemple, l'intervalle dans lequel la mortalité future risque de se retrouver dans 95% des cas. Cependant, ces modèles font l'hypothèse que les tendances passées vont se répliquer à l'avenir, ce qui est peu probable, et donc des irrégularités ne peuvent être prises en compte. Finalement, il est communément admis dans la profession que des projections de la mortalité basées sur des tendances passées ne peuvent être faites sur de longues périodes. Plus précisément, il est généralement recommandé d'utiliser une période d'ajustement deux fois plus longue que la période de projection.

A l'autre extrême, on trouve les modèles se basant uniquement sur les jugements d'experts. Les offices statistiques d'un pays utilisent typiquement les jugements d'experts afin de déterminer différents scénarios futurs possibles. Le gros inconvénient de ces méthodes tient à leur subjectivité, les scénarios pouvant fortement diverger entre experts.

Quel que soit le type de modèles utilisé, l'incertitude liée aux valeurs projetées est importante. Les modèles se basant sur l'extrapolation de tendances permettent de prendre en compte en partie cette incertitude en projetant des intervalles de confiance. Cependant, ces intervalles de confiance ne prennent pas en considération certaines sources d'erreurs, comme celles liées au choix du modèle (l'utilisation de différents modèles pourra résulter en des valeurs projetées fort différentes), celles liées aux erreurs d'estimation des paramètres, celles liées à la qualité des données et celles liées aux erreurs de jugement. De ce fait, dans un cas idéal, de

nombreuses simulations devraient être réalisées afin de pouvoir inclure ces diverses sources d'erreurs dans les intervalles de confiance de nos projections.

3.2 Modèle des Bases Techniques LPP 2010 et LPP 2015

Les tables LPP et VZ offrent la possibilité de projeter les diverses probabilités de décès jusqu'en l'an 2150, ce qui permet de calculer les réserves mathématiques pour toutes les générations nées jusqu'en 2037. La méthode de projection utilisée est celle développée par Jacques Menthonnex en collaboration avec l'Office fédérale de la statistique (OFS). Les tables LPP 2010 se basent sur son étude publiée en 2009 (Menthonnex (2009)) et les tables LPP 2015 sur son rapport technique de 2015 (Menthonnex (2015)), qui n'est autre qu'une mise à jour prenant en compte les observations de 2009 à 2013. Le modèle de Menthonnex se base sur une méthode d'extrapolation. Ce dernier ajuste donc un modèle sur la mortalité observée par le passé. Il obtient ainsi un jeu de paramètres pour chaque année observée lui permettant de décrire la mortalité de l'année en question. Les valeurs de ces paramètres sont projetées en se basant en grande partie sur des jugements d'experts, et ce, afin que ses projections convergent avec les croyances du moment de l'OFS. On a donc ici l'exemple d'un modèle mixte, se trouvant à mi-chemin entre les méthodes d'extrapolation pures et les modèles utilisant uniquement les jugements d'experts.

3.3 Une alternative: le modèle de Lee-Carter

Afin d'avoir une meilleure appréciation de l'incertitude liée aux valeurs projetées et ainsi mieux comprendre l'impact que peut avoir le choix de la méthode de projection sur les engagements d'une caisse de pensions, nous avons également projeté la mortalité par le biais d'un autre modèle: le modèle de Lee-Carter (Lee et Carter (1992)). Ce modèle est l'un des plus connus au monde par sa simplicité d'application. Il se base uniquement sur l'extrapolation des tendances passées, aucun jugement d'experts n'étant requis. Nous l'avons donc ajusté sur les données de 1950 à 2007, afin de pouvoir projeter la mortalité dès l'année 2008 et ainsi comparer nos résultats avec les projections des tables LPP 2010 (commençant également en 2008). Nous nommons ci-après les projections obtenues LC1. Nous avons également recommencé l'exercice en ajustant le modèle de Lee-Carter sur les données de 1950 à 2012, puis projeté la mortalité dès 2013, ce qui nous permet de com-

parer nos résultats avec les tables LPP 2015. Ce deuxième jeu de projections de la mortalité obtenu à travers le modèle de Lee-Carter est intitulé, ci-après, LC2.

En appliquant deux modèles de projection totalement distincts, à savoir le modèle de Menthonnex et celui de Lee-Carter, nous avons une meilleure vision sur le large éventail d'évolutions potentielles futures de la mortalité. Nous pouvons ainsi développer une analyse plus pertinente en regard des répercussions que le choix du modèle peut avoir sur l'évaluation des engagements d'une caisse de pensions, et les conséquences que ce choix peut avoir sur les tables périodiques et de générations.

4 Impacts pour les caisses de pensions

L'impact sur les engagements d'une caisse de pensions que peuvent avoir l'utilisation de différents modèles de projection ainsi que l'utilisation de tables périodiques ou de générations est discuté au travers des réserves mathématiques des rentiers. Par souci de simplification, nous ne considérons ici que les réserves mathématiques des retraités dès l'âge de 60 ans. Pour chaque année considérée (par exemple 2015), ces réserves ont été calculées sous divers angles :

- Cas 1: en utilisant les tables LPP 2010 (centrées en 2007) et en y ajoutant une réserve de longévité. La réserve de longévité a été calculée selon la pratique actuelle, à savoir 0,5% des engagements par année suivant la date de référence de la table. Pour le calcul des réserves mathématiques de 2015, cela revient à 4% des engagements.
- Cas 2: en utilisant les tables LPP 2010 projetées l'année considérée, ici 2015. Nous utilisons donc ici les tables périodiques de l'année 2015, projetées depuis 2007.
- Cas 3: en utilisant les tables de générations pour l'année considérée (soit 2015) déterminées par les tables LPP 2010. Par exemple, pour le calcul de la réserve mathématique d'un rentier de 65 ans en 2015, nous utilisons sa probabilité de décès à 65 ans en 2015, à 66 ans en 2016, etc.
- Cas 4: en utilisant les tables LPP 2015 projetées l'année considérée, ici 2015. Nous utilisons donc ici les tables périodiques de l'année 2015, projetées depuis 2012.
- Cas 5: en utilisant les tables de générations pour l'année considérée (soit 2015) déterminées par les tables LPP 2015.

Les cas 2, 3, 4 et 5 ont été développés en utilisant une première fois le modèle de projection

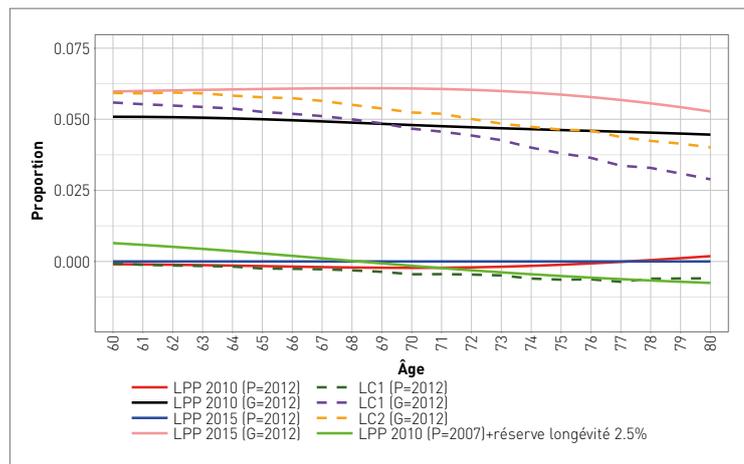


Figure 2: Ecart (en %) entre diverses réserves mathématiques et les réserves mathématiques selon les tables LPP 2015 (P=2012), femmes

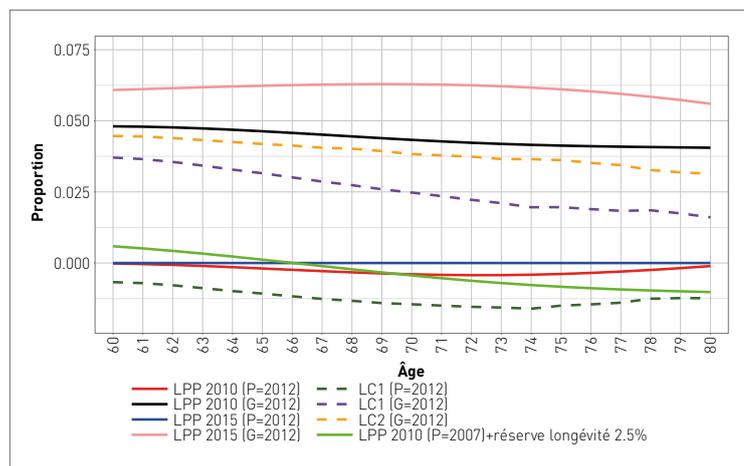


Figure 3: Ecart (en %) entre diverses réserves mathématiques et les réserves mathématiques selon les tables LPP 2015 (P=2012), hommes

de Menthonnex, et donc les résultats obtenus sont identiques à ceux que l'on trouve en utilisant directement les tables LPP 2010 et 2015, et une deuxième fois en utilisant les probabilités de décès futures selon le modèle de Lee-Carter.

Les figures 2 et 3 présentent les résultats des réserves mathématiques des rentiers entre 60 et 80 ans pour l'année 2012, pour les femmes et pour les hommes respectivement. Les valeurs indiquées sont des valeurs relatives, en prenant pour base les réserves mathématiques trouvées en utilisant les tables de mortalité de la période 2012 tirées des tables LPP 2015. Cela nous permet de réaliser ce que coûterait à la caisse de pensions, en fonction de l'âge du rentier, un changement de tables. La légende doit être lue ainsi :

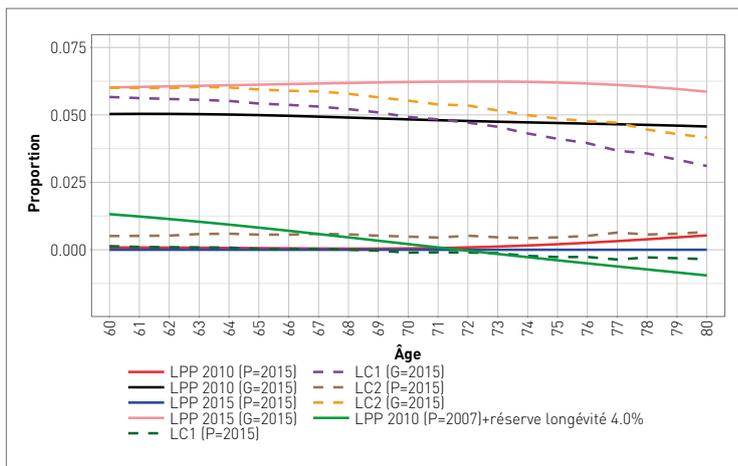


Figure 4: Ecart (en %) entre diverses réserves mathématiques et les réserves mathématiques selon les tables LPP 2015 (P=2015), femmes

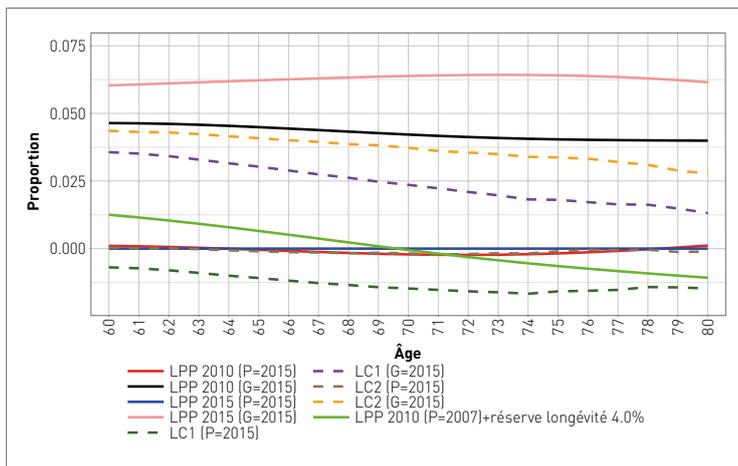


Figure 5: Ecart (en %) entre diverses réserves mathématiques et les réserves mathématiques selon les tables LPP 2015 (P=2015), hommes

- LPP 2010: utilisation du modèle de Menthonnex (2009) pour la projection de la mortalité, modèle utilisé par les tables LPP 2010.
- LPP 2015: utilisation du modèle de Menthonnex (2015) pour la projection de la mortalité, modèle utilisé par les tables LPP 2015.
- LC1: modèle de Lee-Carter ajusté sur les années 1950-2007, projection de la mortalité dès 2008, indiqué en traitillé sur le graphique.
- LC2: modèle de Lee-Carter ajusté sur les années 1950-2012, projection de la mortalité dès 2013, indiqué en traitillé sur le graphique.
- P: utilisation de tables de mortalité périodiques. Par exemple, P=2012 signifie que la mortalité projetée en 2012 est utilisée pour le calcul des réserves.

- G: utilisation de tables de mortalité de générations. Par exemple, G=2012 signifie que la mortalité de la génération ayant 60 ans en 2012 est utilisée pour le calcul des réserves d'un rentier de 60 ans.

Plusieurs points intéressants peuvent être soulevés:

1. Les réserves mathématiques selon les tables LPP 2010, projetées à la période 2012, et celles selon les tables LPP 2015, période de 2012, sont très proches. Elles diffèrent de moins de 0,6% à tout âge. Une caisse de pensions ayant utilisé les tables LPP 2010 périodiques projetées pour le calcul de ses engagements ne verra donc pas de grosse modification dans la valeur de ces derniers lorsqu'elle passera à l'utilisation des nouvelles tables LPP 2015.
2. Les réserves mathématiques selon les tables LPP 2010, période de 2007 (donc les observations et non les projections) auxquelles se rajoute une réserve de longévité de 2,5% ont également des valeurs très proches des tables LPP 2015, période 2012. On constate que la réserve de longévité telle qu'habituellement calculée dans la pratique surestime légèrement le financement nécessaire pour les jeunes retraités et sous-estime ce même financement pour les retraités plus âgés. De ce fait, en fonction de la structure de la caisse, la réserve de longévité peut financer le passage des tables LPP 2010 aux tables LPP 2015.
3. Si les tables LPP 2010 utilisaient le modèle de Lee-Carter pour projeter la mortalité, on constate un très faible écart entre les réserves mathématiques calculées en utilisant la table de période projetée en 2012 et les réserves nécessaires selon les tables LPP 2015 pour l'année 2012, et ce en particulier pour les femmes.
4. Les réserves mathématiques résultant des tables de générations sont naturellement bien plus élevées que celles résultant des tables de périodes.
5. Le montant des réserves mathématiques selon les tables de générations pour 2012 résultant des tables LPP 2015 est bien plus élevé que celui résultant des tables LPP 2010, et ce en particulier pour les hommes. En effet, la figure 3 nous montre que le passage des tables LPP 2010 aux tables LPP 2015 lorsque les tables de générations sont utilisées nécessite un financement supplémentaire variant entre 1,5% et 2% à tout âge dès 65 ans. Cela est dû aux changements d'hypothèses apportés par Menthonnex à son modèle entre 2009 et 2015.

6. Si le modèle de Lee-Carter avait été utilisé dans les tables LPP 2010 et LPP 2015 pour les calculs par génération, les réserves auraient dû être significativement moins élevées pour les hommes.

Les figures 4 et 5 reprennent les figures 2 et 3, mais en analysant l'année 2015 au lieu de l'année 2012. Les constats qui peuvent être faits sont les mêmes.

5 Conclusion

La diminution constante de la mortalité depuis des dizaines d'années et la continuation de cette tendance pour les années à venir portent nécessairement tout praticien amené à travailler avec des tables de mortalité à se poser la question du choix de la table: tables de mortalité périodiques ou de générations? Il n'y a malheureusement pas de solution optimale. Les tables de générations incorporent directement les évolutions futures de la mortalité, telles qu'escomptées lors de leur création. Cependant, comme nous pouvons le voir au travers des figures 2 à 5, l'estimation des réserves mathématiques par le biais de tables de générations est bien plus sensible au choix du modèle de projection de la mortalité et à la période d'ajustement du modèle que les tables périodiques. En effet, les réserves mathématiques résultant de l'utilisation de la mortalité projetée selon le modèle de Lee-Carter diffèrent considérablement plus des réserves résultant de l'utilisation de la mortalité projetée selon le modèle de Menthonnex (tables LPP 2010 et LPP 2015) lorsque des tables de générations sont utilisées. Il y a donc une plus grande volatilité en regard de la valeur des réserves mathématiques lorsque des tables de générations sont considérées. De ce fait, à chaque changement de tables, il est fort probable que les réserves résultant de tables de générations doivent être adaptées dans une plus forte mesure que les réserves résultant de tables périodiques, cette adaptation pouvant être tant positive que négative.

Ce résultat peut s'expliquer simplement. Les modèles de projection diffèrent relativement peu lorsque la période de projection est courte. Lorsque des tables périodiques sont utilisées, les projections se font sur une durée maximale de cinq ans, à savoir la durée s'écoulant entre les mises à jour régulières des bases techniques. Cependant, lorsque des tables de générations sont utilisées, la mortalité doit être projetée sur une durée bien plus longue. Pour une personne de 60 ans, 50 années de projection sont nécessaires (jusqu'à ce qu'elle atteigne 110 ans). L'horizon étant plus lointain, les taux de mortalité projetés diffèrent bien plus entre les modèles.

L'incertitude due au choix du mauvais modèle est donc d'autant plus grande sur un horizon lointain. En effet, si l'on peut prévoir relativement facilement ce que sera la mortalité d'ici à cinq ans, il est cependant bien plus difficile de prévoir cette même mortalité dans 50 ans, voire sur des durées encore plus longues. Il n'est donc pas étonnant de voir des variations si importantes entre les différents modèles de projection lorsque des tables de générations sont utilisées.

En conclusion, quel que soit le type de tables choisies (périodiques ou de générations), des adaptations des réserves mathématiques devront être faites à chaque changement de tables. Ces adaptations seront très probablement plus importantes avec les tables de générations, celles-ci pouvant être tant positives que négatives. De telles adaptations n'existeraient pas dans le seul et unique cas où nous serions capables de développer un modèle de prédiction de la mortalité qui soit susceptible de prévoir avec certitude et exactitude les évolutions futures. Mais sommes-nous capables de prédire de telles évolutions sur près de 90 ans? Et que se passera-t-il le jour où les tables LPP changeront leur modèle de projection de la mortalité?

Références

Ronald D. Lee et Lawrence Carter (1992). Modeling and forecasting US mortality. Journal of the American Statistical Association, 87:659-671.

Jacques Menthonnex (2009). La mortalité par génération en Suisse: Evolution 1900-2150 et tables par génération 1900-2030. Rapport technique, Statistique Vaud - SCRIS.

Jacques Menthonnex (2015). Estimation des durées de vie par génération: Evolution 1900-2150 et tables de mortalité par génération 1900-2030 pour la Suisse. Rapport technique, Office fédéral de la statistique OFS.

*Prof. Dr. Séverine Arnold
Département de sciences actuarielles
Faculté des Hautes Etudes Commerciales
Université de Lausanne*

Remerciements

Séverine Arnold tient à remercier ses deux doctorantes, M^{me} Viktoriya Glushko et M^{me} Anca-Stefania Jijiie, ainsi que M. Maxime Odiet (étudiant ayant effectué son mémoire de master en sciences actuarielles sur le sujet), pour le travail fourni et les résultats produits dans le cadre de cette étude.

HANS LAUX: TRILOGIE MEINES LEBENS

Erinnerungen eines Aktuars

Kollege Hans Laux ist ein prominenter deutscher Aktuar. Er war Chefmathematiker der Bausparkasse Wüstenrot. Als solcher erwarb er sich ein grosses fundiertes Wissen über die Bausparmathematik, was ihn in Deutschland zum «Bausparpapst» machte.

Später fungierte er auch als Vorstandsvorsitzender der von der Bausparkasse gegründeten Wüstenrot Lebensversicherung. Nebenamtlich engagierte er sich zudem, zuerst als Privatdozent und dann als ausserplanmässiger Professor für Versicherungsmathematik, an der Universität Karlsruhe. Hans Laux war ein einflussreiches Vorstandsmitglied der Deutschen Aktuarvereinigung (DAV) und ist immer noch begeistertes Mitglied der Schweizerischen Aktuarvereinigung (SAV) – gelegentlich auch als Vortragender an den Jahresversammlungen und Autor in den «Mitteilungen».

Eben sind unter dem Titel «Trilogie meines Lebens» seine Memoiren erschienen:

Teil A: Meine Kindheit im «Dritten Reich».

Teil B: LX – der Aktuar.

Teil C: Privatissimum.

Es ist eindrücklich, im Teil A mitzuerleben, wie Hans – er war bei Kriegsausbruch neun Jahre alt – durch die Jahre des Zweiten Weltkrieges durchgekommen ist. Sein Wohnort war Köln-Mülheim, diesseitig des Rheins, der eigentlichen Stadt Köln. Da Köln ein Schwerpunkt alliierter Bombenabwürfe war, lebte man in ständiger Todesgefahr. Gegen Ende des Krieges durchbrach zudem eine Panzergranate das elterliche Wohnhaus.

Wie durch ein Wunder blieb die Familie unversehrt. Es ist erstaunlich, dass auch unter Kriegsbedingungen Schule wie Kirche weiter funktionierten. Erst in den letzten Kriegsmonaten wurden die Schulen geschlossen und die Schüler zum Bau von Schützengräben (Schanzen) am Westwall aufgeboten.

Für uns Kollegen der Versicherungsmathematik ist vor allem Teil B interessant. Er beschreibt sehr gut, wie man in den Nachkriegsjahren Versicherungsmathematik studierte und gibt auch einen Eindruck, womit sich ein Versicherungsmathematiker von damals in der Praxis beschäftigte.

Die mathematische Behandlung der Finanzierung des Bausparens steht dabei im Zentrum. Diese Finanzierung des Bausparens hat in Deutschland beim Wiederaufbau eine grosse Rolle gespielt.

Grundidee: Wer Wohneigentum finanzieren will, beginnt mit Sparen in eine gemeinsame Zuteilungsmasse, bis er den Punkt erreicht hat, in Deutschland Zuteilung genannt, an dem ihm die Bausparkasse sein Guthaben zurückzahlt und ein Darlehen für den Erwerb des Eigentums gibt. Kollektiv wird ein Gleichgewicht unter den Bausparverträgen mit verschiedenem Vertragsbeginn und unterschiedlichen Tarifen angestrebt, sodass im Total die Bausparguthaben die Bauspardarlehen finanzieren. Die aktuarielle Umsetzung dieser Idee ist sehr anspruchsvoll.

Der Leser erfährt auch einiges aus der Steuermathematik (Berechnung des Grenzsteuersatzes) sowie zur leidigen Diskussion über die Wiederanlageprämie. Der historisch Interessierte kann zudem den Übergang der «Deutschen Gesellschaft für Versicherungsmathematik» in die «Deutsche Aktuarvereinigung» nachvollziehen.

Der Teil C Privatissimum gibt Einblick in die differenzierte Persönlichkeit von Hans Laux. Der Leser wird es schätzen, dass er einem Menschen begegnet, der über alle Lebenslagen realistisch aber auch mit positiver Zuversicht berichtet.

Hans Bühlmann



Hans Laux:
Trilogie meines Lebens
Verlag Versicherungswirtschaft GmbH,
Karlsruhe

LAUDATIO FÜR

Dr. Wilhelm Schneemeier

Willi Schneemeier ist eine vielschichtige Persönlichkeit mit einer breiten und sich über Jahrzehnte erstreckenden Erfahrung. Diese liegt nicht nur im aktuariellen und versicherungstechnischen Bereich. Sie reicht weit darüber hinaus. Deshalb werde ich mich vor allem auf die Bezüge zur Schweiz und auf diejenigen zur Aktuarwelt beschränken müssen, deren Schnittmenge bekanntlich ja unsere Vereinigung ist.

Willi ist 1956 in Wertingen geboren. Nach dem Abitur und dem damals obligatorischen Wehrdienst hat er 1977 sein Mathematik-Studium an der Ludwig-Maximilians-Universität in München aufgenommen. Wegweisend für seinen weiteren Werdegang war dabei der Schwerpunkt «Stochastische Prozesse und statistische Anwendungen» seines Diplom-Studiums. Diesem folgte, ebenfalls an der LMU, eine Dissertation, die er im Mai 1986 erfolgreich abschloss.

Im Jahre 1987, also vor rund 30 Jahren, trat er in die Schweizerische Lebensversicherungs- und Rentenanstalt in München ein, welcher er mit einem kurzen Unterbruch bis heute treu geblieben ist. Zu Beginn seiner Karriere war Willi im Bereich Tarif- und Produktentwicklung tätig und hatte auch grosse Verantwortung als Risikoprüfer. Er hat in seiner gesamten Zeit bei Swiss Life mit seiner umsichtigen Zeichnungs- und Risikopolitik am Aufbau eines profitablen Portfolios von Berufsunfähigkeits-Policen gearbeitet. Dieses Produkt und der Aufbau des Portfolios zeigen exemplarisch einiges auf, was charakteristisch ist für Willi: zum einen der Dienst am Versicherungsnehmer, also am Kunden, zum anderen aber auch der Dienst am Unternehmen und gleichzeitig das Hochhalten aktuarieller Grundsätze.

Im Jahre 2002 wurde Dr. Wilhelm Schneemeier in die Geschäftsleitung von Swiss Life Deutschland berufen, in welcher er lange Zeit für die Ressorts Aktuarat, Produkte und Risikomanagement verantwortlich zeichnete. In seiner Funktion als Chief Risk Officer der deutschen Niederlassung von Swiss Life hat Willi schon früh den Schweizer Solvenztest SST kennengelernt: dies unter konzeptionellen Aspekten, bei der Diskussion über modell-technische Details, aber auch bei der Umsetzung und Anwendung im täglichen Betrieb.

Ein weiterer Bezug zur Schweiz: Wohl vertraut sind Willi unsere steilen und steinigen

Wege, und zwar als 13-facher Teilnehmer am Jungfrau Marathon. Wer den Aufstieg auf der Moräne zum Eigergletscher nur schon vom Sehen her kennt, weiss, wie wichtig ein langer Atem und ein langfristiger Ansatz sind. Beides sind eigentliche Kernthemen von Willi Schneemeier.

Nebst der Förderung der Aus- und Weiterbildung von Aktuaren im Unternehmen und in der Deutschen Aktuarvereinigung DAV widmet sich Willi diesem wichtigen Aspekt auch als Mitglied des CERA Treaty Boards, welchem er seit 2011 angehört. Seine weiteren ehrenamtlichen Tätigkeiten umfassen die Leitung der Risikokommission des GDV und die Mitgliedschaft in dessen Ausschuss Mathematik und Statistik. Auch in der DAV hat sich Willi in vielen Gremien wie dem Ausschuss Lebensversicherung oder auch dem Internationalen Ausschuss erfolgreich eingebracht. Seine langjährige breite Erfahrung konnte er gerade auch im Zusammenhang mit der Entwicklung und Einführung von Solvency II im Tiefzinsumfeld als überall geschätzter Gesprächspartner einbringen. Seit über zehn Jahren ist Willi im Vorstand der DAV, seit 2015 als dessen Vorsitzender. In dieser wichtigen Funktion setzt er den Fokus auf Aus- und Weiterbildung sowie auf die Kommunikation verschiedener wichtiger Aspekte der Langfristigkeit des Lebensversicherungsgeschäfts.

So ist es mir eine grosse Freude, Dr. Wilhelm Schneemeier als korrespondierendes Mitglied der SAV vorzuschlagen. Damit können wir den Austausch zwischen Willi und den Schweizerischen Aktuaren und auch zwischen unseren Vereinigungen weiter vertiefen.



Wilhelm Schneemeier und Klemens Binswanger

Matthias Aellig

AUSWIRKUNGEN AUF DIE HAFTUNG DES AKTUARS?

Bundesgerichtsentscheid im Falle der First Swiss

Der Bundesgerichtsentscheid vom 18. Dezember 2014 im Falle der First Swiss (BGE 141 V 71 ff)¹ befasste sich mit der Frage der Verantwortlichkeit und Haftung des Pensionskassenexperten bei einer Sammelstiftung.

Konkret ging es um die Frage, ob der Pensionskassenexperte dafür verantwortlich gemacht werden kann, dass angebliche Bankgarantien zugunsten der Sammelstiftung nicht vorhanden waren und er diesen Sachverhalt hätte aufdecken müssen, um die Aufsichtsbehörde BAG entsprechend zu informieren. Der Vorstand der Schweizerischen Kammer der Pensionskassen-Experten (SKPE) hatte daraufhin den

Rechtsanwalt Dr.iur. H. Walser beauftragt, eine juristische Analyse dieses BGE zu erstellen². Aufgrund dieser Analyse hat der Vorstand der SKPE Empfehlungen an die Pensionskassenexperten abgegeben³.

Die SAV wurde aufgrund dieser Entwicklung angefragt, inwieweit dieser Bundesgerichtsentscheid Auswirkungen auf die Haftungsfrage des Verantwortlichen Aktuars haben könnte und ob die SAV allenfalls auch Empfehlungen an ihre Mitglieder abgeben sollte.

Im Gegensatz zur Verantwortung des VA gemäss Art. 24 VAG wird der Pensionskassenexperte gemäss Art. 52 Abs. 1 und Abs. 2 BVG als verantwortliches Organ bezeichnet, das für den Schaden verantwortlich ist, den es absichtlich oder fahrlässig verursacht. Eine solche klare, gesetzliche Grundlage gibt es in Art. 24 VAG für den VA nicht. Es besteht diesbezüglich auch keine Rechtsprechung oder eine Stellungnahme der FINMA zur Haftungsfrage des VA und zur Frage, ob der VA als Organ mit entsprechender Organhaftung angesehen werden soll.

In der juristischen Literatur wurde diese Frage zweimal untersucht. Zuerst befassten sich 2006 Raggenbass und Camponovo mit dieser Frage und kamen zum Schluss, dass der VA als faktisches Organ im Sinne von Art. 754 OR angesehen werden muss, das aber nicht solidarisch mit dem Verwaltungsrat haftet⁴. In ihren Ausführungen finden sich allerdings keine sehr ausführlichen Begründungen für ihre Schlussfolgerung, warum der VA ein faktisches Organ sein sollte. Eine weitere Untersuchung wurde durch Ofner und Locher im Jahre 2007 durchgeführt, die auch im Buch «Versicherungsaufsicht» von Jürg Waldmeier veröffentlicht wurde⁵. Mit einer sehr ausführlichen Begründung kamen die beiden Autoren zum Schluss, dass der VA weder formell, materiell noch faktisch als Organ angesehen werden kann und deshalb auch keine Organhaftung des VA (im Gegensatz zum Pensionskassenexperten) angenommen

« Es besteht keine
Stellungnahme der
FINMA zur Haftungsfrage
des VA. »





▲ Eine juristisch
sattelfeste Formu-
lierung sollte von der
SAV diesbezüglich
vorgeschlagen
werden.

werden kann. Die Haftung des VA ergibt sich deshalb entweder aus den arbeitsrechtlichen Bestimmungen, wenn der VA Arbeitnehmer oder aus den auftragsrechtlichen Bestimmungen, wenn der VA extern auf einer Auftragsbasis für das Unternehmen arbeitet. Beide Haftungsarten beschränken die Haftung auf die konkrete Stellenbeschreibung des Arbeitnehmers oder auf die konkrete Auftragsumschreibung. Eine weitergehende Haftung im Sinne einer Organhaftung könnte gemäss Ofner-Locher nicht angewendet werden.

Der Bundesgerichtsentscheid bezüglich der Haftung des Pensionskassenexperten kann deshalb aus diesen Gründen nicht auf die Haftungsfrage des VA angewendet werden. Durch die vielen offengelassenen Fragen des BGE 141 V 71 ff. (wie die zentrale Frage, ob der Pensionskassenexperte oder die Revisionsstelle das Vorhandensein von Bankgarantien oder anderen Unterlagen überprüfen muss) ist es auch schwierig vorzusagen, wie das Bundesgericht einen ähnlichen Fall mit einem VA statt eines Pensionskassenexperten beurteilen würde. Offenbar hat sich das Bundesgericht in diesem Fall seine Meinung ausschliesslich aufgrund eines einzigen Aufsatzes von Theo Keller über die Rolle des Pensionskassenexperten gebildet (SPV 9/2010 S. 34 f.). Ausserdem ist der VA weder berechtigt noch verpflichtet, der FINMA über Sachverhalte innerhalb der Unternehmung direkt Bericht zu erstatten oder an diese Informationen weiterzuleiten. Gerade wegen diesem Unterschied zum Pensions-

◀◀ **Der VA kann weder
formell, materiell
noch faktisch als Organ
angesehen werden.** ▶▶

kassenexperten, der eine Informationspflicht an das BFS hat, ist eine analoge Anwendung dieses BGE auf den VA abzulehnen.

Der VA stützt sich für seine Berechnungen auf die Daten und Unterlagen der Unternehmung. Ohne auf die schwierige Frage näher einzugehen, inwieweit der VA solche Daten und Unterlagen auf ihre Vollständigkeit und Richtigkeit überprüfen muss, empfiehlt es sich als präventive Massnahme, eine Vollständigkeitserklärung vom Unternehmen zu verlangen, so wie es die Empfehlung des Vorstandes der SKPE gemacht, hat oder einen Disclaimer zu verwenden, mit dem ausgedrückt wird, dass der VA sich auf die Vollständigkeit und Richtigkeit der vom Unternehmen gelieferten Daten und Unterlagen verlässt und keine Haftung für dessen Unvollständigkeit oder Unrichtigkeit übernimmt. Eine juristisch sattelfeste Formulierung wird von der SAV diesbezüglich vorgeschlagen werden.

Alena Kouba

Literaturhinweise

- 1 Bundesgerichtsentscheid im Falle der First Swiss vom 18.12.2014, BGE 141 V 71 ff.
- 2 Analyse des Bundesgerichtsentscheides durch RA Dr.iur. Hermann Walser
- 3 Empfehlungen des Vorstandes der SKPE an die berufstätigen Experten
- 4 M. Raggenbass, R. Camponovo – Der Verantwortliche Aktuar, Mitteilungen SAV
- 5 http://www.actuaries.ch/de/fach_arbeitsgruppen/verantwortlicher_aktuar/leiterin.htm
Die rechtliche Stellung des Verantwortlichen Aktuars – B. Ofner, B. Locher, Versicherungsaufsicht, herausgegeben von J. Waldmeier, Schulthess, 2007

JAHRESBERICHT DES PRÄSIDENTEN

und Diplomverteilung

107. Mitgliederversammlung der Schweizerischen Aktuarvereinigung
3. September 2016, Freiburg

1 Einleitung

Unter diesem Traktandum gebe ich Ihnen eine Zusammenfassung der wichtigsten Aktivitäten der SAV seit der letzten Mitgliederversammlung vom 29. August in Olten. Auch werde ich den anwesenden Mitgliedern, die im Herbst 2015 und im Frühjahr 2016 das Prüfungskolloquium Aktuar SAV bestanden haben, ihre Diplome überreichen.

2 Organisation

Die Struktur der SAV mit ihren Bereichen, zahlreichen Kommissionen und Fachgruppen sowie der Geschäftsstelle als zentrale Drehscheibe hat sich im Berichtsjahr nicht verändert.

Für das kommende Jahr sehen wir einige organisatorische Änderungen im Bereich «Aus- und Weiterbildung» vor, vorausgesetzt, Sie stimmen heute den geplanten Änderungen im Traktandum 6 zu.

Neben der individuellen Tätigkeit der einzelnen Vorstandsmitglieder im jeweiligen Verantwortungsbereich hat der Vorstand im Berichtsjahr vier ordentliche Vorstandssitzungen durchgeführt. Die wichtigsten Aktivitäten und Entscheide des Vorstandes werden im heutigen Bericht unter den einzelnen Punkten erwähnt. Sie erhalten ja seit einiger Zeit jeweils auch zeitnah Informationen zu den Vorstandssitzungen im Newsletter der SAV.

3 Kommunikation und Publikationen

Die kontinuierliche Verbesserung der Kommunikation mit unseren Mitgliedern bleibt eine

wichtige aber auch eine herausfordernde Aufgabe der SAV.

Die grosse Herausforderung, die Aktuarvereinigung und die Tätigkeit der Aktuare durch Medienarbeit und weitere Aktivitäten in Fachkreisen und der Öffentlichkeit bekannter zu machen und bei Fachfragen Einfluss zu nehmen, bleibt schwierig. Wir müssten u.a. für die Allgemeinheit verständlich und damit «aktuariell unpräzise» argumentieren – an diesem Punkt scheiden sich die Geister bei konkreten Themen jeweils.

Zusätzlich gilt es im Auge zu behalten, was für die SAV mit ihren Mitteln und der Militztätigkeit ihrer Mitglieder überhaupt möglich ist.

Für die Kommunikation innerhalb der Vereinigung nutzen wir unsere Internetplattform, den Newsletter, E-Mail und die neuen «Mitteilungen». Die wissenschaftlichen Beiträge der SAV werden im European Actuarial Journal (EAJ) publiziert.

Der Internetauftritt der SAV wird zurzeit komplett überarbeitet und wird in naher Zukunft aufgeschaltet werden.

An der letzten Mitgliederversammlung hatte Hanspeter Tobler angekündigt, dass das grüne Mitteilungsheft in einem neuen Design daherkommen wird. Die Arbeitsgruppe unter der Leitung von Marc Sarbach hat lange daran gearbeitet und das Resultat kann sich wirklich sehen lassen! Die Rückmeldungen waren durchwegs positiv – es macht richtig Freude, in den Mitteilungen zu lesen! Ein grosses Kompliment an die ganze Arbeitsgruppe für das neue, frische Erscheinungsbild!

Die wissenschaftlichen Artikel der früheren grünen Mitteilungshefte (seit 1906!) wurden in Zusammenarbeit mit der ETH Zürich digitalisiert. Den Zugriff auf dieses Archiv finden Sie auf der Homepage der SAV. Das physische Archiv der Mitteilungen in Bern ist nach wie vor vorhanden.

« Es bleibt eine grosse Herausforderung, die Aktuarvereinigung und die Tätigkeit der Aktuare in der Öffentlichkeit bekannter zu machen. »



« Es macht richtig Freude
in den neuen Mitteilungen
zu lesen! »»

Klemens Binswanger
Präsident

Bei der EAJ Association wurde Italien als neues Mitglied aufgenommen. Neben der Türkei ist Italien das zweite Land nach der Gründung des EAJ, das eine Aufnahme beantragt hat. Es hat eine erste Jahresversammlung stattgefunden. Im Vorstand sind Deutschland (Präsident), Frankreich (Vize-Präsident) Ungarn, die Türkei und die Schweiz (Quästor). Sitz ist Herrliberg ZH. Der Antrag zur Anerkennung des EAJ durch Thomson Reuters wurde verschoben. Grund dafür ist der Umstand, dass in der letzten Periode zu wenig Artikel eingereicht und publiziert werden konnten.

4 Ausbildung und Weiterbildung

CERA

Wie den meisten bekannt, ist die SAV seit Oktober 2013 offiziell Mitglied des CERA-Vereins und darf den Aktuaren SAV, welche die entsprechende Zusatzausbildung abgeschlossen haben, den Titel «Certified Enterprise Risk Actuary» verleihen.

Mittlerweile haben acht SAV-Aktuare über diesen Ausbildungswege den CERA-Titel erhalten. Wir gratulieren all diesen Aktuaren und Aktuarinnen für Ihren Erfolg.

Zur Zeit befinden sich ca. 20 Aktuare SAV in der CERA-Ausbildung und haben bereits zahlreiche Prüfungen für die sechs Module abgelegt. Die dazugehörigen Seminare können in Deutsch über die DAV und in Englisch über die EAA besucht werden. Die Seminare finden in Deutschland statt, die Prüfungen können jedoch in Zürich abgelegt werden.

Die CERA überprüft regelmässig, ob die Mitgliedsvereine die CERA-Anforderungen erfüllen, welche Änderungen im Syllabus oder in den Prüfungsprozessen eingetreten sind und wie der Governance-Prozess funktioniert. Zu Beginn dieses Jahres hat die SAV ihren zweiten derartigen Annual-Review-Prozess erfolgreich hinter sich gebracht. Zwei SAV-Aktuare sind des Weiteren neu im DAV Review Panel vertreten, welches die DAV CERA-Prüfungen vorab kritisch prüft.

Für weiterführende Informationen empfehlen wir, einen Blick auf die neu gestaltete CERA-Website zu werfen.

Syllabuskommission SAV

Bereits im letzten Jahr haben wir darüber berichtet, dass die Aus- und Weiterbildung auf internationaler Ebene stark diskutiert wird. Die IAA hat im Frühjahr 2016 einen vollständig



 **François Dufresne**
International Summer School ISS

überarbeiteten Syllabus fertiggestellt. Bei einer grossen Mehrheit der nationalen Vereinigungen stiess der neue Syllabus auf Anklang. Auch wir als SAV sind zufrieden mit dem Ergebnis. Besonders deshalb, weil die einzelnen Lerngebiete wesentlich besser beschrieben werden und weil verschiedene veraltete Themen entfernt und dafür relevante, neue Themen aufgenommen wurden. Um den unterschiedlichen lokalen Gegebenheiten Rechnung zu tragen, wird den Vereinigungen eine gewisse Flexibilität bei der Syllabus-Abdeckung zugestanden. Diese Flexibilität ist klein für aktuarielle Kerngebiete und recht gross für allgemeinere Gebiete.

Noch zu klären ist, wann und wie der neue IAA-Syllabus eingeführt wird. Einige grosse Vereinigungen, insbesondere die amerikanischen, lehnen aus prinzipiellen Gründen eine strikte Kopplung der IAA-Anerkennung und der Erfüllung des neuen Syllabus ab. Eine Task Force der IAA hat sich diesem Thema angenommen.

 **Als vollwertiges Mitglied der IAA und AAE kann sich die SAV in die Diskussionen einbringen.** 

Auch die Actuarial Association of Europe (AAE) verfügt über einen eigenen Syllabus. Aufgrund der gegenseitigen Anerkennung innerhalb der AAE muss dieser Syllabus von allen Mitgliedsvereinigungen zwingend eingehalten werden. Die Überarbeitung des internationalen Syllabus löst nun auch eine Überarbeitung des europäischen Syllabus aus.

Als vollwertiges Mitglied der IAA und der AAE kann sich die SAV in die Diskussionen einbringen. Wir haben dies seit Beginn der Arbeiten getan und werden auch in Zukunft bestrebt sein, in unserem Sinne auf die Entwicklung einzuwirken.

Syllabuskommission PVE

Der neu gegründete Verein für Experten der Beruflichen Vorsorge (kurz EBV) wird geführt von Roland Schmid, Peter Bachmann, Matthias Keller und Brigitte Terim. Quästor ist Holger Walz. Die zweite ordentliche Jahresversammlung findet am 23. September 2016 statt.

Hauptaufgabe des EBV ist die Erstellung der neuen Prüfungsordnung für das Eidgenössische Diplom Experte/Expertin für berufliche Vorsorge EBV (ehemals PVE). Die ganze Ausbildung wird neu kompetenzbasiert sein; dies ist eine Anforderung, welche das SBFI (Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation) an alle Berufsgruppen mit eidgenössischem Diplom stellt. Entsprechend wird die Umstellung vom SBFI unterstützt und es wurden bereits finanzielle Mittel von CHF 70'000.– gesprochen. Roland Schmid und Holger Walz leiten dieses Projekt. Die Prüfungskommission PVE verbleibt im Amt bis es zur Inkraftsetzung der neuen Prüfungsordnung kommt.

Prüfungskommission PVE

An der Sitzung der Prüfungskommission vom 25. September 2015 wurden die Prüfungsergebnisse erwahrt (rechtsverbindlich festgestellt) und die Prüfungen sind damit formell abgeschlossen.

Im Jahr 2015 haben sich sechs Kandidaten für die Vorprüfung A – Versicherungsmathematik und 14 Kandidaten für die Vorprüfung B – Rechts- und Sozialversicherungskunde angemeldet.

Erfolgreich abgeschlossen haben

die Vorprüfung A - Versicherungsmathematik vier Kandidaten
die Vorprüfung B - Rechts- und Sozialversicherungskunde zehn Kandidaten

Im Namen der Prüfungskommission gratulieren wir herzlich und wünsche allen viel Erfolg bei den noch zu absolvierenden Prüfungen.

Zur Hauptprüfung PVE haben sich dieses Jahr elf Kandidaten angemeldet und drei haben die Prüfung erfolgreich abgeschlossen. Wir gratulieren den drei neuen Pensionsversicherungs-Experten zur bestandenen Prüfung und wünschen viel Erfolg bei der Ausübung ihrer anspruchsvollen Tätigkeit.

Die Prüfungskommission diskutierte, wie jedes Jahr, im Detail (Vorprüfungen und Hauptprüfung) Prüfungsergebnisse, Prüfungsaufgaben und eingereichte Diplomarbeiten ebenso wie die Berufserfahrung der Kandidaten. Alle Prüfungsergebnisse wurden von der Kommission einstimmig erwahrt.

Ich danke den Fachgruppenleitern und den Prüfungsexperten für ihren Einsatz bei der Durchführung der Prüfungen.

Am 2. Dezember 2015 erfolgte in feierlichem Rahmen die Übergabe der eidg. Diplome in Bern unter Anwesenheit der Delegationen der Vorstände des SAV und der Schweizer Kammer der Pensionskassen-Experten (SKPE).

Die Arbeitsgruppe, die die Revision des Prüfungsreglements vorbereitet, hat der SAV und SKPE empfohlen, dass die Trägerschaft für die höhere Fachprüfung für Pensionsversicherungsexperten unter Einbezug von SAV und SKPE zu erfolgen hat. Zu diesem Zweck wurde von den beiden Organisationen am 2. Dezember 2015 in Bern ein Trägerverein gegründet.

So ist der konkrete Start der Revision des Prüfungsreglements jetzt in Reichweite. Die Prüfungen 2016 erfolgen aber noch unter dem heute gültigen Reglement.

Prüfungsdaten 2016

Vorprüfungen: 13. und 14. September 2016
Hauptprüfungen: 20. und 21. September 2016

Vorbereitungskurse 2016

Es sei an der Stelle in Erinnerung gerufen, dass die angebotenen Kurse der Prüfungsvorbereitung dienen. Die Referenten geben zusätzlich aktuelle Informationen in den Vorbereitungskursen ab. Statistisch kann festgestellt werden, dass die Kursteilnahme eine höhere Erfolgsquote zur Folge hat.

Ort, Zeit und Anmeldefristen von Prüfungen und Vorbereitungskursen können dem Mitteilungsblatt Nr. 43 entnommen werden.

Personelles

Aus der Prüfungskommission sind Paulina Casal, Leiterin Vorprüfung A, Peter Bachmann, Leiter Hauptprüfung, und Peter Schiess zurückgetreten. Alle Mitglieder sind langjährige und verdiente Mitglieder der Prüfungskommission.

Wir danken auch im Namen der Prüfungskommission allen Dreien für ihren wertvollen Einsatz, das langjährige Engagement und die konstruktiven Diskussionsbeiträge.

Prüfungskommission SAV

Die Prüfungskommission SAV wird von Martin Müller geleitet. Nach einer Periode stabiler Zusammensetzung waren dieses Jahr gleich mehrere personelle Veränderungen zu verzeichnen:

Durch den plötzlichen Tod von Pierre Cleuvenot haben wir ein langjähriges Mitglied der Prüfungskommission verloren. Mit hohem Engagement und grosser Sorgfalt hat er die Bearbeitung der Kandidatendossiers durchgeführt. An dieser Stelle sei nochmals der herzliche Dank für seine wertvolle Tätigkeit ausgesprochen. Mit Frank Genheimer haben wir einen Nachfolger gefunden. Er wird die Bearbeitung der Kandidatendossiers nach einer kurzen Einarbeitungszeit vollständig übernehmen.

Andreas Gadmer hat sich aus beruflichen Gründen entschieden, aus der Prüfungskommission auszutreten. Er hat während acht Jahren die zweimal jährlich stattfindenden Prüfungskolloquien SAV organisiert. Wir bedanken uns herzlich für die geleisteten Dienste und wünschen Andreas Gadmer alles Gute in seiner beruflichen Laufbahn. Als Nachfolgerin konnten wir Monika Kämpfen gewinnen. Nachdem sie bereits beim Prüfungskolloquium im Frühjahr tatkräftig mitwirken konnte, wird sie die Verantwortung für die Organisation ab dem Herbst ganz übernehmen. Wir wünschen ihr und auch Frank Genheimer einen guten Start und viel Befriedigung bei den neuen Tätigkeiten.

Auch 2015 wurden wiederum zwei Prüfungskolloquien durchgeführt. Insgesamt haben sich 31 Personen angemeldet. Davon haben 24 die Prüfung bestanden. Am Prüfungskolloquium im Frühjahr 2016 haben 22 Kandidaten teilgenommen und 18 haben die Prüfung bestanden.

Seit der letzten Mitgliederversammlung haben 42 Aktuarinnen und Aktuar die Prüfungskolloquien bestanden und können heute den geschätzten Titel «Aktuar SAV» entgegennehmen.

Das nächste Prüfungskolloquium SAV findet am 11. November 2016 wiederum im Kursaal Bern statt.

Weiterbildungskommission / CPD

Von der Weiterbildungskommission unter der Leitung von Frank Cuypers gibt es sehr Erfreuliches zu berichten: Wir haben zum ersten Mal

« Für das kommende Jahr sehen wir einige organisatorische Veränderungen im Bereich Aus- und Weiterbildung vor. »

die 90%-Schwelle geknackt! Mehr als 90% der Aktuare SAV haben 2015 ihre Weiterbildungs-Verpflichtungen erfüllt! Im Jahr 2010 waren es noch keine 65%, und 2014 knapp 85%.

Die Richtigkeit, der von den Mitgliedern ein- getragenen CPD, wurde mittels Audits durch die Kommission plausibilisiert: 25 per Zufall selektierte Kollegen wurden von den Kommissionsmitgliedern persönlich kontaktiert und gebeten, Auskunft über ihre Weiterbildungs-aktivitäten zu geben. Ziel dieses individuellen Audits ist auch, das Bewusstsein der Aktuare SAV für die kontinuierliche Weiterbildung zu stärken und Feedback zu unserem CPD-System einzuholen.

Was sind die Ergebnisse und Lessons Learned aus dem Audit?

- Die Weiterbildungsaktivitäten werden gut dokumentiert. Es gab keine ernsten Versäumnisse. Auch nachträgliche Anpassungen waren nicht nötig.
- Falls ein Aktuar SAV auch Mitglied bei einer anderen Vereinigung ist, soll er bitte seine CPD nur bei einer Vereinigung erfassen und bei den anderen das entsprechende Zertifikat einreichen: Dies erspart allen Beteiligten Aufwand, und vermeidet Inkonsistenzen und Doppelmeldungen.
- Aktuare SAV sollen die Dokumentation zu ihren CPD nicht mehr auf ihr Stammbblatt auf der SAV-Website hochladen, sondern sie selber 3 Jahre behalten: Der SAV-Server hat nicht die ausreichende Speicherkapazität.
- Professionalismuskurse gelten als «technische» Weiterbildungen. Hingegen gilt eine reine Kommissionstätigkeit, also z. B. die Sitzungen der Weiterbildungskommission, als «nicht technisch».
- Als CPD-Punkte werden nur ganze Stunden anerkannt, und nur reine Weiterbildungen, d.h. keine Pausen oder firmeninterne Angelegenheiten.

Zur Erinnerung möchte ich kurz die CPD Regeln erwähnen:

- Das Pensum beträgt 20 Stunden pro Jahr.
- Davon müssen mindesten zehn Stunden technischer Natur sein.
- Bis zu fünf Stunden können im Selbststudium erworben werden, müssen aber technischer Natur sein.
- Von Jahr zu Jahr können CPD-Punkte übertragen werden, bis zu 20 Stunden bei Überschuss, und bis zu -40 Stunden bei Defizit.

Alle Aktuare SAV, die im vorigen Jahr die CPD-Ansprüche erfüllt haben, werden auf der

Positivliste der SAV-Homepage erfasst. Wenn ein Aktuar SAV hingegen drei Jahre hintereinander die CPD-Ansprüche nicht erfüllt, kann er aus der Sektion «Aktuar SAV» ausgeschlossen werden. Er kann später den Titel «Aktuar SAV» wiedererlangen, wenn er 60 CPD-Punkte innerhalb eines Kalenderjahres sammelt.

Weitere und detailliertere Infos sind auf der SAV-Homepage unter den CPD-Richtlinien und FAQ erhältlich.

Ein herzliches Dankeschön an Frank Cuy-pers und die ganze Weiterbildungskommission für die sehr engagierte und erfolgreiche Arbeit!

Bemerkung

Die verschiedenen Änderungen in der Ausbildung der PVE und der Aktuare wird zu einigen Anpassungen in der Struktur der Ausbildungskommission unter der Leitung von Olivier Steiger führen. Wir werden Ihnen an der nächsten Mitgliederversammlung die Ergebnisse mitteilen.

Ein grosser Dank sei hier nochmals an die vielen Mitglieder ausgesprochen, die sich im Bereich der Aus- und Weiterbildung stark engagieren, insbesondere Olivier Steiger, der die Leitung seit letztem Jahr übernommen hat und sich mit grossem Engagement einbringt.

5 Kommissionen

Kommission für Fragen der 1. und 2. Säule

Am 20. Januar 2016 fand in Bern wiederum ein Gespräch mit einer Delegation der OBERAUFSICHTSKOMMISSION (OAK BV) statt, nämlich mit deren Präsidenten Pierre Triponez und unserem SAV-Mitglied André Dubey. Anwesend war auch der Direktor der OAK BV, Manfred Hüsler, sowie der Leiter des Risk Management, André Tapernoux. Die SAV ist froh, dass sie diesen Gedankenaustausch pflegen kann, von dem beide Seiten nur profitieren können.

Der Ständerat hat in der Herbstsession 2015 als Erstrat mit 27 zu 17 Stimmen bei vier Enthaltung ein Gesetzespaket zur Altersvorsorge 2020 beschlossen. Der (Mindest-)Umwandlungssatz in der beruflichen Vorsorge soll 6% betragen. Der Ständerat lehnt Stabilisierungsmassnahmen bei der AHV ab und hat sogar beschlossen, die AHV-Renten bei Neurentnern zu erhöhen.

Die Vorlage ist nun im Nationalrat und ihre Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit ist einstimmig auf die Vorlage zur Reform der Altersvorsorge eingetreten. Die Kommission hat die Beratung im August abgeschlossen.



Sandra Moringa

bei der Präsentation der Lohnumfrage

Das Geschäft ist für die Herbstsession 2016 im NR bereit.

Leider wurde die SAV im Nationalrat nicht zur Anhörung eingeladen. Die SAV ist aber weiterhin bemüht, mit den massgebenden Stellen unser Sachwissen in das Revisionsprojekt Altersvorsorge 2020 einzubringen. So haben wir im Rahmen des Vorsorgeforums mit anderen Organisationen gemeinsam ein Positionspapier erarbeitet, welches am 16. Februar 2016 in Bern präsentiert worden ist.

Standeskommission SKPE

Die Standeskommission der Schweizerischen Kammer der Pensionkassenexperten (SKPE) hat zwei Anzeigen behandelt und entsprechende Berichte erstellt.

Anzeige einer nach BVG-registrierten Vorsorgeeinrichtung

Eine nach BVG registrierte Vorsorgeeinrichtung hat im Dezember 2014 eine Anzeige gegen ihren langjährigen Experten für berufliche Vorsorge erhoben. Die betreffende Vorsorgeeinrichtung weist seit vielen Jahren eine erhebliche Unterdeckung auf, die sich trotz der getroffenen Sanierungsmassnahmen kaum reduziert hat. Sowohl die anzeigende Vorsorgeeinrichtung als auch der angezeigte PK-Experte haben im Frühjahr 2016 durch ihre Anwälte fristgemäss Rekurs erhoben. Nun prüft die Rekurskommission

SAV, bestehend aus drei Mitgliedern des SAV-Vorstands, ob die Rekurse angenommen werden.

Anzeige eines Fachmannes der beruflichen Vorsorge

Ein Fachmann der beruflichen Vorsorge hat im Herbst 2015 bei der Standeskommission SKPE Anzeige gegen den ehemaligen Experten für berufliche Vorsorge einer nach BVG registrierten Sammelstiftung erhoben, die nach nur dreijähriger Betriebszeit einen Totalverlust von rund CHF 33 Mio. erlitten hatte. In einem Urteil des Bundesgerichts wurde das Verhalten des Experten für berufliche Vorsorge als grobfahrlässig bezeichnet. Er wurde zu einem Schadenersatz an den Sicherheitsfonds BVG von fast CHF 10 Mio. verurteilt, samt einfachem Zins von 5% ab dem Jahre 2006. Er haftet für diesen Schaden solidarisch mit anderen ehemaligen Mandatsträgern. Im Januar 2016 hat der angezeigte Experte für berufliche Vorsorge seinen Austritt aus der Sektion Aktuare SAV infolge Beendigung seiner beruflichen Tätigkeit als Aktuar SAV und als Pensionsversicherungsexperte erklärt. Die Standeskommission SKPE hat in ihrem Bericht vom Februar 2016 festgestellt, dass mit dem Austritt des Mitglieds aus der Sektion Aktuare SAV die Möglichkeit entfällt, gegenüber dem Mitglied eine Sanktion auszusprechen, und das Disziplinarverfahren daher mit sofortiger Wirkung einzustellen ist.

Die Bearbeitung der beiden Anzeigen hat gezeigt, dass das Reglement der Standeskommissionen den formellen Aspekten des Disziplinarverfahrens nur geringe Beachtung schenkt. Es wäre hilfreich, wenn z.B. das Recht auf Akteneinsicht oder die Anforderungen, die an die Unabhängigkeit der Mitglieder der Standeskommission gestellt werden, näher umschrieben würden. Die Standeskommission SKPE wird sich damit befassen und dem Vorstand der SAV Bericht erstatten.

Standeskommission SAV

An der letztjährigen Mitgliederversammlung wurden zwei neue Mitglieder in die Standeskommission SAV gewählt: Nathalie Küffer und Marc Chuard. Wie im Reglement vorgesehen, hat sich anschliessend die Kommission selbst konstituiert und Marc Chuard zum Präsidenten bestimmt. Im Berichtsjahr wurde der Standeskommission SAV kein Fall formell zur Beurteilung unterbreitet.

◀◀ Die Standeskommission SAV hat Marc Chuard zum Präsidenten bestimmt. ▶▶

◀◀ **Guy Castagnoli tritt als Delegierter der SAV im Insurance Accounting Committee der IAA zurück.** ▶▶

Kommission Rechnungslegung

Die Kommission Rechnungslegung hat im Berichtszeitraum vier Sitzungen durchgeführt, wobei sie sich insbesondere mit den Entwicklungen der internationalen Rechnungslegung befasst. Dazu standen ihr von Guy Castagnoli – dem an dieser Stelle herzlich gedankt sei – verfasste Berichte zur Verfügung, die in ausgezeichneter Qualität und Breite das internationale Geschehen analysieren.

Hauptthema der Berichtsperiode war weiterhin das Projekt des IAS-Boards zu einem neuen Rechnungslegungsstandard für Versicherungsverträge (IFRS 4, Phase II). Bei diesem langjährigen Projekt ist das Ende nun langsam aber sicher absehbar und der definitive Standard soll Ende 2016 oder Anfang 2017 veröffentlicht werden. Auf diesen Zeitpunkt wird auch Guy Castagnoli von seinen während vielen Jahren ausgeübten Ämtern als Delegierter der SAV im Insurance Accounting Committee der IAA und als Berichtersteller in der Kommission Rechnungslegung zurücktreten. Ein Nachfolger wird noch gesucht – Interessenten melden sich bitte bei Holger Walz oder Beat Müller.

Daneben hat sich die Kommission insbesondere mit dem Schweizerischen Standard Swiss GAAP FER 14 «Konzernrechnung von Versicherungsunternehmen» sowie mit der Überarbeitung der SAV-Richtlinie zur Bestimmung ausreichender technischer Rückstellungen in der Lebensversicherung befasst.

Kommission Berufsständische Fragen

Die Kommission Berufsständische Fragen hat Stellungnahmen zu folgenden Themen erarbeitet:

- Anhörung zur Änderung der Verordnung über die Unfallversicherung (UVV) im Juni 2016
- Anhörung zum FINMA-Rundschreiben 2017/xx: «Verantwortlicher Aktuar» im Juli 2016
- Anhörung zum FINMA-Rundschreibens 2017/xx «SST» im Juli 2016

Die Ergebnisse dieser Anhörungen stehen noch aus. Auch wenn es hier nur so kurz aufgelistet ist: Es braucht viel Arbeit, bis eine solche Stellungnahme steht. Ich möchte allen, die an der Erarbeitung der Stellungnahmen beteiligt waren, ganz herzlich danken, besonders dem Leiter dieser Kommission Pierre Joyet.

Kommission «Fonds zur Förderung der Versicherungsmathematik»

Im Berichtsjahr wurde die «international Winter School on actuarial risks for young researchers» in Ascona mit einem Betrag von 8'000 Fr. unterstützt.

6 Fach- und Arbeitsgruppen

Fachgruppe Krankenversicherung

Die Fachgruppe Krankenversicherung war auch in diesem Jahr wieder sehr aktiv – sowohl bei Fragen zum KVG wie auch im Bereich der Zusatzversicherungen. Die wichtigsten Themen waren die Erarbeitung von Stellungnahmen zur Vernehmlassung der KVAV (Krankenversicherungsaufsichtsverordnung) sowie zum Feldtest Risikomessung im «SST Krankenversicherung».

Im Bereich Privatversicherung sind vor allem die Langzeitverpflichtungen ein wichtiges Thema sowie das «Netting von Reserven» von verschiedenen Beständen. Im Bereich der obligatorischen Krankenversicherung sind Vorschläge erarbeitet worden, wie Versicherungsrisiken präziser modelliert und Szenarien definiert werden können.

Es ist klar zu erkennen, dass mit Einführung des SST-Krankenversicherung die Wichtigkeit der Aktuare in der Krankenversicherung zugenommen hat. Die verschiedenen Betrachtungsweisen des Geschäfts, einerseits unter dem Blickwinkel des Abrechnungsjahres und neu auch unter dem Blickwinkel des Abwicklungsjahres, also der Sichtweise des SST, ist nicht immer einfach auseinanderzuhalten. Die Aktuare können und müssen hier einen wichtigen Beitrag leisten, das Geschäft besser zu verstehen.

Fachgruppe «Verantwortlicher Aktuar»

Nach der Veröffentlichung der Empfehlung der Kammer der PK-Experten zur Haftpflicht hat die SAV mehrere Anfragen erhalten, ob dies für den Verantwortlichen Aktuar auch ein Thema ist.

Es geht dabei um Fragen der Abgrenzung von Verantwortlichkeiten: Im SST ist das Ergebnis u.a. davon anhängig, welche Anlagen sich im Portfolio befinden – Obligationen, Aktien, usw. Nehmen wir an, der Aktuar erhält vom CFO eine falsche Angabe zu den Anlagen und berechnet mit diesen Angaben den Solvenzquotienten. Ist nun der Aktuar oder der CFO verantwortlich für das falsche Ergebnis in der Solvenzberechnung? Das Bundesgericht hat, wie vorher erwähnt, in einem ähnlich gelagerten Fall bei den Pensionskassenexperten entschieden, dass der PK-Experte eine Mitschuld trägt.

Es wurde daher eine kleine Arbeitsgruppe aus Vorstandsmitgliedern gebildet, welche die Rolle und Verantwortung des VA erarbeitet. Diese Arbeitsgruppe hat sich zweimal getroffen und die Rolle und Verantwortung des Aktuars diskutiert. Es gibt derzeit noch keine fertige Unterlage; es ist aber vorgesehen im laufenden Jahr eine Papiervorlage zu erstellen, die wir unseren Mitgliedern



 **Hans Bühlmann**
Ehrenpräsident

zur Verfügung stellen werden. Alena Kouba hat einen Artikel zu diesem Thema für diese Mitteilungen geschrieben.

Frauengruppe SAV

Anfang 2016 wurde die Leitung der Frauengruppe von Sabine Betz an Valérie Lebrun übergeben. Der erste Anlass unter der neuen Leitung war im Rahmen der gestrigen Arbeitsgruppentagung. Frau Marie-Andrée Leblanc und Frau Colombe Girardin haben zum Thema «Integration of a Newly Acquired Company; A Challenge for the Actuarial Team» referiert.

Gruppe «Junge Aktuare der SAV»

Die Gruppe der Jungen Aktuare hat im letzten Berichtsjahr einigen Aufwand betrieben, um ihr Angebot zu erweitern und zu stabilisieren.

So wurde zum Herbstsemester 2016 erstmals ein Infoabend durchgeführt, dessen Zielgruppe die Neueingeschriebenen zur Ausbildung Aktuar SAV sind. Dabei wird ein Überblick über die Vorlesungen der ETH, die Organisation der SAV, das Prüfungskolloquium und natürlich die Ziele der Gruppe der Jungen Aktuare gegeben.

Zudem konnten, dank der Unterstützung der SAV, zwei sehr gut besuchte Events organisiert werden, bei welchen ein aktuarieller Vortrag mit einer sozialen Komponente verbunden wurde, z.B. ein Curling-Event.

Vor jedem Prüfungskolloquium wird seit einigen Jahren ein Vorbereitungskurs in Zürich durchgeführt. Dieses Angebot möchten die Jungen Aktuare nun mit einem Kurs in Lausanne erweitern.

Während des Jahres ist Yipin Sager aus dem Vorstand der Jungen Aktuare ausgetreten und Cindy Bourdiaux wurde neu aufgenommen.

Ein grosser Dank an unsere jungen Mitglieder, die sich sehr einsetzen, zukünftige Aktuare zu unterstützen und ihnen den Weg zum Beruf Aktuar aufzeigen.

7 Lohnumfrage

Sie alle hatten vor ein paar Wochen eine Anfrage zur Teilnahme an einer Lohnumfrage erhalten und erfreulich viele haben geantwortet. Die Umfrage wurde initiiert von zwei jungen Kollegen Christophe Heck und Sandra Moringa.

Die Auswertungen werden in den Mitteilungen 2016 publiziert.

8 International

International sind für uns insbesondere die Aktivitäten der International Actuarial Association (IAA) und der Actuarial Association of Europe (AAE) von Bedeutung. Die SAV ist Mitglied dieser Organisationen und wir haben auch Delegierte in Committees. Falls Sie sich für eine solche Aufgabe interessieren, so melden Sie sich doch bei der Geschäftsstelle, da wir immer wieder Vertreter der SAV für internationale Tätigkeiten suchen.

International Actuarial Association (IAA)

Die letzten Council und Committee Meetings der IAA fanden in Vancouver und St. Petersburg statt. Es wurde ein überarbeiteter Publikationsstandard genehmigt und Fortschritte auf dem Weg zu einem neuen Kern-Syllabus gemacht. Die Governance zu diesem Syllabus muss aber noch weiter überarbeitet werden. Dazu wurde eine Taskforce eingerichtet, die dem Council der IAA im November in Kapstadt berichten soll.

Ausserdem ist das Wissenschaftliche Komitee sehr aktiv und hat zwei neue Arbeitsgruppen zu Big Data Analytics und zu Banking eingerichtet.

◀◀ Die IAA hat zwei neue Arbeitsgruppen zu Big Data Analytics und zu Banking eingerichtet. ▶▶

Für weitere Informationen zu den Meetings und zu sonstigen Aktivitäten der IAA verweise ich Sie auf den periodisch erscheinenden Newsletter der IAA und die sehr umfassende Website der IAA unter www.actuaries.org.

Actuarial Association of Europe (AAE)

Die AAE ist daran, ihre strategische Ausrichtung nach der Implementation von Solvabilität II zu überarbeiten. Neue Herausforderungen, insbesondere im Bereich Digitalisierung, sollen angemessen reflektiert werden. Ausserdem bedarf die Struktur der AAE einer Überprüfung.

Weiter möchte ich die Positionspapiere hervorheben, die die AAE verfasst. Die letzten Papiere behandeln die Rolle des Aktuars unter Solvabilität II und die Position zum Thema Geo-Blocking.

Weitere Information finden Sie auf der entsprechenden Website <http://actuary.eu/>.

9 Mitglieder und Diplomverteilung

Seit der letzten Mitgliederversammlung durften wir 66 neue Mitglieder in unsere Vereinigung aufnehmen (Vorjahr: 78).

Im Berichtsjahr konnten wir PricewaterhouseCoopers, Zürich, als neues korporatives Mitglied dazu gewinnen und mussten leider mit msg life Switzerland AG, Regensburg, und das Bundesamt für Sozialversicherungen BSV (EDI) zwei Austritte verzeichnen.

Per Ende Juli 2016 bestand unsere Vereinigung aus 32 korporativen und 1332 Einzelmitgliedern (1190 Mitglieder, 78 beitragsfreie Mitglieder, 22

korrespondierende Mitglieder und 7 Ehrenmitglieder). Vor einem Jahr bestand die SAV aus 1297 Einzelmitgliedern. Wir sind also nach wie vor auf Wachstumskurs.

Seit unserer letzten Mitgliederversammlung sind folgende langjährige Mitglieder verstorben:

Benedetto Conti (Mitglied seit 1989)

Pierre Cleuvenot (Mitglied seit 1969)

Rudolf Hedinger (Mitglied seit 1956)

Eike Steinmann (Mitglied seit 1965)

Ich bitte Sie, im Gedenken an unsere verstorbenen Mitglieder um einen Schweigemoment.

Die Mitgliederzahl der Sektion Aktuare SAV («full members») erhöhte sich seit der letzten Mitgliederversammlung durch folgende Aufnahmen:

Gemäss Abkommen mit der «Actuarial Association of Europe (AAE)» (20 Aufnahmen):

Von der Deutschen Aktuarvereinigung (D) (9):

Jonas Fischer
Heike Klappach
Matthias Koch
Christian Kopitzki
Marcus Kriele
Giselle Lim
Mariel Lüdecke
Stefan Männle
Ivana Sikanic

Vom Institute and Faculty of Actuaries (GB) (4):

Christof Birrer
Philip Hobbs
Chantal Rodriguez
Benjamin Thomas

Vom Institut des actuaires français (FR) (5):

Ambre Barbarot
Jérémie Caujole
Mohamed Faye
Camille Ouarrak
Philippe Tann

Vom Instituto de Actuarios Españoles (1):

Victor Manuel Iglesias Martin

Von der Asociatia Romana de Actuarial (1):

Attila-Georg Balint

Weiter konnten wir die erfolgreichen Absolventen der letzten zwei Prüfungskolloquien aufnehmen. Für diese hatten sich 56 Kandidaten angemeldet, 53 Kandidaten wurden zugelassen und folgende 42 haben bestanden und wurden somit in die Sektion Aktuare SAV aufgenommen:

Benjamin Abt
Michèle Aeberhard
Alexander Aeberli
Ivan Blöchlinger
Ortopah Botchey
Ralph Chati
Melih Cirit
Philipp Dahinden
Niklas Elfström
Wolfram Fischer
Nina Franz
Roman Gächter
Robert Galbraith

◀◀ Mit msg Life und dem Bundesamt für Sozialversicherungen BSV (EDI) mussten wir zwei Austritte von korporativen Mitgliedern verzeichnen. ▶▶

Carmelo Genovese
 Christian Graf
 Michael Gränz
 Bernhard Grieb
 Corina Grünenfelder
 Ismaël Haddaoui
 Sandra Häring
 Nicolas Herrera
 Camille Inaudi
 Martin Jakob
 Udo Klotzki
 Bernhard Knetsch
 Tom Liu
 Maria Mateeva
 Urs Müller
 Tobias Peter
 Volker Pohl
 Julia Quade
 Leonardo Reis Vitoria
 Andrea Rem
 Jean-Baptiste Sallmann
 Robert Salzmann
 Jonas Schneider
 Funda Seker
 Linda Staub
 Timon Stucki
 Denis Sudakov
 Anahid Terzian
 Willian Wyler

Diese 42 Personen haben die Anforderungen des SAV-Syllabus erfüllt. Sie dürfen nun den geschützten Titel «Aktuar SAV» oder «Aktuarin SAV» tragen. Der Vorstand gratuliert den neuen Kolleginnen und Kollegen und heisst sie in der Sektion Aktuare SAV unserer Vereinigung herzlich willkommen.

Das letzte Prüfungskolloquium im Mai dieses Jahres war bereits das 20. und insgesamt haben 351 Kolleginnen und Kollegen die Kolloquien bestanden. Das nächste Prüfungskolloquium findet am 11. November 2016 im Kursaal Bern statt.

Die Sektion Aktuare SAV besteht per Ende Juli 2016 aus 768 Mitgliedern (Vorjahr: 742).

10 Schlusswort

Erlauben Sie mir zum Ende des Berichts noch eine Anmerkung. Sie alle haben sicher davon gehört, dass die FINMA zukünftig in der Einzelversicherung kapitalbildende Produkte mit Garantien nur noch dann zulassen will, wenn die Garantien am Finanzmarkt hedged werden können. Die klassischen gemischten Versicherungen sind in Zukunft also nicht mehr zugelassen.

Ob diese Vorschrift Sinn macht, will ich hier nicht diskutieren. Vielmehr geht es mir darum zu fragen, welche Absicht sich hinter dieser Anweisung verbirgt?

Mit Einführung des SST wurde ganz bewusst die prinzipienbasierte Aufsicht eingeführt. Das Credo der prinzipienbasierten Aufsicht ist, dass eine Versicherung jedes Produkt verkaufen kann, solange sie über genügend Kapital verfügt bzw. die Solvenzvorschriften erfüllt.

Man muss sich somit die Frage stellen, ob die FINMA den SST für untauglich hält, langfristige Garantien zu bewerten, und daher Produkte mit solchen Garantien verboten werden oder ob es eine Abkehr von der prinzipienbasierten Aufsicht ist. Beide Interpretationen bergen einigen Zündstoff.

Nehmen wir an, der SST sei ungeeignet, langfristige Garantien abzubilden, dann müssten konsequenterweise auch alle Rentenprodukte neu gestaltet werden. Insbesondere wäre dies ein faktisches Verbot für die Versicherer, sich weiterhin im BVG zu betätigen.

Wenn es eine Abkehr von der prinzipienbasierten Aufsicht ist, so wäre es Sache des Gesetzgebers, die Aufsicht neu zu ordnen. Insbesondere dann, wenn es um das ureigene Geschäftsmodell der Versicherungen geht.

Beide Interpretationen haben das Potential, die Versicherer in ihren Grundfesten zu erschüttern. Ich bin überzeugt, dass sich die FINMA der Tragweite ihrer Entscheide bewusst ist und in einen offenen Dialog mit der Politik und der Versicherungsbranche eintritt.

Zum Schluss danke ich allen nochmals ganz herzlich, die sich im vergangenen Jahr für unsere Aktuarvereinigung engagiert haben. Insbesondere meinen Kolleginnen und Kollegen im Vorstand sowie den Präsidenten und Mitgliedern unserer zahlreichen Kommissionen und Arbeitsgruppen.

Ein ganz besonderer Dank geht an das Team in unserer Geschäftsstelle, Geschäftsführer Holger Walz und Esther Hager, für ihre hervorragende Arbeit. Wir alle wissen diese ausserordentlich zu schätzen!

Danken möchte ich auch allen Firmen, welche die Aktuarvereinigung und ihre Mitglieder in vielfältiger Form unterstützen, insbesondere Swiss Re, bei welcher sich unsere Geschäftsstelle befindet und die uns für zahlreiche Sitzungen von Kommissionen und Arbeitsgruppen ihre Infrastruktur zur Verfügung stellt.

*Der Präsident
 Klemens Binswanger*

« Mit Einführung des SST wurde ganz bewusst die prinzipienbasierte Aufsicht eingeführt. »

PROTOKOLL DER 107. MITGLIEDERVERSAMMLUNG

Protokoll der 107. ordentlichen Mitgliederversammlung
der Schweizerischen Aktuarvereinigung vom 3. September 2016
Au Parc Hôtel, Freiburg FR

1 Begrüssung durch den Präsidenten

Der Präsident der SAV, Herr Klemens Binswanger, eröffnet um 9 Uhr die Versammlung mit einem herzlichen Willkommensgruss. Speziell werden begrüsst der Ehrenpräsident Hans Bühlmann, das Ehrenmitglied Marc Chuard, unsere korrespondierenden Mitglieder Edward J. Levay und Prof. Klaus Heubeck, Wilhelm Schneemeier, Präsident der DAV, sowie Pierre Triponez, Präsident der Oberaufsichtskommission Berufliche Vorsorge.

Die Traktandenliste wird einstimmig genehmigt.

Da Wahlen anstehen, werden folgende Stimmzähler vorgeschlagen und einstimmig gewählt: Herr Philippe Maeder und Herr Marc Sarbach.

2 Jahresbericht des Präsidenten und Diplomverteilung

Der Bericht verweist auf ein arbeitsreiches Jahr im Vorstand der SAV. Die Struktur der SAV mit ihren Bereichen, zahlreichen Kommissionen und Fachgruppen sowie der Geschäftsstelle als zentrale Drehscheibe hat sich seit der letzten Mitgliederversammlung nicht geändert.

Es wird im laufenden Geschäftsjahr eine organisatorische Änderung im Bereich der Aus- und Weiterbildung geben.

Die Auswertungen der im Frühjahr 2016 durchgeführten Lohnumfrage werden im Rahmen des Berichtes präsentiert und in den Mitteilungen publiziert.

Der Jahresbericht endet mit dem ausdrücklichen Dank an die Mitglieder der Kommissionen für die geleistete Arbeit und speziell der Swiss Re. Die SAV kann die Infrastruktur der Swiss Re nutzen und dem Präsidenten, als Mitarbeiter

sder Swiss Re, wird es ermöglicht, seine Aufgaben in der Vereinigung zu bewältigen.

Den vollständigen Jahresbericht findet man in diesen Mitteilungen.

3 Protokoll der 107. Mitglieder-versammlung

Das im Heft 2015 der Mitteilungen SAV publizierte Protokoll wird diskussionlos und mit Dank an den Verfasser, Herrn Holger Walz, genehmigt.

4 Rechnung über das Jahr 2015, Bericht der Rechnungsrevisoren, Entlastung des Vorstandes

Rechnung und Revisorenbericht sind mit der Einladung zur Mitgliederversammlung 2016 verschickt worden. Die Quästorin, Frau Sabine Betz, erläutert die Zahlen und den kleinen Jahresgewinn 2015. Weiter richtet sie ihren Dank an die Revisoren Frau Helen Gysler und Herr Eric Flückiger.

Die Versammlung genehmigt die Rechnung ohne Gegenstimmen oder Enthaltungen.

Die Entlastung des Vorstandes erfolgt ebenfalls ohne Gegenstimmen und Enthaltungen.

5 Jahresbeiträge 2017

Die Mitgliederbeiträge sollen für 2017 beibehalten werden. Die Versammlung genehmigt den Antrag ohne Gegenstimme oder Enthaltung.

6 Statutenänderung

1. Die beantragte Statutenerweiterung zu Art. 14, al 5 mit neu e) Reglement des «Fonds Prüfungskommission Experte/Expertin für berufliche Vorsorge» wird einstimmig genehmigt.

2. Die beantragte Statutenanpassung zu Art. 17 al 3 und al 6 werden konform des Antrages einstimmig angenommen.





7 Reglement des «Fonds Prüfungs-kommission für Experte/Expertin für berufliche Vorsorge»

Mit der Genehmigung der Statutenänderung unter Punkt 6.1 kann das vorgeschlagene Fondsreglement nun von der Mitgliederversammlung angenommen werden. Das Fondsreglement wird genehmigt mit einer Enthaltung und ohne Gegenstimmen.

8 Wahlen

8.1 Wahl des Rechnungsrevisors

Turnusgemäss scheidet Frau Helen Gysler als Rechnungsrevisorin aus. Ihre Arbeit als Revisorin wird verdankt.

Frau Gabriele Hollmann wird einstimmig als Revisorin für die Rechnungsperioden 2017 und 2018 gewählt.

8.2 Präsidium Fonds zur Förderung der Versicherungsmathematik und Fonds Prüfungskommission für Experte/Expertin für berufliche Vorsorge

Frau Marianne Ort scheidet, nach dem statutarischen Austritt aus dem Vorstand 2015, nun als gewählte Fondspräsidentin des Fonds zur Förderung der Versicherungsmathematik aus. Sie hat diese Funktion bis zur heutigen Mitgliederversammlung weiter ausgeführt, da die Mitgliederversammlung die Fondspräsidenten wählt.

Der Vorstand schlägt die Quästorin, Frau Sabine Betz, zur Wahl als Präsidentin beider oben ge-

nannter Fonds vor. Frau Betz wird ohne Gegenstimme oder Enthaltung gewählt.

9 Wahl eines korrespondierenden Mitglieds

Die Tradition, Personen aus dem Ausland, die sich in der Aktuarwelt auszeichnen durch wertvolle Beiträge und auch einen Bezug zur Schweiz haben, als korrespondierende Mitglieder aufzunehmen, wird heute fortgeführt.

Der Vorstand schlägt Dr. Wilhelm Schneemeier als neues korrespondierendes Mitglied vor.

Matthias Aellig hält die Laudatio, die in vollem Wortlaut ebenfalls in diesem Heft publiziert ist.

Durch Akklamation wird Wilhelm Schneemeier zum korrespondierenden Mitglied gewählt.

10 Vortrag von Wilhelm Schneemeier, Swiss Life Deutschland, zum Thema: Garantien, Tiefzinsumfeld, Solvency II: Erfahrungsbericht Deutschland.

Der Vortrag ist auf der SAV-Homepage aufgeschaltet.

Im Anschluss an den Vortrag von Herrn Schneemeier stellt Herr Prof. Dr. Klaus Heubeck den ICA 2018 in Berlin vor. Der Call for Papers erfolgt im November 2016.

11 International Summer School 2016

- Die 29. Internationale Sommerschule fand



vom 15.–19. August an der Universität Lausanne statt.

- Thema: Quantitative Risk Management: Concepts, Techniques and Tools
- Scientific Directors: Paul Embrechts ETH Zurich, Rüdiger Frey Wirtschaftsuniversität Wien, Alexander McNeil, Heriot Watt University und Marius Hofert, University of Waterloo
- 116 Teilnehmer, davon 58 aus der Schweiz. Insgesamt waren 28 Nationen vertreten.

Die Sommerschule 2017 ist in Planung.

Thema: «Insurance Management: Current trends, challenges and new business models».

Die Sommerschule wird unter der Leitung von Hato Schmeiser und Alexander Braun von der Universität St. Gallen sowie Joël Wagner, Universität Lausanne, stehen.

Der Präsident bedankt sich ausdrücklich bei François Dufresne, der die Sommerschule seit vielen Jahren leitet und organisiert. Mit dieser Sommerschule wird der Name der Universität Lausanne, der SAV und der Schweiz weit in die aktuarielle Welt getragen.

12 Mitgliederversammlung 2017

Die Mitgliederversammlung 2017 findet am 1. und 2. September 2017 in Lugano TI statt.

13 Verschiedenes

Der Präsident dankt allen, die an der Vorbereitung und Durchführung dieser Mitgliederversammlung mitgeholfen haben und besonders

der Geschäftsstelle für den grossen Einsatz und die perfekte Organisation.

Unser Ehrenpräsident, Hans Bühlmann, ergreift zum Abschluss das Wort.

Klemens Binswanger hat uns durch die letzten zwei Tage geführt und allen Beteiligten gedankt. Es ist nun die Aufgabe des Ehrenpräsidenten, ihm zu danken.

Klemens Binswanger hat sein erstes Amtsjahr hinter sich und die Feuertaufe an dieser Mitgliederversammlung bestanden.

Er greift noch zwei Punkte aus dem Vortrag von Herrn Schneemeier bzw. dem Jahresbericht des Präsidenten auf:

- Negative Zinsen: Die Auswirkungen auf der Aktivseite sind heute bis zu einem gewissen Grad bekannt, was aber bedeutet dies für die Passivseite? Es braucht noch viel Arbeit, dies zu verstehen.
- Die Frage, ob regel- oder prinzipienbasierte Aufsicht zu bevorzugen ist, ist offensichtlich wieder offen. Aus aktuarieller Sicht ist die prinzipienbasierte Aufsicht zu favorisieren.

Mit dem Wunsch für eine gute Heimreise ist die Mitgliederversammlung 2016 beendet.

*Für das Protokoll
Holger Walz*

IN MEMORIAM

Benedetto Conti

29. September 1954 – 7. März 2016

Mit grosser Betroffenheit haben wir die Nachricht vom Hinschied von Benedetto Conti erhalten. Benedetto war eine hervorragende Persönlichkeit mit grosser Ausstrahlung. Wir verlieren in ihm einen guten Freund, der viel für die SAV und das Ansehen des Berufsstandes der Aktuare geleistet hat.

Als Sohn eines italienischen Einwanderers ist Benedetto in Fribourg dreisprachig aufgewachsen und hat ein vertieftes Verständnis für die verschiedenen Kulturen schon in die Wiege mitbekommen. Er studierte Mathematik an der Uni Freiburg und hat dort auch doktriert. Danach war er 1 ½ Jahre bei der Suva, bevor er zu Winterthur Versicherungen wechselte. Dort arbeitete er während 20 Jahren, zuerst in der Rückversicherung, und danach in der Winterthur-Gruppe. Im Jahre 2007 wurde die Winterthur an die AXA verkauft. Benedetto fand eine neue Stelle bei der Swiss-Re, wo er zuerst für die Reservierung Nicht-Leben für den Bereich Europa verantwortlich und später Mitglied des Actuarial Control-Team war.

Der Schreibende hat Benedetto während seiner Zeit bei der Winterthur kennen und schätzen gelernt. Benedetto war ein Aktuar aus Leidenschaft. Er liebte es, zu reisen und seine aktuariellen Kenntnisse den jungen Aktuaren in den Ländern weiterzugeben. Seine Sprachkenntnisse und sein vertieftes Verständnis für Kulturen wie auch seine zuvorkommende und hilfsbereite Art kamen ihm da sehr entgegen. Seine Begeisterung war ansteckend. Unzählige Aktuare haben durch ihn die Freude am Aktuar-Beruf entdeckt. Benedetto war aber auch ein eigenständiger und unabhängiger Denker und orientierte sich an den höchsten ethischen Prinzipien. Er hat die Rolle des aktuariellen Gewissens vorbildlich wahrgenommen und seine Meinung auch dann pointiert vertreten, wenn sie dem Main-Stream entgegengesetzt war und nicht immer gerne gehört wurde.

Benedetto hat sich auch stark für die SAV engagiert. Seit 2008 war er Mitglied der Weiterbildungskommission und hat dort unter anderem bei der Erstellung des Professionalismus-Kurses mitgearbeitet. Seit 2010 war er Leiter der AS-TIN-Gruppe Schweiz.

Auch ausserhalb des aktuariellen Umfeldes war es immer interessant, mit Benedetto zusammen zu sein. Er war ein offener, zuvorkommender und auch geselliger Mensch mit einem sehr grossen Allgemeinwissen und einem sehr guten Gedächtnis.

Benedetto, wir werden dich vermissen. In unserer Erinnerung bleiben wird das Bild eines hervorragenden Aktuars und eines wunderbaren Menschen. Deiner Frau Corinne und deiner Tochter Laura entbieten wir unser tief empfundenes Beileid.

Alois Gisler

Pierre Cleuvenot

26. Februar 1944 – 23. Februar 2016

Mit grosser Bestürzung haben wir die traurige Nachricht erhalten, dass wir plötzlich und unerwartet von unserem geschätzten Kollegen Pierre Cleuvenot Abschied nehmen müssen. Nach kurzer Krankheit ist er kurz vor seinem 71. Geburtstag einen Krebsleiden erlegen.

Pierre Cleuvenot war seit 1969 Mitglied der Schweizerischen Aktuarvereinigung und trat 1997 in die Sektion SAV ein. Im August 2009 wurde Pierre in die Prüfungskommission gewählt und übernahm die verantwortungsvolle Aufgabe der Dossierbearbeitung. Mit grossem Engagement führte er die Kontrolle der Neuanmeldungen zum Studium SAV sowie Gesuche für Studienplanänderungen und Neubeurteilungen durch. Mit seinem ausgesprochenen Gerechtigkeitsinn war es ihm stets ein grosses Anliegen, den Studenten aus den unterschiedlichsten Universitäten im Sinn der Gleichbehandlung gerecht zu werden und für alle Interessenten verträgliche Studienpläne zu erstellen. Speziell zu erwähnen bleibt die Tatsache, mit welcher Akribie Pierre die Diplome der Absolventen ausländischer Universitäten analysiert und mit dem gültigen Syllabus verglichen hat. Im Namen der Prüfungskommission möchte ich mich ganz herzlich für seinen unermüdlichen Einsatz und für die angenehme Zusammenarbeit bedanken.

Neben der aktuariellen Tätigkeit fand Pierre viel Zeit für seine Familie, die für ihn alles bedeutete. Insbesondere nach seiner Pensionierung nahm Pierre die Gelegenheit wahr und genoss gemeinsam mit seiner Frau zahlreiche Reisen in die weite Welt. Mit welcher Begeisterung berichtete er in den Pausen der Kommissionssitzungen von seinen Erlebnissen aus fernen Ländern und von der Entdeckung fremder Kulturen!

Mit Pierre Cleuvenot verlieren wir einen geschätzten Kollegen, welcher aus einer «Aktuarsfamilie» stammt: sowohl seine Frau, als auch seine beiden Söhne haben ähnliche Berufswege eingeschlagen und sind langjährige Mitglieder unserer Vereinigung. Wir bewahren Pierre stets im besten Andenken und erinnern uns gerne an seinen Enthusiasmus und seine Lebensfreude. Durch seine fröhliche Art hat er die Sitzungen der Prüfungskommission aufgeheitert – Pierre wird uns fehlen!

Im Namen der Prüfungskommission drücke ich mein tiefst empfundenes Beileid aus und wünsche den Familienangehörigen viel Kraft und Mut in diesen schweren Zeiten.

*Martin Müller
Präsident der Prüfungskommission SAV*

Dr. Rudolf Hedinger

21. Januar 1922 – 16. Juni 2016

Am 16. Juni dieses Jahres ist in der Klinik Sonnmatt bei Luzern Rudolf Hedinger gestorben. Ein reich erfülltes Leben hat ein Ende genommen. Ruedi, wie ihn seine Freunde nannten, wurde am 21. Januar 1922 in Barcelona als Sohn von Schweizer Eltern geboren. Dort besuchte er die Primar- und Sekundarklassen der Schweizerschule, wo er von der ersten Primarschule an in drei Sprachen (Deutsch, Französisch und Spanisch) unterrichtet wurde. Nach Ausbruch des spanischen Bürgerkrieges übersiedelte Ruedi zu seinem Grossvater und seiner Tante in die Schweiz, durchlief das Gymnasium und Lyzeum an der Kantonsschule Luzern und das Mathematikstudium an der ETH, das er – unterbrochen von häufigem Militärdienst – erfolgreich mit dem Diplom abschloss.

Es folgte eine erste berufliche Tätigkeit als Mittelschullehrer, während der er gleichzeitig ein Studium der Jurisprudenz anschloss. Nach der Promotion zum Dr.iur. gab Rudolf Hedinger seine Lehrtätigkeit auf. Im September 1954 trat er eine Stelle bei der Schweizerischen Rückversicherungs-Gesellschaft (heute Swiss Re) an. Dieser Firma hielt er bis zu seiner Pensionierung anfangs 1987 die Treue. Sein Wirken bei der Schweizer Rück war äusserst erfolgreich. Anfangs delegierte diese ihn als Chefmathematiker an eine Versicherungsgesellschaft in Caracas und nach seiner Rückkehr nach Zürich zeichnete er verantwortlich für das Lebenrückversicherungsgeschäft in Spanien, Portugal und Lateinamerika. Schliesslich leitete er während fast 20 Jahren die gesamte Lebenabteilung der Schweizer Rück. Herr Dr. Hedinger – wie er respektvoll angesprochen wurde – war ein weltweit geschätzter Rückversicherer, dessen Kenntnisse und Erfahrungen grosses Gewicht hatten.

Zu Beginn des Jahres 1956 trat Rudolf Hedinger der Schweizerischen Vereinigung der Versicherungsmathematiker (heute SAV) bei. 1978 wurde er in den Vorstand gewählt, in dem er während zehn Jahren mitwirkte. Insbesondere für den Internationalen Aktuar Kongress 1980, den die Schweizer

Aktuare organisierten, spielte er eine zentrale Rolle. Er war Präsident des Organisationskomites, das die Details des Ablaufes minutiös steuerte. (Es war damals noch nicht üblich, diese Tätigkeit einer professionellen Firma zu übertragen.) Der perfekte Ablauf der Veranstaltungen in Zürich und Lausanne muss für Ruedi eine grosse Befriedigung gewesen sein. Während der Zeit seiner Tätigkeit im Vorstand sind innerhalb der Schweizer Aktuarvereinigung zudem nachhaltig wirkende Initiativen ergriffen worden. Man denke z.B. an die Prüfungen für Pensionsversicherungsexperten oder den Start der internationalen Sommerschule. Rudolf Hedinger hat sich auch als Jurist für die Versicherungswirtschaft profiliert. Er war vieljähriges Vorstandsmitglied der Schweizerischen Gesellschaft für Haftpflicht- und Versicherungsrecht. Diesen Verband leitete er während einiger Jahre.

Doch Rudolf Hedinger war nicht nur Mathematiker, Jurist und Rückversicherer. Vor allem in seinen jüngeren Jahren war er ein sehr erfolgreicher Schachspieler, während zehn Jahren in der Meisterklasse. Er war Mitglied der schweizerischen Nationalmannschaft. 1948 wurde er erster Präsident der frisch gegründeten Technischen Kommission des Schweizerischen Schachverbandes. Als solcher war er massgebend für die Einführung der Schweizerischen Mannschafts-Meisterschaft. Auch mit zunehmender Beanspruchung durch sein berufliches Engagement hat er das Interesse am Schach nie verloren. So löste er auch in den letzten Jahren regelmässig die Probleme der Schachspalte der NZZ.

Wer immer mit Ruedi Hedinger zusammentraf, war durch seine Persönlichkeit beeindruckt. Er hatte eine feine und sensible Art, auf die Menschen einzugehen, ihnen aufmerksam zuzuhören und sie mit seiner oft auch humorvollen Reaktion zu überraschen. Diese grosse Menschlichkeit wird ebenso in unserer Erinnerung weiterleben, wie die Dankbarkeit für alle seine Tätigkeiten, von denen viele – und auch wir – profitiert haben.

Hans Bühlmann

UNSERE ZAHLEN **2015**

Association Suisse des Actuaires

Bilan au	31.12.2015	31.12.2014
Actifs		
Kasse	0.00	59.10
CCP Bâle	129'693.28	92'247.30
CCP Zürich/PVE	49'594.25	73'559.75
UBS Bâle	687'153.89	82'860.81
UBS, PVE	77'687.29	129'062.69
UBS EURO	5'230.00	0.35
PostFinance eDeposito	103'281.35	702'864.10
<i>Total Liquidités</i>	<i>1'052'640.06</i>	<i>1'080'654.10</i>
Administration fédérale des contributions	908.90	3'656.85
Débiteurs	17'730.00	14'460.75
<i>Total Débiteurs</i>	<i>18'638.90</i>	<i>18'117.60</i>
Titres	657'390.00	672'484.99
<i>Total Placements</i>	<i>657'390.00</i>	<i>672'484.99</i>
Actifs transitoires	14'824.15	1'344.00
<i>Total Actifs Transitoires</i>	<i>14'824.15</i>	<i>1'344.00</i>
Total Actifs	1'743'493.11	1'772'600.69
Passifs		
Créanciers	44'520.45	44'520.45
Cotisations payées d'avance	2'210.00	2'210.00
Passifs transitoires	21'945.40	21'945.40
<i>Total Engagements à court terme</i>	<i>68'675.85</i>	<i>68'675.85</i>
Fonds de la Commission d'examens d'experts	267'668.65	271'323.25
Fonds Christian Moser	27'056.23	27'354.29
Fonds pour l'encouragement des sciences actuarielles	471'431.95	482'350.43
<i>Total Engagements à long terme</i>	<i>766'156.83</i>	<i>781'027.97</i>
Provision pour le secrétariat	360'000.00	325'000.00
Provision Projet Zynex	50'000.00	20'000.00
Provision pour le renouvellement des manuels	0.00	85'000.00
Provision IAA Meeting 2015	0.00	30'000.00
<i>Total Provisions</i>	<i>410'000.00</i>	<i>460'000.00</i>
Fortune de l'association	498'660.43	494'317.47
Total Passifs	1'743'493.11	1'804'021.29

Association Suisse des Actuaires

Pertes et Profits 2015

Charges	Débit	Crédit
Bulletin/EAJ	25'758.45	
Secrétariat central	345'600.00	
Projet Zynex	13'910.40	
Assemblée générale/banquet	37'744.70	
Assemblée générale/scientifique	30'619.90	
Comité et groupes de travail	54'623.05	
Frais formation initiale et continue ASA	173'970.00	
Internet Web	17'398.64	
Frais de ports, CCP, banques	534.60	
Imprimés, matériel de bureau	3'812.10	
Impôts	1'888.90	
Public Relations	25'920.00	
Frais European Actuarial Academy	2'439.10	
Frais IAA, Reorg Bulletin	39'310.64	
Produits		
Membres collectifs Suisse		35'950.00
Membres individuels Suisse		182'080.00
Membres individuels Etranger		7'200.00
Membres section ASA		185'500.00
Admission à la section ASA		22'800.00
Membres individuels avec bulletin		1'740.00
Décompte AAI/GC/EAJ/CERA		(44'151.94)
Contribution de frais Commission examens experts		100'000.00
Examens actuaires ASA		125'200.00
Colloque d'examen Actuaire ASA		135'800.00
Contributions formation continue ASA		44'500.00
Intérêts		14.45
Revenus Centre Opérationnel (EAA, divers, Dossiers)		25'690.50
Contributions assemblée générale		19'640.00
Autres revenus		2'435.00
Perte de cotisations		(1'524.57)
Total	773'530.48	842'873.44

Attribution à la provision du secrétariat	35'000.00	
Attribution à la réserve pour le projet Zynex	30'000.00	
Total	838'530.48	842'873.44
Profit	4'342.96	
Total	842'873.44	842'873.44
Fortune de l'association au 31.12.2014		494'317.47
Profit 2015		4'342.96
Fortune de l'association au 31.12.2015		498'660.43

Fonds Prüfungskommission für Pensionsversicherungsexperten

Bilanz zum 31. Dezember 2015

Aktiven	Soll	Haben
Anteil der Kapitalanlagen	167'121.71	
PC-Konto Zürich	49'594.25	
UBS Konto	77'687.29	
Verrechnungssteuer	0.00	
Transitorische Aktiven	0.00	
Debitoren	120.00	
Passiven		
Rückstellung für Erneuerung Schulungsunterlagen		0.00
Kreditoren		2'454.60
Transitorische Passiven		24'400.00
Fondsvermögen per 31.12.2015		267'668.65
Total	294'523.25	294'523.25

Erfolgsrechnung 2015

Aufwand	Soll	Haben
Allgemeiner Aufwand	181'591.85	
Übertrag Verein EBV	85'000.00	
Ausbildungskurse	68'482.10	
Prüfungsaufwand	129'013.70	
Ertrag		
Drucksachenverkauf		5'160.00
Erlöse für Kurse		163'050.00
Erlöse Prüfungsgebühren		84'000.00
Subventionen		126'164.00
Zinsertrag		18.15
Auflösung Rückstellungen		85'000.00
Finanzielles Ergebnis		(2'959.10)
Total	464'087.65	460'433.05
Verlust 2015	(3'654.60)	
Total	460'433.05	460'433.05
Fondsvermögen per 31.12.2014		271'323.25
Fondsabnahme 2015		(3'654.60)
Fondsvermögen per 31.12.2015		267'668.65

Fonds zur Förderung der Versicherungsmathematik

Hauptfonds

Aufwand	Soll	Haben
Sommerschule	156'071.03	
Sponsoring	5'325.15	
Ertrag		
Finanzielles Ergebnis		(5'258.30)
Sommerschule		155'736.00
Total	161'396.18	150'477.70
Verlust 2015	(10'918.48)	
Total	150'477.70	150'477.70
Fondsvermögen per 31.12.2014		482'350.43
Fondsabnahme 2015		(10'918.48)
Fondsvermögen per 31.12.2015		471'431.95

Fonds Professor Christian Moser

Aufwand	Soll	Haben
Aufwand	0.00	
Ertrag		
Finanzielles Ergebnis		(298.06)
Total	0.00	(298.06)
Verlust 2014	(298.06)	
Total	(298.06)	(298.06)
Fondsvermögen per 31.12.2014		27'354.29
Fondsabnahme 2015		(298.06)
Fondsvermögen per 31.12.2015		27'056.23

Verein Diplom Experte-Expertin für berufliche Vorsorge

EBV

Aufwand	Soll	Haben
Kontogebühr 2015	22.40	
Ertrag		
Einlage Fonds PVE		85'000.00
Einlage SAV		20'000.00
Einlage SKPE		20'000.00
Total	22.40	125'000.00
Gewinn 2015	124'977.60	
Total	125'000.00	125'000.00
Eigenkapital per 31.12.2014		
		0.00
Zunahme 2015		124'977.60
Eigenkapital per 31.12.2015		124'977.60

Zürich, 21. Januar 2016

Die Quästorin: Sabine Betz (neu)
Marianne Ort (bisher)

Revisionsvermerk

Die Rechnung des Jahres 2015 der Schweizerischen Aktuarvereinigung (SAV) wurde durch die Unterzeichneten geprüft. Sie stellen deren Ordnungsmässigkeit und Richtigkeit fest.

Zürich, 21. Januar 2016

Die Revisoren:
Helen Gyssler
Eric Flückiger

...Vollversammlung zu genehmigende
...Experte/Experten für berufliche Vorrang
...Abgemacht/ Nicht unterliegt dem Reglement
...Entscheidung durch die Mitgliederversammlung

...auf die
...Elemente "Continuing Professional Development"

...als Pflichtmaßnahmen von Mitgliedern
...in der Gattung auszuföhren. Die Mitgliedschaft
...nicht auszuüben, sind in § 11 des Statutes

...in dem Projekt "Continuing Professional Development"



Statutenänderung

Anpassung der Statuten
Das unter Punkt 7 des Reglement des "F..." wird in Artikel 14 in ... und die Wahl des F...

Anpassung der Statuten
Praktisierung der ... (CPD) vom 23. M...

...
Das oben genannte ... des ... der ...

... "Continuing Professional Development" (CPD)

...
Notwendigkeit ...



Wir gratulieren Félicitations

Wir gratulieren den erfolgreichen Absolventinnen und Absolventen der Prüfungskolloquien vom November 2015 und Mai 2016.

Nous félicitons très cordialement les personnes qui ont réussi leur colloque d'examen professionnel en novembre 2015 et mai 2016.

Neue Aktuare und Aktuarinnen SAV Nouveaux actuaire ASA

- Benjamin Abt
- Michèle Aeberhard
- Alexander Aeberli
- Ivan Blöchlinger
- Ortopah Botchey
- Ralph Chati
- Melih Cirit
- Philipp Dahinden
- Niklas Elfström
- Wolfram Fischer
- Nina Franz
- Roman Gächter
- Robert Galbraith
- Carmelo Genovese
- Christian Graf
- Michael Gränz
- Bernhard Grieb
- Corina Grünenfelder
- Ismaël Haddaoui
- Sandra Häring
- Nicolas Herrera
- Camille Inaudi
- Martin Jakob
- Udo Klotzki
- Bernhard Knetsch
- Tom Liu
- Maria Mateeua
- Urs Müller
- Tobias Peter
- Volker Pohl
- Julia Quade
- Leonardo Reis Vitoria
- Andrea Rem
- Jean-Baptiste Sallmann
- Robert Salzmann
- Jonas Schneider
- Funda Seker
- Linda Staub
- Timon Stucki
- Denis Sudakov
- Anahid Terzian
- Willian Wyler



Wir gratulieren **Prof. Dr. Martin Balleer**, korrespondierendes Mitglied seit 1995, zu seiner Auszeichnung mit dem Verdienstkreuz am Bande des Verdienstordens der Bundesrepublik Deutschland.

Preisfeier Walter-Saxer-Versicherungshochschulpreis 2015

Neue Pensionsversicherungsexperten (eidg. dipl.) / Nouveaux experts en assurances de pensions (dipl. féd.)

Pierre Boithiot
Marco Cincera
Brenda Duruz-Mcevoy
Jacopo Mandozzi
Andrea Reichmuth
Simone Stahl

Neue Titelträger / Promus au titre Certified Enterprise Risk Actuary CERA

Thomas Gubo
Michael Debrunner
Annegret Eiermann
Udo Klotzki

Der Vorstand gratuliert, auch im Namen aller Mitglieder der Vereinigung, herzlich zum erfolgreichen Abschluss und wünscht den neuen Berufsleuten eine erfolgreiche Tätigkeit.

Le Comité présente, également au nom des membres de l'Association, ses sincères félicitations aux personnes nouvellement diplômées et leur souhaite une activité professionnelle pleine de succès.

Statistiken

Pensionsversicherungsexperten (2016)

Anzahl Kandidaten	8
Bestanden	6

Prüfungskolloquien

Anzahl Kandidaten Herbst 2015	31
Bestanden	24
Anzahl Kandidaten Frühjahr 2016	22
Bestanden	18



Neue Aktuare SAV

Seit der Mitgliederversammlung 2015 wurden insgesamt 62 neue Aktuare in die Sektion Aktuare SAV aufgenommen (42 durch erfolgreiches Bestehen des Prüfungskolloquiums und 20 Aufnahmen gemäss Abkommen mit der «Actuari-

al Association of Europe (AAE)»). Nachfolgend geben uns drei neue Aktuare SAV einen Einblick in ihre Motivation zur Ausbildung zum Aktuar SAV sowie ihre Erwartungen an den Berufsstand.

Jonas Schneider

Ich bin Aktuar SAV geworden ...

weil ich mich mit dem Berufsstand des Aktuars gut identifizieren kann.

Aktuar SAV zu sein bedeutet ...

Verantwortung gegenüber der Gesellschaft. Der Aktuar SAV gibt auch bei emotionalen und politisch motivierten Themen eine sachliche und objektive Meinung ab, sofern er fachlich dazu in der Lage ist.

Als Aktuar SAV freue ich mich ...

jeden Tag aufs Neue die Komplexität des Alltags zu entdecken.

Ein heutiger Aktuar SAV sollte ...

ein Vorreiter und ein Vorbild in Bezug auf Einhaltung von Governance- und Compliance-Richtlinien sein. Es ist wichtig, Kenntnis über eine Vielzahl von verschiedenen mathematischen Methoden, Verfahren und Modellen zu haben. Dies erleichtert die Arbeit eines jeden Aktuars. Die grös-



sere Schwierigkeit sehe ich jedoch darin, die Realität durch ein Modell abzubilden. Denn fast immer sind die Modellannahmen in der Realität nicht vollständig erfüllt. Und weil sich selten die Realität einem Modell anpasst, ist es die Aufgabe des Aktuars, ein sinnvolles, adäquates Modell zu finden, dessen Grenzen zu kennen und die Ergebnisse aus den verwendeten Daten interpretieren zu können - und schliesslich dennoch darauf hinzuweisen, dass das Modell die Realität nie perfekt abbilden kann.

Michael Gränz

Ich bin Aktuar SAV geworden ...

weil ich nach ein paar Jahren in der Arbeitswelt noch einmal in die Tiefen der Mathematik eintauchen wollte.

Aktuar SAV zu sein bedeutet für mich ...

meine Ausbildung abgeschlossen und einen Beruf erlernt zu haben.

Als Aktuar SAV werde ich ...

einen herausfordernden Arbeitsalltag haben und immer weiterbüffeln müssen.

Als Aktuar SAV freue ich mich ...

auf jeden Tag mit meiner Familie. Und darauf, dass sich mein Gehalt gemäss Lohnumfrage entwickelt.



Ein heutiger Aktuar SAV sollte ...

im Idealfall wissen, wie die Zukunft aussieht.

In Zukunft wird ein Aktuar SAV ...

auf mehr Informationen zurückgreifen können, um noch besser zu wissen, wie die Zukunft aussieht.

Ortopah Kojo Botchey

I became an actuary SAV ...

because it offers me more opportunities to get in touch and also to exchange knowledge and expertise with other actuaries all over the world.

Being an actuary SAV means ...

more responsibility, more possibilities to work independently but also more duties.

As an actuary SAV ...

one of my main goals is to motivate and if possible, assist other actuaries attain the SAV credential.

As an actuary SAV I look forward to ...

sharing some of my knowledge and expertise, if need be, in my country of birth and also wherever it is needed.

Today an actuary SAV should ...

never stop to develop his or herself further. It is a must in this fast moving world.



TERMINE 2017

108. Mitgliederversammlung

Datum: 1.–2. September 2017

Ort: Palazzo dei Congressi, Piazza Indipendenza 4, Lugano



Prüfungskommission PVE: Prüfungen Herbst 2017 Examens de l'automne 2017

Für das Jahr 2017 sind wieder Vor- und Hauptprüfungen vorgesehen.

VORPRÜFUNGEN

Datum: 12. und 13. September 2017

Ort: Adliswil ZH

Anmeldeschluss: 31. Mai 2017

Das Formular «Gesuch um Zulassung zu den Vorprüfungen» sowie Anmeldeformulare für die Vorprüfungen können ab der Homepage www.actuaries.ch – Ausbildung PVE – Dokumentation im Internet abgerufen werden.

Entsprechend den Bestimmungen des Reglements über die höhere Fachprüfung ist es nicht möglich, dass Kandidaten, die im Herbst eine oder beide Vorprüfungen absolvieren, im gleichen Jahr auch noch zur Hauptprüfung antreten.

HAUPTPRÜFUNG

Datum: 19. und 20. September 2017

Ort: Bern

Anmeldeschluss: 31. Mai 2017

Anmeldeformulare können ab der Homepage www.actuaries.ch im Internet abgerufen werden.

Les prochaines sessions d'examens auront lieu en 2017.

EXAMENS PRÉLIMINAIRES

Dates des examens: 12 et 13 septembre 2017

Lieu des examens: Adliswil ZH

Délai d'inscription: 31 mai 2017

Le formulaire demande d'admission aux examens préliminaires ainsi que l'inscription aux examens préliminaires peuvent être imprimés du site www.actuaries.ch – Experts en assurances de pension (PVE) – Documentation.

Les directives du règlement pour l'examen principal interdisent le cumul de l'examen principal avec un ou les deux examens préliminaires dans la même année.

EXAMEN PRINCIPAL

Date de l'examen: 19 et 20 septembre 2017

Lieu de l'examen: Berne

Délai d'inscription: 31 mai 2017

Les formulaires d'inscription peuvent être imprimés du site www.actuaries.ch.

Aktualisierte Informationen und Details auf www.actuaries.ch

Veranstaltung	Datum	Ort
Bahnhofskolloquium	16. Januar 2017	Hotel St. Gotthard, Zürich
Bahnhofskolloquium	6. Februar 2017	Hotel St. Gotthard, Zürich
Bahnhofskolloquium	6. März 2017	Hotel St. Gotthard, Zürich
Preisfeier Walter Saxer Versicherungs-Hochschulpreis	7. März 2017	ETH Zürich (ETH Risk Center)
IAA Council & Committee Meetings	19. – 23. April 2017	Budapest
Professionalismuskurs	25. April 2017	Zürich und Lausanne
Prüfungskolloquien Aktuar SAV	19. Mai 2017	Bern
CERA-Prüfungen	19. – 20. Mai 2017	Zürich
ASTIN Kolloquium	20. – 24. August 2017	Panama City
30th International Summer School of the Swiss Association of Actuaries	noch nicht bekannt	Universität de Lausanne
108. Mitgliederversammlung	1. – 2. September 2017	Palazzo dei Congressi, Lugano
IAA Council & Committee Meetings	4. – 8. Oktober 2017	Chicago
Professionalismuskurs	5. Oktober 2017	Lausanne
Professionalismuskurs	17. Oktober 2017	Zürich
CERA-Prüfungen	20. Oktober 2017	Zürich
Prüfungskolloquien Aktuar SAV	17. November 2017	Bern



